

# L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

**ABONNEMENTS**  
à partir du 1<sup>er</sup> de chaque mois  
France & Algérie : Un an... 25 fr.  
— Six mois... 14 fr.  
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.  
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi  
Rédacteur en chef : Edmond THÉRY  
PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :  
France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

**INSERTIONS**  
Ligne anglaise de 5 centimètres  
Annonces en 7 points ..... 2.50  
Réclames en 8 points ..... 4 »  
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces  
et réclames d'émission.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

TÉLÉPHONE : Central 46-61

N° 1149. — 45<sup>e</sup> volume (3) | Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>) | Vendredi 16 Janvier 1914

## SOMMAIRE DU N° 1149

**STATISTIQUE GÉNÉRALE** : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 65 à 68.  
**CHRONIQUE MONÉTAIRE**. — Les variations du taux de l'escompte. — Les mouvements de l'or en Allemagne. — La production de l'or dans l'Inde. — Le taux officiel de la piastre indo-chinoise. — Equivalences entre la piastre mexicaine et les unités monétaires des pays à étalon d'argent. — Pages 68 et 69.  
**SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE**. — Page 69.  
**FRANCE**. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Situation économique et financière du Brésil. Edmond Théry. — Les émissions nouvelles sur le marché mexicain en 1913. — Les institutions d'assistance en 1911 — Sous-Comptoir des entrepreneurs. — Bibliographie : De la baisse de certaines valeurs à revenu fixe et particulièrement des obligations de chemins de fer français. Les fonctionnaires civils et les risques de guerre. Le chèque en France. La vérification des bilans dans les Sociétés anonymes. Agenda Dunod pour 1914 : Commerce. Paroles plébiscitaires. — Pages 70 à 78.  
**INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES**. — Page 78.  
**PETITES NOUVELLES**. — Page 80.  
**REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS**.  
**REVUE COMMERCIALE** : Blé, Sucre, Vin, etc. — Pages 81 à 85.  
**CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR** :  
**ALLEMAGNE** : Pages 86 et 87. — **ANGLETERRE** : Pages 87 et 88. — **BELGIQUE** : Pages 88 et 89. — **DANEMARK** : Pages 89 et 90. — **ESPAGNE** : Pages 90 à 92. — **ROUMANIE** : Page 92. — **SUISSE** : Pages 92 et 93. — **TURQUIE** : Page 93. — **AMÉRIQUE** : Page 94. — **ASIE** : Page 94.  
**MINES D'OR** : La Production du Witwatersrand. — La Main-d'œuvre indigène au Transvaal. — Les Grèves dans l'Afrique du Sud. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 95 et 96.

## SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour <sup>ts</sup> et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances	s' valeurs mobilières		
<b>FRANCE — Banque de France</b>									
1913 16 janvier ..	3.181	651	5.856	568	2.971	747	4		
1914 2 janvier ..	3.507	640	6.035	713	1.976	796	4		
1914 8 janvier ..	3.503	639	6.017	640	1.734	810	4		
1914 15 janvier ..	3.512	635	6.011	576	1.607	791	4		
<b>ALLEMAGNE — Banque de l'Empire</b>									
1913 7 janvier ..	1.021	331	2.797	870	1.165	122	6		
1913 23 décembre	1.497	348	2.553	929	1.227	86	5		
1913 31 décembre	1.462	346	3.242	991	1.863	118	5		
1914 7 janvier ..	1.505	355	2.879	1.005	1.460	93	5		
<b>ALLEMAGNE — Banques locales</b>									
1913 7 janvier ..	73	13	199	93	196	33	»		
1913 23 décembre	82	15	207	99	156	73	»		
1913 31 décembre	78	14	200	85	166	74	»		
1914 7 janvier ..	83	15	182	104	163	67	»		
<b>ANGLETERRE — Banque d'Angleterre</b>									
1913 16 janvier ..	882	»	702	1.037	789	»	5		
1914 2 janvier ..	875	»	740	1.527	1.303	»	5		
1914 8 janvier ..	928	»	726	1.164	802	»	4½		
1914 15 janvier ..	997	»	712	1.152	743	»	4½		
<b>ANGLETERRE — Banques d'Ecosse</b>									
1912 9 novembre	142	20	191	»	»	»	»		
1913 13 septembre	142	20	189	»	»	»	»		
1913 11 octobre ..	139	20	189	»	»	»	»		
1913 8 novembre	146	20	196	»	»	»	»		
<b>ANGLETERRE — Banques d'Irlande</b>									
1912 9 novembre	94	10	201	»	»	»	»		
1913 13 septembre	100	10	199	»	»	»	»		
1913 11 octobre ..	101	10	207	»	»	»	»		
1913 8 novembre	107	10	231	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour <sup>ts</sup> et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances	s' valeurs mobilières		
<b>AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie</b>									
1913 7 janvier ..	1.271	249	2.777	292	1.338	336	6		
1913 23 décembre	1.303	275	2.618	245	878	285	5½		
1913 31 décembre	1.304	277	2.449	199	1.035	326	5½		
1914 7 janvier ..	1.304	277	2.449	239	931	303	5½		
<b>BELGIQUE — Banque Nationale</b>									
1913 9 janvier ..	215	68	997	104	729	79	5		
1913 24 décembre	249	63	1.001	84	714	56	5		
1913 30 décembre	249	57	1.050	88	774	58	5		
1914 8 janvier ..	249	60	1.021	94	737	58	5		
<b>BULGARIE — Banque Nationale</b>									
1912 20 décembre	51	16	162	141	64	77	6½		
1913 5 décembre	56	23	192	164	47	68	6½		
1913 13 décembre	56	22	186	162	47	68	6½		
1913 20 décembre	55	24	189	161	46	67	6½		
<b>DANEMARK — Banque Nationale</b>									
1912 31 décembre	113	»	204	13	61	8	5		
1913 31 octobre ..	110	»	216	4	65	13	6		
1913 30 novembre	107	»	206	5	53	13	6		
1913 31 décembre	111	»	212	10	70	14	6		
<b>ESPAGNE — Banque d'Espagne</b>									
1913 11 janvier ..	438	738	1.871	466	399	128	4½		
1913 27 décembre	479	716	1.924	477	448	190	4½		
1914 3 janvier ..	480	716	1.934	500	464	197	4½		
1914 10 janvier ..	481	715	1.946	493	460	192	4½		
<b>GRÈCE — Banque Nationale</b>									
1912 13 novembre	14	3	185	177	39	41	»		
1913 13 septemb..	22	2	224	208	43	32	»		
1913 13 octobre ..	21	2	235	209	42	31	»		
1913 13 novembre	21	2	236	211	41	32	»		
<b>HOLLANDE — Banque Néerlandaise</b>									
1913 11 janvier ..	335	21	681	11	221	165	4		
1913 27 décembre	318	19	657	9	172	181	5		
1914 4 janvier ..	318	19	701	12	187	207	5		
1914 10 janvier ..	318	19	682	9	185	184	5		
<b>ITALIE — Banque d'Italie</b>									
1912 10 décembre	1.022	126	1.656	188	560	119	6		
1913 20 novembre	1.109	99	1.742	186	546	107	5½		
1913 30 novembre	1.109	98	1.753	195	556	110	5½		
1913 10 décembre	1.108	99	1.724	184	532	103	5½		
<b>ITALIE — Banque de Naples</b>									
1912 10 décembre	216	16	421	78	162	31	6		
1913 20 novembre	218	16	412	78	172	30	5½		
1913 30 novembre	218	15	412	80	171	30	5½		
1913 10 décembre	218	15	410	77	169	31	5½		
<b>ITALIE — Banque de Sicile</b>									
1912 10 décembre	49	5	88	51	72	9	6		
1913 20 novembre	49	6	94	47	82	6	5½		
1913 30 novembre	49	6	97	47	81	6	5½		
1913 10 décembre	49	6	97	45	82	7	5½		
<b>NORVÈGE — Banque de Norvège</b>									
1912 30 novembre	54	»	135	11	76	6	5½		
1913 30 septemb..	59	»	153	11	96	6	5½		
1913 31 octobre ..	59	»	152	16	99	6	5½		
1913 30 novembre	59	»	149	11	92	7	5½		
<b>PORTUGAL — Banque de Portugal</b>									
1912 11 décembre	39	47	470	24	122	123	6		
1913 26 novembre	42	51	480	24	131	118	5½		
1913 3 décembre	42	50	481	26	130	119	5½		
1913 10 décembre	42	50	484	22	128	120	5½		



Table of financial data for Roumanie, Russie, Serbie, Suède, and Suisse, including bank names and various financial metrics.

TOTAUX

Summary table of financial data for various countries and dates.

TOTAUX aux 31 décembre

Summary table of financial data for the year ending December 31st.

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS: Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

Table showing weekly closing exchange rates for various cities like Amsterdam, Anvers, Athènes, etc.

CHANGE DE PARIS: Cours moyens de Paris sur

Table showing average exchange rates for various currencies like London, Germany, Belgium, etc.

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Table showing foreign currency values and exchange rates for various countries like Europe, Extra-Européens, etc.

AUX COURS DES CHANGES du 15 janvier 1914

Table showing exchange rates for 100 francs in various currencies as of January 15, 1914.

Table showing exchange rates for various currencies like Egypt, United States, Mexico, etc.

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

La détente s'accroît sur le marché des changes; le chèque sur Londres ne perd qu'un demi-centime en clôture, mais après avoir touché le cours de 25 26. Le dollar est également faible;

on annonce de New-York un envoi d'or de 10 millions destiné à la France, où il viendra renforcer nos réserves. Le reichsmark perd 6 centimes sous l'influence de la détente monétaire très accentuée à Berlin.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyen du mercredi sur Londres de:

Table showing average exchange rates for various cities like Yokohama, Singapore, Hong-Kong, etc.

Les devises d'Extrême-Orient sont très calmes, et, sauf le dollar de Hong-Kong qui fléchit de 1/16, n'ont subi aucune variation.

Le change indien est de nouveau recherché, et le Conseil de l'Inde porte de 80 à 100 lacs de roupies le montant des tirages mis en adjudication chaque mercredi par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre.

Aucun changement dans le cours de la livre sterling à Alexandrie; les envois d'or vers Londres à destination de la réserve d'or de l'Inde, se poursuivent; 250.000 liv. st. viennent d'être embarquées.

La piastre argentine, poursuivant son mouvement de hausse, est maintenant aux environs du pair; le milreis du Brésil est lourd; le peso chilien perd encore près d'un quart de point, malgré les efforts des producteurs pour maintenir le cours du nitrate.

Sur le marché de l'or en barres, aucun changement, la Banque d'Angleterre continuant à acheter tout ce que ne réclament pas l'Inde et la consommation industrielle.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants pour la semaine du 1er au 8 janvier:

Table showing gold movements for various regions like Africa, India, etc.

Pour le mois de décembre, les mouvements de lingots et monnaies d'or entre le Royaume-Uni et l'étranger sont ainsi évalués:

Table showing gold imports and exports for various countries like Africa, Egypt, etc.

Les résultats sont les suivants pour l'ensemble de l'année 1913:

Table showing import and export statistics for various countries like Africa, India, etc.

L'argent est en baisse de 1/8; le stock à Londres apparaît maintenant comme d'importance trop réduite, en raison des prélèvements du Continent et de l'Inde; la spéculation à la baisse pourrait éprouver quelque difficulté à se couvrir.

Les exportations d'argent en Orient, pour la semaine du 1er au 8 janvier, se sont élevées à 65.500 liv. st. à destination de l'Inde, contre un total de 15.500 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Table showing discount rates for various locations like Paris, London, Berlin, etc.

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

Le bilan de la Banque de France présente cette semaine, à l'encaisse-or, une augmentation de 9.233.000 francs. La circulation a prélevé 2.104.000 francs à Paris et versé 93.000 francs dans les succursales; les entrées de matières ont été de 11.244.000 francs.

L'argent est en diminution de 3.815.000 francs. Il est entré par les guichets 873.000 francs à Paris et 6.262.000 francs en province. Il est sorti 9 millions pour la Belgique et 1.950.000 francs pour l'Afrique Occidentale.

Les billets diminuent de 6 millions, les comptes courants des particuliers de 64 millions, celui du Trésor de 76 millions, le portefeuille de 127 millions, les avances de 19 millions.

La Banque d'Allemagne a reçu 43 millions d'or, 10 millions d'argent et 363 millions de billets; le portefeuille diminue de 403 millions et les avances de 25 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir:

Table showing gold movements for various countries like Africa, India, etc.

L'excédent des entrées n'est que de 8 millions, mais il est venu de la circulation 61 millions d'or et 14 millions de billets; le portefeuille fléchit de 59 millions; les 11 millions entrés aux comptes courants publics compensent dans le total des engagements les prélèvements des comptes courants privés. La proportion de la réserve s'élève fortement; elle est de 55.58 0/0.

Après l'échéance de fin d'année, le portefeuille de la Banque d'Autriche-Hongrie décroît de 104 millions, les avances de 23 millions, la circulation de 169 millions; les comptes courants augmentent de 40 millions.

La Banque nationale de Belgique a remboursé 29 millions de billets; sur les 37 millions de diminution de son portefeuille, 20 sont imputables au papier sur l'étranger.

La circulation de la Banque d'Espagne est toujours élevée, ainsi que ses comptes courants et son portefeuille d'escompte et d'avances, sous l'influence des mesures qu'elle a dû prendre pour venir en aide au marché.

La Banque Néerlandaise voit ses avances diminuer de



23 millions et sa circulation de 19 millions; mais les avances au Trésor sont voisines de leur maximum légal de 15 millions de florins, ce qui provoque une émission de bons du Trésor.

Il est sorti de la Banque de Russie 4 millions d'or, 9 millions d'argent et 117 millions de billets; les comptes courants ont retiré 73 millions; les avances progressent de 40 millions, le portefeuille de 8 millions, les comptes courants publics de 31 millions.

Au moment de l'échéance de fin d'année, le bilan de la Banque Nationale Suisse présente une augmentation de 35 millions au portefeuille, 11 millions aux avances, 39 millions à la circulation et 12 millions aux comptes courants.

### LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 22 déc. au 27 déc.	Depuis le 1 <sup>er</sup> janv. 13	Du 22 déc. au 27 déc.	Depuis le 1 <sup>er</sup> janv. 13
Grande-Bretagne	"	"	4 121	2.523.706
France	"	43.575.270	12.381	1.024.778
Allemagne	"	714.000	"	13.081
Autres pays	50.000	25.079.652	156.677	22.077.174
Totaux 1913..	50.000	69.368.922	173.179	25.638.739
— 1912..	106.560	33.423.025	537.063	33.390.981
— 1911..	217.076	10.502.003	787.684	15.667.704
Argent				
Grande-Bretagne	680.895	40.946.752	4.899	27.309
France	"	6.735.336	2.109	74.854
Allemagne	"	"	"	23.592
Autres pays	"	337.507	156.435	10.771.075
Totaux 1913..	680.895	48.019.595	163.443	10.896.830
— 1912..	1.136.497	58.135.796	343.855	10.104.464
— 1911..	1.328.155	20.894.433	121.600	6.924.256

### Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-casse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus réserves
1913 11 janvier....	325.3	85.9	47.0	1746.5	1887.8	+16.6
1913 27 décembre..	315.8	78.9	44.8	1696.2	1864.	+11.1
1913 3 janvier....	318.5	80.3	45.1	1717.6	1874.6	+10.3
1914 10 janvier....	333.9	83.7	45.3	1744.5	1879.4	+22.2

Les rentrées de numéraire venues de l'intérieur s'accroissent et renforcent la situation des Banques Associées de New-York.

### Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En-cas	Circulation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avances
1912 21 déc	227.3	384.7	9.5	164.7	78.2	37.9	31.7
1913 6 déc	217.6	329.5	20.4	180.8	15.0	40.1	38.8
1913 13 déc	218.1	334.6	12.2	184.9	15.6	39.6	37.6
1913 20 déc	218.4	351.6	10.8	171.9	23.1	41.2	38.0

L'augmentation de la circulation, à la Banque du Japon, provient surtout des nouvelles demandes d'escompte; les prélèvements du Trésor trouvent leur contre-partie dans la diminution des comptes à l'étranger, qu'alimentent les opérations de crédit conclues à l'extérieur.

## CHRONIQUE MONÉTAIRE

### Les Variations du taux de l'Escompte

Le tableau suivant permet de suivre les variations du taux de l'escompte sur les principales places au cours des dix dernières années :

Places	Moyennes des années			
	1904	1905	1906	1907
Amsterdam.....	3 24	2 68	4 "	5 10
Berlin.....	4 22	3 81	5 "	6 03
Bruxelles.....	3 "	3 18	3 84	4 95
Londres.....	3 30	3 "	4 27	4 93
Paris.....	3 "	3 "	3 "	3 47
Rome.....	5 "	5 "	5 "	5 07
Vienne.....	3 50	3 70	4 33	4 89

Places	Moyennes des années			
	1909	1910	1911	1912
Amsterdam.....	2 88	4 23	3 45	4 "
Berlin.....	3 92	4 35	4 40	4 95
Bruxelles.....	3 "	4 12	4 16	4 41
Londres.....	3 10	3 72	3 47	3 77
Paris.....	3 "	3 "	3 14	3 38
Rome.....	5 "	5 "	5 13	5 "
Vienne.....	4 "	4 19	4 40	5 56

Voici maintenant quels ont été, mois par mois, les chiffres comparatifs du taux officiel de l'escompte sur les places de Berlin, Londres et Paris, pendant l'année écoulée :

Mois	Berlin	Londres	Paris
Janvier 1913....	6	5	4
Février "....	6	5	4
Mars "....	6	5	4
Avril "....	6	5, 4 50	4
Mai "....	6	4 50	4
Juin "....	6	4 50	4
Juillet "....	6	4 50	4
Août "....	6	4 50	4
Septemb. "....	6	4 50	4
Octobre "....	6, 5 50	4 50, 5	4
Novemb. "....	5 50	5	4
Décembre "....	5 50, 5	5	4

En ce qui concerne la situation monétaire, écrit le *Moniteur des Intérêts matériels*, à qui nous empruntons les chiffres qui précèdent, l'année 1913 n'a pas été clémente. Chacun des grands pays d'Europe pourvoyeurs de capitaux a eu sa part de souffrance. Ainsi, le taux moyen de l'escompte officiel avait été en France de 3 et une minime fraction pour cent de 1908 à 1911, et s'était légèrement élevé à 3.38 0/0 en 1912. En 1913, il est monté à 4 0/0, et les taux corroborent ce qu'indiquent les conditions faites par la Banque de France.

La Grande Bretagne n'a pas été mieux partagée. Pendant ces dernières années, la moyenne la plus favorable a été de 3 0/0 en 1908, et 1913 se range nettement parmi les années de crise : la moyenne, en effet, a été de 4.77 0/0, contre 4.93 0/0 en 1907, l'année de grande crise américaine.

Mais la situation la plus intéressante à étudier est celle du marché allemand, parce qu'il y a eu, du côté des dirigeants de la Banque de l'Empire, la volonté, sinon de dominer les événements, du moins de canaliser les effets de la crise qui se préparait, et cette autre volonté de rendre la situation monétaire et de crédit en Allemagne moins solidaire de celle des pays voisins.

Pour mieux apprécier l'effort fait dans ce sens, il est bon de jeter un coup d'œil en arrière. La politique de la Banque apparaît alors clairement : pour éviter le retour des taux très élevés de 7 0/0, la Banque a renoncé à faire bénéficier le commerce des taux réduits de 3 1/2 et 4 0/0, qu'elle avait pratiqués de 1908 à 1911, grâce au concours des capitaux étrangers entreposés en Allemagne et retirés depuis que les marchés occidentaux ont été moins abondamment fournis. La Banque a ainsi acheté la sécurité pour le pays en maintenant obstinément le taux de 5 0/0 minimum et, pendant l'année 1913, le taux de 6 0/0 pendant près de dix mois sur douze. Ce n'est, en effet, qu'en octobre et décembre que la Banque de l'Empire a pu, sans danger, accorder quelque faveur au commerce par deux réductions successives à 5 1/2 et 5 0/0. Elle en a été récompensée, puisque, aussitôt après fin décembre, l'escompte privé est de son côté descendu à 3 7/8 0/0, puis à 3 1/4 0/0 dès le 5 janvier.

### Les mouvements de l'or en Allemagne

Les importations de l'or en Allemagne pendant l'année 1913 ont atteint 430.930.000 marks, contre 308.550.000 marks

en 1912, et les exportations, 59.820.000 marks, au lieu de 109.280.000 marks.

La balance en faveur des importations s'établit ainsi pour l'année écoulée à 370.110.000 marks, au lieu de 199.270.000 marks pour l'année 1912.

### La production de l'or dans l'Inde

La production des mines aurifères de l'Inde, pendant l'année 1913, a atteint 589.109 onces, supérieure de 4.271 onces à celle de 1912.

Voici quelle a été la production mensuelle des cinq dernières années :

	Production de l'or dans l'Inde, de 1909 à 1913				
	1909	1910	1911	1912	1913
	(En onces)				
Janvier.....	47.031	46.548	47.163	47.988	48.512
Février.....	41.898	45.464	45.448	46.731	46.401
Mars.....	46.079	47.035	47.126	47.981	48.645
Avril.....	43.128	46.842	46.981	48.259	49.027
Mai.....	46.514	46.815	47.202	48.691	48.860
Juin.....	46.475	46.754	47.034	47.969	48.544
Juillet.....	46.700	47.006	47.591	48.999	49.251
Août.....	47.038	46.934	47.730	48.664	49.743
Septembre.....	47.274	47.958	47.992	48.724	49.139
Octobre.....	47.254	47.229	47.976	48.912	49.824
Novembre.....	47.179	47.272	49.100	49.993	49.386
Décembre.....	54.318	48.419	52.136	51.927	51.777
Total.....	563.888	564.276	573.529	584.838	589.109

Les principales mines sont : Balaghat, au capital de 308.000 livres sterling; Champion Reef, au capital de 260.000 liv. st.; Hutti (Nizam), au capital de 70.000 liv. st.; Mysore, au capital de 305.000 liv. st.; North Anantapur, au capital de 100.000 liv. st.; Nundydroog, au capital de 283.000 liv. st.; Ooregum, au capital de 290.000 liv. st.

Le rendement total des mines indiennes en 1913, est le plus élevé qui ait été enregistré depuis 1905, année pendant laquelle la production aurifère de l'Inde a atteint 628.542 onces.

### Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine vient de faire connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 7 janvier 1914, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 45.

### Equivalences entre la piastre mexicaine et les unités monétaires des pays à étalon d'argent

Durant le premier semestre de 1914, les équivalences entre la piastre mexicaine et les unités monétaires des pays à étalon d'argent ont été fixées comme suit :

Pays	Valeur de la piastre en monnaie étrangère
Bolivie.....	1.54 Bolivien
Guatemala.....	1.14 Piastre
Salvador.....	1.14 Piastre
Honduras.....	1.14 Piastre
Perse.....	6.19 Krans
Chine.....	0.687 Tael

Rappelons que la valeur au pair de la piastre mexicaine est de 2 fr. 58.

## Situation Financière Générale

**Europe. — France.** La semaine a été irrégulière, et elle clôture dans des conditions peu satisfaisantes. Déjà elle avait eu à compter, dans ses premières journées, avec des allègements de positions; mais hier, d'importantes réalisations forcées ont eu lieu pour le compte de la Société dont nous parlons dans nos « Informations Economiques et Financières », et de fortes moins-values ont été enregistrées dans divers groupes.

Quant aux reports de la liquidation de quinzaine, qui a eu lieu hier aussi, ils se sont établis aux environs de 2 0/0 l'an.

**Allemagne.** — Le chancelier de l'Empire a ouvert le 8 janvier la session du Landtag de Prusse par la lecture du discours du trône.

Le 10 janvier, à la Chambre des seigneurs, le comte York de Wartenburg a prononcé un grand discours pour inviter le gouvernement à résister énergiquement à la pression démocratique qui se fait de plus en plus sentir au Reichstag.

Le procès du colonel von Reutter et du lieutenant Schadt s'est terminé le 10 janvier par l'acquiescement des deux officiers.

La situation monétaire reste satisfaisante, et l'on envisage la possibilité d'une nouvelle réduction prochaine du taux de l'escompte.

**Angleterre.** — La question de la réduction des armements, remise récemment sur le tapis par M. Lloyd George, continue à faire couler beaucoup d'encre.

La réponse des puissances de la Triple-Alliance à la note britannique relative à la question de l'Albanie et des îles de la mer Egée a été remise au Foreign Office le 14 janvier.

M. Chamberlain a pris la résolution de se retirer de la vie politique; la presse a été unanime à rendre justice au courage et au patriotisme de l'ancien ministre.

Les dernières nouvelles parvenues de l'Afrique du Sud, concernant le mouvement gréviste, sont plus rassurantes.

La situation demeure assez facile sur le marché monétaire.

**Belgique.** — Le débat scolaire a repris à la Chambre le 7 janvier; les discussions sont plus calmes, mais l'accord est encore loin d'être fait.

La situation des charbonnages s'est un peu améliorée pendant la dernière quinzaine, mais le calme est toujours la note dominante sur le marché sidérurgique.

Sur le marché financier, les affaires demeurent fort restreintes, avec une tendance assez irrégulière.

**Danemark.** — L'opinion publique s'est montrée profondément affectée par les nouvelles publiées au sujet de la récente réunion de Flensburg, où furent tenus des propos germanophiles qui ont blessé vivement le sentiment national.

Le Danemark vient d'être affligé de deux deuils successifs, en la personne de l'homme d'Etat Estrup, et en celle du docteur Jacobsen.

**Espagne.** — Le ministre des Finances a fait signer un décret prorogeant pour 1914 le budget de 1913; les recettes restent fixées à 1.165.304.472 pesetas; les dépenses sont évaluées à 1.139.593.024 pesetas, en diminution de 3.443.838 pesetas.

La fin de l'année 1913 n'a pas été très bonne pour la Bourse, le manque d'argent ayant pesé lourdement sur quelques affaires traitées.

**Roumanie.** — On croit que la crise ministérielle qui s'ouvre avec la démission de M. Maioresco sera bientôt résolue. On considère comme très probable que M. J. Bratiano, chef des libéraux, sera chargé de la formation du nouveau cabinet.

On croit que le Parlement se réunira le 24 janvier pour entendre la lecture du décret de dissolution.

**Suisse.** — On envisage la reprise prochaine de la question de la représentation proportionnelle, dont une troisième demande d'initiative a recueilli en quelques semaines 122.000 signatures.

La Suisse a importé, en 1912, 1.460.657 hectolitres de vins, sur lesquels la France a fourni 230.167 hectolitres.

**Turquie.** — Les recettes brutes de l'Administration de la Dette publique ottomane pendant les trois premiers mois de l'exercice 1913-1914 ont atteint 1 million 136.363 livres turques, et les recettes nettes correspondantes 1.113.289 livres turques.



**Amérique. — Etats-Unis.** D'après les chiffres officiels de la statistique des producteurs de cuivre américain, voici comment se résument les résultats pour l'année 1913 : production, 1.622.448.000 livres; consommation intérieure, 767.348.000 livres; exportations, 869.061.000 livres; livraisons totales, 1.636 millions 409.000 livres.

**Asie. — Chine.** Un télégramme de Pékin annonce que le président Youan Chi Kai vient de dissoudre le nouveau Parlement chinois.

Sur l'initiative du gouvernement, six localités nouvelles viennent d'être ouvertes au commerce avec l'étranger.

#### FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	8 janvier			15 janvier		
	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %
<b>EUROPÉENS</b>						
Français 3 % (perpétuel).....	86 20	28 73	3 48	85 75	28 58	3 50
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	72 40	28 96	3 46	72 50	29 ..	3 44
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	91 50	22 87	4 38	90 70	22 67	4 42
Belgique 3 % .....	79 70	26 56	3 77	79 70	26 56	3 77
Bulgarie 5 % 1896.....	493 ..	19 72	5 07	482 50	19 30	5 18
Danemark 3 % 1897.....	80 30	26 76	3 74	79 75	26 58	3 77
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 ..	22 50	4 44	88 40	22 10	4 52
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	274 50	26 91	3 71	270 ..	26 47	3 78
Hollande 3 % .....	78 45	26 15	3 83	79 ..	26 33	3 80
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	87 50	21 87	4 58	87 20	21 80	4 58
Italie 3 50 % net.....	97 10	27 74	3 61	96 75	27 63	3 62
Norvège 3 % 1888.....	77 ..	25 66	3 90	78 50	26 56	3 77
Portugal 3 % .....	62 40	20 80	4 80	62 40	20 80	4 80
Consolidé russe 3 % (à Berlin).....	78 10	25 36	3 95	75 60	25 20	3 96
Roumanie 4 % 1898.....	88 75	22 18	4 52	87 75	21 93	4 56
Russe Consolidé 4 % .....	91 45	22 86	4 38	90 30	22 57	4 44
Russe 4 1/2 % 1909.....	100 70	22 38	4 48	99 35	22 07	4 54
Serbie 4 % amort. 1895.....	80 80	20 20	4 95	79 90	19 97	5 02
Suède 3 1/2 % 1895.....	93 ..	26 57	3 77	92 25	26 34	3 80
Suisse 3 % (chemin de fer).....	81 ..	27 ..	3 70	81 75	27 25	3 50
Turquie convertie unifiée 4 % .....	85 35	24 31	4 69	84 90	24 22	4 71
<b>EXTRA-EUROPEENS</b>						
Argentin 4 % 1900.....	88 65	22 16	4 52	88 50	22 12	4 52
Brésil 4 % 1889.....	74 ..	18 50	5 40	73 50	18 37	5 46
Egypte unifiée 4 % net.....	101 50	25 37	3 95	101 30	25 32	3 95
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	255 ..	17 ..	5 88	251 ..	16 73	5 98
Japon 4 % 1905.....	86 ..	21 50	4 65	85 75	21 43	4 67
Mexique 4 % or 1904.....	73 60	18 40	5 43	74 50	18 62	5 37
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5%, 1913).....	485 ..	19 40	5 15	481 ..	19 24	5 20

## FRANCE

La Politique. — La rentrée du Parlement.

Mardi 13 janvier, s'est ouverte la session ordinaire de 1914, qui sera pour la Chambre en exercice la dernière de la législature. En effet, élue les 24 avril et 8 mai 1910, la Chambre verra ses pouvoirs expirer le 31 mai prochain. Mais l'Assemblée ne pourra siéger que trois mois, trois mois et demi au plus, les élections devant appeler les députés dans leurs circonscriptions.

La séance du 13 janvier a été consacrée, suivant l'usage, à la formation du bureau définitif de la Chambre.

Contrairement à ce qu'on avait pensé, cette élection a donné lieu à quelques compétitions pour les sièges de vice-présidents.

La réélection de M. Paul Deschanel ne faisait de doute pour personne. Aussi bien le président sortant a obtenu 379 voix, soit 34 de plus que l'an dernier.

Les deux premières vice-présidences ont été attribuées, au premier tour, à MM. Etienne (231 voix) et Dron (218 voix); la troisième est allée à M. Lemire (275 voix); la quatrième à M. Augagneur (177 voix).

L'élection de M. l'abbé Lemire à la troisième vice-présidence a causé une vive surprise, le député du Nord n'ayant ni annoncé ni préparé sa candidature.

Une triple salve d'applaudissements a accueilli cette élection.

C'est M. de Mackau, doyen d'âge, qui a prononcé l'allocation à l'ouverture de la séance. Il a fait l'éloge de la législature présente dans les termes suivants :

Au milieu de la fièvre d'armement qui sévit en Europe, vous avez voulu, dans l'intérêt de la paix, de la paix dans l'honneur et la liberté, que notre chère et vaillante armée restât à la hauteur de son passé, prête en toute circonstance à maintenir à la France le rôle plus de cinq fois séculaire qu'elle est appelée à jouer dans le monde.

Et maintenant, mes chers collègues, il nous reste à accomplir la tâche principale d'une Assemblée élue par le suffrage universel : le vote du budget, malheureusement bien en retard.

Au Sénat, M. Hugué, doyen d'âge, a ouvert la séance, en se félicitant d'avoir vu au début de l'an dernier, M. Raymond Poincaré élevé à la magistrature suprême; il a constaté avec joie le renouement de nos relations d'amitié avec l'Angleterre et l'Espagne, puis il a rendu hommage aux soldats du Maroc. Il a ensuite fait l'éloge de la loi de trois ans :

La France, a-t-il dit, veut la paix, afin de pouvoir travailler, développer son agriculture et son industrie, étendre ses relations commerciales avec ses colonies et les nations voisines; mais elle sait aussi que la paix n'est assurée qu'aux peuples forts. Notre organisation militaire, désormais établie sur des bases solides, donne au pays la confiance que son armée, non seulement lui garantit la sécurité dont il a besoin, mais qu'elle saurait aussi, s'il était nécessaire, défendre son honneur et son indépendance.

Le sénateur du Pas-de-Calais a terminé son allocution en rappelant la sollicitude du Parlement à l'égard des lois sociales. La haute Assemblée l'a applaudi très vigoureusement et elle s'est ajournée au jeudi 15 janvier pour la nomination de son bureau définitif.

Hier, M. Antonin Dubost a été élu par 203 voix.

Le Président de la République a reçu le 9 janvier, en audience particulière, une délégation du bureau du Comité national des conseillers du commerce extérieur, conduite par M. Léon Barbier, sénateur de la Seine, président, qu'accompagnaient MM. Rotival, Reyrel, vice-présidents; Henri Demaria, secrétaire général; Harant, trésorier; Barrez, Guinvar, Delcours, secrétaires.

Le Journal officiel du 11 janvier a publié une note relative à l'entente intervenue entre le gouvernement de la République et le gouvernement italien en vue de renouveler la convention d'arbitrage entre la France et l'Italie.

Par décret en date du 12 janvier (Officiel du 13), M. Paléologue, ministre plénipotentiaire de 1<sup>re</sup> classe, directeur des affaires politiques et commerciales, est nommé ambassadeur de la République en Russie, en remplacement de M. Delcassé, placé, sur sa demande, en disponibilité.

Voici quelques renseignements sur le budget rectifié de 1914. La Commission du budget, réunie le 12 janvier sous la présidence de M. Cochery, a pris connaissance des propositions contenues dans la lettre de M. Caillaux, ministre des Finances, en date du 6 janvier, au sujet des réductions présentées par le gouvernement sur les budgets des divers ministères et qui annoncent un total de 50 millions d'économies.

Une première série de notes relatives à ces réductions de crédits concernait les ministères de la Justice, de l'Intérieur, du Commerce, des Travaux publics pour une somme de 14 millions 127.392 francs.

La seconde série d'économies porte sur les budgets suivants :

**Travail** : Diminution de 5.948.960 francs sur les crédits demandés par le service des retraites ouvrières. La participation de l'Etat aux subventions accordées par les communes aux Sociétés d'habitations à bon marché permet une réduction définitive de 5.926.160 francs.

**Affaires étrangères** : Suppression du crédit demandé pour permettre à l'agent diplomatique à Rio-de-Janeiro de trans-

férer sa résidence de Petropolis dans cette ville: 10.000 francs. Diminution des crédits servant de première dotation du chapitre afférent aux frais de réception de personnages étrangers, 40.000 francs. Suppression d'un crédit demandé pour l'achat d'un hôtel diplomatique à Athènes, qui fera l'objet d'une loi spéciale, 458.000 fr., total 508.000 francs.

**Agriculture** : Retard dans la création de chaires de professeurs et d'écoles ménagères, 25.500 fr. et 39.000 fr. Meilleures conditions dans lesquelles ont été passés les marchés, 40.000 fr. Réduction sur travaux d'assainissement de la côte orientale de la Corse, 206.336 fr.; total 310.806 fr.

**Instruction publique** : Report au 1<sup>er</sup> novembre 1914 de la création de diverses chaires, 24.550 fr. Abandon des relèvements sollicités pour achats de livres dans les bibliothèques, 42.200 fr. Ajournement de l'organisation des suppléances pour les instituteurs et institutrices dont les enfants sont atteints de maladies contagieuses, 50.000 fr.; total 116.750 francs.

**Beaux-Arts** : Ajournement du relèvement de crédits affectés à l'entretien du palais du Trocadéro, 3.000 fr. Réduction des crédits concernant la reconstruction et l'agrandissement de l'Institut national agronomique, 100.000 fr., ainsi que les travaux de construction du Muséum d'histoire naturelle, 290.000 fr.; total 303.000 fr.

Récapitulation : **Travail**, 5.926.160; **Affaires étrangères**, 508.600; **Agriculture**, 310.836; **Instruction publique**, 116.750; **Beaux-Arts**, 303.000. Au total, 7.164.746 fr.

Une troisième série de réductions comprend :

**Guerre** : Réduction totale de 20.155.130 francs dont 6 millions 280.000 de majoration des réductions pour absences des hommes des troupes métropolitaines.

**Colonies** : Réduction de 806.511 francs.

Par contre, le budget rectifié de la Marine prévoit une augmentation de 8.697.681 francs imputable à la suppression du compte spécial de la marine.

Le Journal officiel du 13 janvier a publié le compte rendu de l'exécution des dispositions budgétaires et de la marche des services (exercice 1912, Chemins de fer de l'Etat).

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis mardi en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

Le ministre des Finances a soumis à ses collègues un projet d'impôt sur le capital qui se lie au projet d'impôt sur le revenu, déposé au Sénat. Il a également exposé la situation financière qui sera développée dans une lettre à la Commission du budget et à tous les membres de la Chambre.

Le Conseil a approuvé la désignation du général Legrand, deuxième sous-chef d'état-major de l'armée, comme commandant du 21<sup>e</sup> corps d'armée.

Le ministre du Travail, d'accord avec le ministre des Finances, a annoncé le dépôt d'un projet de modification de la loi sur les Caisses d'épargne, élevant à 3.000 francs le maximum du compte ouvert à chaque déposant.

#### QUESTIONS DU JOUR

### La Situation Économique et Financière DU BRÉSIL

#### I. — La baisse des Fonds d'Etat brésiliens

Depuis environ quinze mois les fonds d'Etat brésiliens ont subi une baisse considérable, car le 4 0/0 1889, qui valait sur le marché de Paris plus de 87 fr. vers le milieu de septembre 1912, est tombé au-dessous de 74 fr. après avoir successivement coté 83 fr. à la fin de 1912 et 77 fr. 75 vers le milieu de l'année 1913.

Entre le milieu de septembre 1912 et l'époque présente, le 4 0/0 1889 brésilien a donc baissé de

13 points ou 15 0/0... et cette dépréciation n'est pas sans inquiéter les créanciers du Brésil qui sont plus nombreux en France que partout ailleurs.

Les causes de cette dépréciation sont de trois ordres : 1<sup>o</sup> La guerre balkanique qui a bouleversé tous les marchés financiers d'Europe et d'Amérique et qui a profondément modifié les exigences des pays prêteurs à l'égard des pays emprunteurs; 2<sup>o</sup> L'accroissement énorme des dépenses budgétaires de l'Etat fédéral et des Etats particuliers, dépenses justifiées en partie par les travaux publics exécutés pendant cette période sur le territoire brésilien, mais qu'il aurait fallu réduire dès la fin de l'année 1912; 3<sup>o</sup> Quelques incidents d'une nature spéciale, tels que l'échec retentissant de l'emprunt de 11 millions de livres sterling émis par la maison Rothschild de Londres en juin 1913; la baisse du café et du caoutchouc; la campagne de discrédit que certains journaux d'opposition brésiliens ont engagée contre les finances de l'Union et la Banque du Brésil, et enfin la toute récente affaire des bons du Trésor que l'Etat de Para a laissé protester, affaire sur laquelle nous reviendrons plus loin.

La crise générale de crédit que la guerre balkanique et les préoccupations internationales, qui en furent la conséquence directe, ont provoquée, a pesé plus lourdement sur le crédit du Brésil que sur celui des autres pays emprunteurs, parce que le gouvernement fédéral, dans le but louable sans doute d'accroître rapidement les communications reliant l'intérieur du pays à son réseau fluvial et à sa zone maritime, avait pris des engagements à court terme qu'il n'a pu consolider ou renouveler, et qui ont ainsi créé, dans les budgets ordinaires de l'Union, des déficits très importants, surtout pour les exercices 1912 et 1913.

M. Antonio Carlos, rapporteur du budget du ministère des Finances de l'Union pour le projet de budget de l'exercice 1914, a fourni le tableau suivant qui est très significatif :

Balance des budgets de l'Etat fédéral brésilien pour les cinq dernières années (En contos-papier valant 1.680 francs)

Années	Recettes	Dépenses	Déficit	Opérations de crédit
1908.....	441.259	511.012	69.753	90.000
1909.....	449.898	515.443	65.545	18.874
1910.....	506.449	606.046	100.597	158.727
1911.....	590.061	662.211	72.250	158.502
1912.....	613.043	753.801	140.758	23.566

Ainsi, à cinq années d'intervalle, les recettes de l'Union ont progressé de 171.784 contos ou 39 0/0; mais l'augmentation des dépenses a été plus forte, car elle a atteint 242.789 contos ou 47 0/0. Le déficit des cinq exercices s'est donc élevé à 449.803 contos ou 756 millions de francs (ce qui représente une moyenne annuelle de 151 millions de francs) et ce déficit a entraîné un accroissement correspondant de la dette publique fédérale.

M. Antonio Carlos a évalué, pour le milieu de l'année 1913, la dette extérieure de l'Union à 106.912.500 liv. st., ou 1.603.688 contos-papier, et la dette intérieure à 774 422 contos, soit au total 2.378.110 contos de dette consolidée, nécessitant un service annuel de 51.765 contos d'or pour la dette extérieure (valant 87.354 contos-papier) et 36.310 contos pour la dette intérieure, soit au total



123.664 contos-papier représentant environ 210 millions de francs.

Mais au chiffre de la dette consolidée, il fallait à la même époque, ajouter 304.492 contos de dette flottante et 602.654 contos de papier-monnaie inconvertible.

Voici quelle a été finalement l'augmentation de la Dette fédérale brésilienne entre 1908 et 1913 :

Nature des dettes	Janvier 1908	Juillet 1913	Différences en 1913	%
Dette Extérieure.	1.156.643	1.608.688	+ 447.045	+ 39
— Intérieure..	546.477	774.422	+ 227.945	+ 42
— flottante...	268.225	304.492	+ 36.267	+ 14
Papier-monnaie..	684.167	602.654	- 31.513	- 5
Totaux.....	2.655.512	3.285.256	+ 629.744	+ 26
Millions de fr..	4.377	5.519	+ 1.142	+ 26

L'augmentation survenue entre le commencement de 1908 et le milieu de l'année 1913 comprend les déficits de la période 1908-1912 inclusivement, les emprunts intérieurs contractés pendant le premier semestre 1913 et l'emprunt de 11 millions de livres sterling en 5 0/0 émis à Londres en juin 1913 au taux de 97 0/0.

Malgré le développement énorme des recettes ordinaires de l'Union, le Trésor fédéral s'est trouvé gêné pendant le second semestre de l'exercice 1913, et cette situation, coïncidant avec la baisse du caoutchouc et du café — les deux grands articles d'exportation du Brésil — et une diminution très naturelle de l'encaisse-or de la *Caisse de Conversion*, créée par la loi du 6 décembre 1906, a été bruyamment exploitée à Rio de Janeiro par les adversaires du gouvernement actuel, qui ont même essayé — sans succès d'ailleurs — de provoquer un *run* contre la *Banque du Brésil*.

Cette campagne de discrédit, bien que d'ordre purement politique, a eu sa répercussion sur les marchés de Londres et de Paris; et les valeurs brésiennes, déjà faibles pour ces diverses raisons, ont été de nouveau attaquées le 31 décembre dernier sur la nouvelle que l'Etat de Para laissait protester 270.000 liv. st. de bons du Trésor remis par le ministre des Finances de ce petit Etat à une Société qui exploitait les abattoirs de la ville de Para.

L'emprunt brésilien 4 0/0 1899, qui avait clôturé à Paris le 30 décembre à 76 50 0/0, fut brusquement ramené, à la Bourse du 31, au cours de 73 75, sous prétexte que le gouvernement fédéral refusait de prendre la responsabilité des bons du Trésor émis par l'Etat de Para.

Les administrateurs de la Société intéressée ignoraient donc les dispositions de la Constitution qui régit les Etats-Unis du Brésil depuis le 24 février 1891, Constitution qui n'est, en quelque sorte, que la copie de celle en vigueur dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Aux termes de cette Constitution, chacune des anciennes provinces de l'empire du Brésil est devenue un Etat autonome, organisé sous la forme républicaine et possédant les trois pouvoirs : législatif, judiciaire et administratif, absolument distincts et indépendants des pouvoirs du Congrès national exercés au nom de l'Union des Etats fédérés, avec la sanction du président de la République.

La Constitution de 1891 accorde à l'Union le

pouvoir exclusif de percevoir des droits sur les importations étrangères, des droits sur la navigation, des droits de timbre et de taxes postales et télégraphiques.

Les droits sur l'exportation, les impôts fonciers, les impôts de mutation et les impôts sur les industries et professions appartiennent *exclusivement* aux Etats.

En dehors de cette répartition, l'Union et les Etats sont autorisés à créer tout nouvel impôt qui n'empêtera pas sur les attributions ainsi fixées.

Mais ce qu'il faut bien retenir, c'est que l'autonomie financière respective des Etats et de l'Union, rend impossible l'intervention du Trésor fédéral dans les affaires particulières des Etats, à moins que le Congrès national en décide autrement.

Or, dans la question des bons du Trésor de Para le gouvernement fédéral n'avait été consulté : ni sur la nécessité de construire un abattoir pour la ville de Para — qui n'est pas même la capitale de l'Etat portant ce nom, — ni sur les conditions financières de la reprise de cet abattoir à la Société exploitante; et les administrateurs de ladite Société — qui auraient dû connaître les termes de la Constitution de 1891 et qui ne devaient pas ignorer, au moment où ils acceptèrent des bons de Trésor de l'Etat de Para, que la situation budgétaire de cet Etat était déjà très obérée — ne songèrent à s'adresser au Trésor fédéral que lorsqu'ils comprirent que l'Etat de Para ne pourrait payer les bons par ses propres moyens.

Il était donc absolument injuste d'attaquer le crédit de l'Union brésilienne parce qu'un des Etats fédérés manquait à ses engagements... comme il serait ridicule de discuter le crédit de l'Union des Etats-Unis de l'Amérique du Nord: sous le prétexte que quatre des Etats particuliers, faisant partie de cette Union, sont en faillite depuis plusieurs années.

Mais la spéculation n'y regarde pas d'aussi près et elle profita de l'incident pour vendre à découvert des fonds de l'Etat fédéral... qui n'en pouvait mais!

## II. — La maladie et le remède

La crise de crédit que traverse actuellement le Brésil n'est au fond qu'une simple crise de croissance, infiniment moins grave que celle de 1898, que M. Campos Salles put conjurer en obtenant des créanciers étrangers le *lending* du 15 juin, et en apportant à la politique financière de l'Union la méthode et la sagesse qui ramenèrent la confiance et préparèrent la transformation économique dont ce pays a bénéficié depuis.

Rappelons que le change brésilien, qui valait 27 d. par milreis à son ancien pair, cotait 26 d. 1/4 en janvier 1890, alors que la circulation fiduciaire brésilienne atteignait à peine 184.500 contos. Après huit années de déplorable administration financière, au cours desquelles on émit 595.465 contos de nouveau papier-monnaie pour combler les déficits budgétaires de l'Union, le change tomba à 5 d. 5/8 par milreis (avril 1898) et le Brésil semblait voué à une faillite irrémédiable quand M. Campos Salles devint président de la République. Grâce à ses efforts, et à ceux de l'homme éminent qu'il choisit comme ministre des Finances de l'Union, le regretté Joaquim Murinho, les déficits budgétaires firent bientôt place à de larges excédents; tous les engagements du Trésor purent être tenus et, après une courte période de recueil-

lement, le Brésil retrouva une situation économique des plus brillantes et des plus prospères.

On peut même affirmer que c'est la prospérité dont ce pays a joui de 1904 à 1908, grâce au développement de ses ressources naturelles, qui a entraîné le gouvernement fédéral dans la folie des grandeurs dont le crédit brésilien souffre aujourd'hui.

Ebloui par un prodigieux développement des recettes publiques, il s'est lancé dans des entreprises de toute nature : chemins de fer, ports, cités ouvrières, palais, casernes, fortifications, armements, usines subventionnées, garantie d'intérêts à des Compagnies privées, etc..., qui ont porté les dépenses budgétaires à un niveau hors de proportion avec les ressources normales de l'Union.

Il faut cependant rendre justice au président actuel de la République, le maréchal da Fonseca, qui, dans tous ses messages annuels, a dénoncé la rupture de l'équilibre budgétaire, l'abus du crédit, la nécessité d'arrêter le flot montant des nouvelles dépenses et conseillé au Congrès national de remettre en ordre les finances de l'Union.

Le Congrès national n'a pas écouté ces sages conseils et le gouvernement fédéral a continué à dépenser sans compter et à emprunter un peu partout pour couvrir les déficits; mais nous devons loyalement reconnaître qu'il n'est pas seul responsable de la crise actuelle, car les Sociétés de crédit européennes — qui, jusqu'au moment de la guerre balkanique, venaient solliciter la faveur de prêter des capitaux à l'Union et aux Etats, sans même se soucier de leur degré de solvabilité — en ont aussi une bonne part.

Mais la crise balkanique a brusquement arrêté les offres de crédit et les prêteurs, naguère si complaisants au sujet des garanties, ont eu des exigences excessives. Le gouvernement a alors compris le danger et, avec un courage auquel il convient de rendre hommage, M. Rivadavia Correia, ministre des Finances de l'Union, a entrepris la tâche ingrate de rétablir l'équilibre budgétaire, en comprimant impitoyablement toutes les dépenses ordinaires et en ajournant provisoirement toutes les dépenses nouvelles, même celles relatives à des travaux publics utiles et déjà commencés.

C'est un retour très heureux au programme que Campos Salles fit adopter au Congrès national en 1898; et nous devons constater que le Congrès de 1913 a ratifié la politique de restauration financière proposée par M. Rivadavia Correia, car, pour le budget de 1914, il vient d'adopter, avant de se séparer, toutes les économies et réductions de dépenses extraordinaires que ce ministre, d'accord avec les commissions fédérales, avait réclamées à ses collègues.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des coupes sombres qui ont été pratiquées dans les budgets des divers ministères, et qui ont réduit les prévisions de dépenses pour 1914 de plus de 100 millions de francs par rapport aux prévisions de 1913; mais il nous paraît intéressant de rappeler dans quels termes M. Rivadavia Correia a demandé au Congrès d'aider le gouvernement fédéral dans l'œuvre patriotique qu'il voulait réaliser.

« Il n'est pas possible, a-t-il dit dans son exposé des motifs, qu'une telle politique soit continuée davantage sous peine, pour la nation, d'être conduite, à l'aveugle, vers une situation plus pénible

et plus affligeante que celle qu'eut à affronter le gouvernement Campos Salles.

« La recette ne peut être majorée : elle est arrivée à son maximum possible avec la situation économique actuelle du pays, et il n'est pas permis d'exiger de nouveaux sacrifices de la nation par le moyen de nouveaux impôts ou de l'aggravation de ceux existants. Donc, il ne reste qu'un chemin : la réduction des dépenses, en coupant inexorablement où l'on peut couper, en laissant pour de meilleurs jours les travaux qui, bien que productifs et dignes d'attention, peuvent être ajournés et en poursuivant avec une extrême économie, et dans des conditions modestes, ceux qui ne peuvent être différés.

» Ne pas suivre cette unique voie qui s'offre au bon sens et au patriotisme serait la plus grande des folies; ce serait préparer au pays des jours amers et sombres...

« La politique des budgets en déficit et des emprunts continus doit avoir un terme imposé par la volonté des hommes publics, avant qu'il ne le soit, dans de tristes conditions, par la force même des circonstances auxquelles le pays sera entraîné.

« Le Brésil est neuf et plein de ressources, sans doute, mais il n'est pas possible de l'écraser sous une charge supérieure à ses forces. Il faut une pause dans la course vertigineuse des dépenses publiques excessives et imprudentes pour que la nation puisse reprendre haleine et refaire des éléments de vie et son crédit. »

Cet éloquent appel ayant été entendu par le Congrès fédéral, nous pouvons considérer que la crise actuelle sera aussi rapidement conjurée, que le fut celle de 1898.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

## Les Emissions nouvelles sur le Marché Américain en 1913

Le marché des valeurs de New York a été marqué, pendant l'année 1913, par quelques faits qui ne sont pas sans présenter un certain intérêt. L'un des plus importants paraît être le fléchissement des cours des obligations, qui sont descendus au niveau le plus bas touché depuis la panique de 1907. D'après le *Wall-Street Journal*, le prix moyen de vingt-cinq types représentatifs d'obligations de chemins de fer, lors de leur niveau le plus bas, atteint vers le milieu de juin, a été de seulement 3 points et demi au-dessus des plus bas cours de 1907; et, en fin d'année, le cours de ces obligations n'avait progressé que d'un point et demi sur le plus bas cours de juin, s'inscrivant à 4 points et demi au-dessous des cours de clôture de la fin de 1912, et 11 points au-dessous des prix d'ouverture de 1909.

Ce fléchissement des prix n'était guère favorable aux émissions nouvelles et, cependant, le montant de ces émissions effectuées pendant l'année écoulée a encore atteint 1.690 millions de dollars, chiffre inférieur de moins de 6 0/0 à celui de 1912.

En somme, les grosses maisons d'émissions ont fait l'année dernière un chiffre d'affaires presque aussi élevé qu'en 1912, mais les bénéfices ont été moindres en raison de la baisse des prix sur le marché; c'est ainsi qu'un certain nombre de syndicats ont dû se dissoudre, à la suite d'une baisse de deux à quatre points des titres achetés à l'émission.

Il est intéressant de noter que les demandes des capitalistes ont quelque peu abandonné le domaine de la spéculation pour se porter de préférence sur les valeurs de tout repos. Les actions de préférence, qui avaient joué un grand rôle en 1912 dans le monde financier, ont été peu demandées l'année dernière.



Quelques chiffres, que nous empruntons, ainsi que ceux qui suivent, au *Wall-Street Journal*, montrent l'orientation des demandes pendant les trois dernières années :

Montant des émissions nouvelles sur le marché américain

Désignation des titres	1911	1912	1913
		(En Dollars)	
Actions .....	617.787.450	431.524.720	423.481.210
Obligations ...	948.586.000	855.127.280	650.417.600
Bons .....	379.659.000	492.830.520	616.383.500
Totaux .....	1.946.032.450	1.779.482.520	1.690.282.310

On remarquera que, malgré les conditions défavorables qui ont prévalu pendant l'année dernière, le chiffre total des opérations n'est pas aussi inférieur qu'on aurait pu le supposer aux chiffres correspondants de 1912 et de 1911. Un examen plus détaillé montre toutefois que la faiblesse, naturellement toute relative, de cette différence, est due à un accroissement exceptionnel des bons à court terme.

Signalons à ce propos que ce sont les titres de chemins de fer qui ont accaparé la majeure partie des émissions nouvelles, ainsi qu'on peut s'en rendre compte au moyen des chiffres suivants :

Répartition des émissions nouvelles sur le marché américain en 1912 et 1913

Catégories de titres	1912	1913
	(Dollars)	
Chemins de fer .....	732.818.000	958.636.200
Emprunts publics .....	618.123.520	453.546.350
Valeurs industrielles .....	428.541.000	278.099.760
Totaux .....	1.779.482.520	1.690.282.310

Il est réconfortant de constater, étant donnés les grands besoins de fonds des Compagnies de chemins de fer, que les capitalistes n'ont pas craint de délier pour elles les cordons de leurs bourses. Environ 400 millions de dollars de valeurs de chemins de fer arrivent à échéance en 1914 — surtout des Bons à court terme — tandis que pour les autres catégories de valeurs, les amortissements sont évalués à environ 175 millions de dollars. Et l'accroissement des émissions de Bons à court terme, précédemment signalé, s'explique précisément par ce fait que c'est par l'émission de semblables titres que les Compagnies de chemins de fer se procurent actuellement une bonne partie des fonds dont elles ont besoin.

Le tableau suivant est, à ce point de vue, intéressant à consulter :

Répartition, par catégories de titres et de valeurs, des émissions nouvelles sur le marché américain en 1912 et 1913 :

	1912	1913
	(Dollars)	
<b>Chemins de fer</b>		
Actions .....	130.100.000	234.157.600
Obligations .....	323.329.000	303.777.600
Bons .....	279.389.000	420.701.000
<b>Emprunts publics</b>		
Stocks .....	100.236.720	68.218.850
Obligations .....	358.427.280	280.595.000
Bons .....	159.469.520	104.732.500
<b>Entreprises industrielles</b>		
Actions .....	201.188.000	121.109.760
Obligations .....	173.371.000	66.040.000
Bons .....	53.972.000	90.950.000
Totaux .....	1.779.482.520	1.690.282.310

Si l'on envisage plus particulièrement le marché de New-York, on observe qu'alors qu'en 1912, il y avait eu une fois et demie plus d'actions émises que d'obligations ; en 1913, au contraire, il y a eu une fois et demie plus d'obligations émises que d'actions.

L'examen des chiffres des émissions sur le marché de New-York conduit d'ailleurs à quelques considérations intéressantes :

En 1901 et 1902, les actions formaient la grosse portion des émissions. La panique de 1903 orienta les capitalistes vers les valeurs d'un caractère plus stable, et au cours de cette même année, ainsi que des deux suivantes, les obligations émises excédèrent les actions. Les années 1906 et 1907 virent progresser de nouveau les émissions d'actions ; mais en 1908, année qui suivit celle de la fameuse crise, il y eut un brusque retour aux obligations. Puis, pendant quatre années, les émissions d'actions prédominèrent encore, pour laisser finalement la première place aux obligations, en 1913.

C'est là une observation qui mérite d'être signalée, car elle semble indiquer que la sévère leçon de 1907, que nous rappelions précédemment, a porté ses fruits, et que les financiers américains ont enfin jugé bon de faire appel à la prudence pour en éviter le retour.

Edmond BOUCHERY.

## LES INSTITUTIONS D'ASSISTANCE EN 1911

Le ministère du Travail et de la Prévoyance sociale vient de faire paraître la statistique des institutions d'assistance ayant fonctionné en France pendant l'année 1911. Grâce aux nombreuses indications contenues dans ce document très détaillé, on peut, en groupant certains chiffres caractéristiques, apprécier l'effort accompli dans le pays pour soulager la misère et venir en aide aux déshérités de la vie : un tel examen met bien en lumière l'étendue du sacrifice que le devoir de solidarité impose chez nous aux classes possédantes de la Société, et montre nettement les progrès réalisés à notre époque par la charité publique.

Laisant de côté les monts-de-piété, que les rapports officiels rangent parmi les institutions d'assistance, mais qui ne sauraient véritablement être assimilés à des établissements charitables, car ils ne consentent à leur clientèle qu'un crédit fort onéreux, nous avons envisagé seulement les services suivants : assistance aux vieillards, infirmes et incurables ; enfants assistés ; bureaux de bienfaisance ; assistance médicale gratuite ; établissements hospitaliers ; asiles d'aliénés.

Dans un premier tableau nous résumons les dépenses totales de chacun de ces services durant les quatre dernières années connues (les statistiques d'ensemble ne sont absolument complètes que depuis 1908) :

Dépenses totales des institutions d'assistance

Services	1908	1909	1910	1911
	(Milliers de francs)			
Assistance aux vieillards, infirmes et incurables .....	80.009	90.638	93.706	96.059
Enfants assistés .....	37.622	38.261	40.016	41.742
Bureaux de bienfaisance .....	39.579	41.931	47.565	53.105
Assistance médicale gratuite .....	22.238	23.700	24.794	27.416
Etablissements hospitaliers .....	111.908	114.965	121.615	130.532
Asiles d'aliénés .....	30.207	30.829	32.471	34.035
Total .....	321.563	340.324	360.167	382.889

L'augmentation des charges a été de : 18.761.000 francs, ou 5,8 0/0, entre 1908 et 1909 ; 19.843.000 francs, ou 5,8 0/0, entre 1909 et 1910 ; et 22.722.000 francs, ou 6,3 0/0, entre 1910 et 1911.

Les ressources destinées à couvrir ces frais sont fournies simultanément par l'Etat, les départements, les communes, les particuliers (dons et legs) et les biens propres de certaines institutions (dotations diverses), dans des proportions fort inégales selon les services.

Pour l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables, la part de l'Etat oscille aux environs de 48 0/0 ; celle des communes se tient autour de 35 0/0, et celle des départements dépasse 16 0/0. Pour les enfants assistés, la contribution de l'Etat est approximativement de 40 0/0, celle des départements de 37 0/0 et

celle des communes de 18,5 0/0. Les bureaux de bienfaisance, au contraire, tirent 40 0/0 de leurs recettes des revenus de biens leur appartenant personnellement, et 10 0/0 de quêtes, dons et legs, etc., le droit des pauvres ne leur rapportant guère que 6 0/0 de leurs ressources totales, le produit des concessions dans les cimetières leur donnant le même rendement, et les subventions communales leur procurant 18 0/0. La part de l'Etat dans les dépenses de l'assistance médicale gratuite atteint 12 0/0 ; celle des départements s'élève à 20 0/0 ; celle des communes est de 40 0/0 et celle des particuliers de 28 0/0. Pour les établissements hospitaliers, les subventions directes des pouvoirs publics (communes) représentent seulement 16,5 0/0, leurs autres ressources étant constituées : par les revenus de leur dotation (24 0/0) ; par des remboursements de frais de traitement (26 0/0) émanant de l'Etat, des départements, des communes (pour les pensionnaires soignés au compte de l'assistance obligatoire), et des malades eux-mêmes ; par des dons et legs (5 0/0), etc. Enfin, pour les asiles d'aliénés, les départements assument 58 0/0 des dépenses, les communes 34 0/0 et les familles des malades 6 0/0.

Le tableau que voici permet de se rendre compte du montant global des sommes versées par l'Etat, les départements et les communes pour les institutions d'assistance :

Services	1908	1909	1910	1911
	(Milliers de francs)			
Assistance aux vieillards, infirmes et incurables .....	79.929	90.565	93.603	95.884
Enfants assistés .....	36.153	36.646	38.767	40.136
Bureaux de Bienfaisance .....	14.716	15.293	14.963	15.186
Assistance médicale gratuite .....	16.323	17.305	18.259	20.269
Etablissements hospitaliers .....	31.297	30.974	33.008	35.004
Asiles d'aliénés .....	28.082	28.599	30.313	31.684
Total .....	206.500	219.382	228.913	238.163

Aux totaux qui précèdent, il y aurait lieu d'ajouter les revenus de ceux des biens de la dotation des établissements d'assistance qui ont été donnés par l'Etat, les départements et les communes. Mais les statistiques officielles ne permettent pas de dégager leur importance : il faut donc se contenter — en les considérant comme un minimum — des chiffres rapportés ci-dessus.

Ceux-ci montrent que l'augmentation des charges directes de l'Administration a été de 12.882.000 fr., ou 6,2 0/0, entre 1908 et 1909 ; de 9.531.000 fr., ou 4,3 0/0, entre 1909 et 1910 ; et de 9.250.000 fr., ou 3,9 0/0, entre 1910 et 1911. La part directe prise par les pouvoirs publics dans les frais des institutions d'assistance représente 64,2 0/0 en 1908, 64,4 0/0 en 1909, 63,3 0/0 en 1910, et 62,2 0/0 en 1911.

Les dépenses respectives de l'Etat, des départements et des communes ont été les suivantes :

Dépenses respectives de l'Etat, des départements et des communes pour les institutions d'assistance	1908	1909	1910	1911
	(Milliers de francs)			
Etat .....	56.588	64.762	68.827	68.798
Départements .....	50.704	51.964	53.133	56.221
Communes .....	99.208	102.656	106.953	113.144

La part proportionnelle de chacun d'eux dans les dépenses totales de l'Administration s'établit ainsi :

Part proportionnelle de l'Etat, des départements et des communes dans les dépenses totales de l'Administration pour les institutions d'assistance	1908	1909	1910	1911
	%	%	%	%
Etat .....	27,7	29,1	30,1	28,9
Départements .....	24,5	23,7	23,2	23,6
Communes .....	47,8	47,2	46,7	47,5

On voit que ce sont les budgets municipaux qui se trouvent le plus lourdement grevés par les frais des institutions d'assistance. Cependant la charge du budget général et des budgets départementaux est loin d'être négligeable.

L'utilité de ces sacrifices est d'ailleurs attestée par le nombre des personnes ayant bénéficié des services de l'assistance, nombre que nous indiquons dans le tableau ci-dessous :

Nombre des personnes ayant bénéficié des services des institutions d'assistance

Services	1908	1909	1910	1911
Assistance aux vieillards, infirmes et incurables .....	579.001	641.136	662.374	696.926
Enfants assistés (1) .....	291.139	294.717	302.424	312.201
Bureaux de bienfaisance (2) .....	1.178.327	1.138.828	1.182.360	1.280.888
Assistance médicale gratuite .....	2.032.000	2.083.000	2.100.000	2.139.000
Etablissements hospitaliers .....	716.563	731.204	718.050	767.193
Asiles d'aliénés .....	96.247	97.597	98.018	100.291

Ces résultats (qu'il ne faudrait pas totaliser, car beaucoup de personnes participent en même temps aux différents services) sont à la fois encourageants et attristants : on doit s'en réjouir, parce qu'ils prouvent que notre pays fait bien tout son devoir envers les malheureux, mais on ne peut s'empêcher de déplorer le nombre excessif des indigents qui, pour mener une existence misérable, ont besoin du secours de la charité publique.

Il vaudrait infiniment mieux que la clientèle des institutions d'assistance diminuât au profit des affiliés aux œuvres de prévoyance et de mutualité. A cet égard, on pouvait penser que la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes produirait d'heureuses conséquences. Pour l'instant, son application a déçu ces prévisions optimistes, et l'Administration reconnaît elle-même « qu'elle semble avoir eu, au moins pour la première année, un effet contraire à celui qu'on aurait espéré ». Son résultat le plus clair a été surtout « de mieux faire connaître la loi d'assistance aux vieillards, infirmes et incurables ».

L'avenir apportera-t-il une amélioration à cette situation fâcheuse ? On ne saurait l'affirmer. Cependant nos œuvres de mutualité ont vaillamment assumé la tâche de compléter l'éducation du peuple, de le pénétrer de l'utilité des institutions de prévoyance, et il est à espérer que le succès couronnera leurs efforts éclairés.

René THÉRY.

## SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Le nombre et l'importance des opérations du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* qui s'étaient très sensiblement augmentés au cours des deux précédents exercices, ont encore progressé pendant la dernière année sociale qui a pris fin le 31 octobre dernier. Cette dernière année a cependant été marquée par un relèvement sensible du taux de l'intérêt, dû au renchérissement général du loyer de l'argent, mais ce relèvement n'a entravé en aucune façon la marche des affaires de la Société.

Voici, d'ailleurs, comparés à ceux de l'exercice 1911-1912, les comptes de l'exercice 1912-1913 qui ont été

(1) Non compris les enfants secourus temporairement dans le département de la Seine.

(2) Non compris les bureaux de la Seine.



soumis à l'assemblée générale ordinaire du 12 décembre dernier :

	Bilan au 31 octobre	
	1912	1913
	(En francs)	
<b>Actif</b>		
Caisse.....	689.488 54	1.684.305 55
Portefeuille.....	18.666.600 »	19.861.000 »
Immeubles.....	24.021 61	24.021 61
Accrédités.....	173.871.727 84	246.324.988 41
Associations ouvrières.....	238.964 90	385.389 75
Billets non renouvelés.....	23.559.250 »	23.259.250 »
<b>Crédit Foncier de France :</b>		
Compte capital.....	3.750.000 »	3.750.000 »
Compte courant.....	144.634 66	358.863 95
Débiteurs divers.....	362.011 86	487.033 84
Frais généraux.....	226.068 75	257.761 29
<b>Crédits :</b>		
Réalisés.....	178.984.450 »	253.310.950 »
A réaliser.....	99.745.850 »	107.577.950 »
	500.263.068 16	657.261.514 40
<b>Passif</b>		
Capital social (50.000 actions)	5.000.000 »	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	6.000.000 »	6.200.000 »
Fonds de prévoyance.....	200.000 »	400.000 »
Billets :		
Des accrédités.....	179.580.850 »	253.215.850 »
Des associations ouvrières.....	104.000 »	326.000 »
Crédit Foncier (billets échus et intérêts à valoir).....	17.251.600 »	18.583.900 »
Créditeurs divers.....	11.891.255 74	10.935.608 31
Pertes et profits.....	1.525.562 42	1.711.256 09
Crédits en cours.....	278.730.300 »	360.888.900 »
	500.263.068 16	657.261.514 40

Les bénéfices accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » suivants :

## COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1911-1912	1912-1913
	(En francs)	
Bénéfices bruts de l'exercice.....	1.525.562 42	1.711.256 09
Moins :		
Frais généraux.....	226.068 75	257.761 29
Soldes bénéficiaires nets.....	1.299.493 67	1.453.494 80

La répartition de ces soldes bénéficiaires s'est effectuée ainsi :

	Exercices	
	1911-1912	1912-1913
	(En francs)	
<b>Répartition</b>		
Dividende de 17 francs par action (impôts à déduire) pour 1911-1912 et de 19 fr. (impôts à déduire) pour 1912-1913.....	850.000 »	950.000 »
Réserve statutaire conformément à l'article paragraphe 5 des statuts.....	200.000 »	200.000 »
Compte de prévoyance.....	200.000 »	250.000 »
Caisse des employés.....	15.000 »	20.000 »
Solde à reporter à nouveau.....	34.493 67	33.494 80
Total.....	1.299.493 67	1.453.494 80

Le dividende de l'exercice 1912-1913 a donc été fixé à 19 francs, en plus-value de 2 francs sur l'année 1911-1912, ce qui a occasionné un débours supérieur de 100.000 fr. à celui de l'exercice précédent. En outre, le compte de prévoyance a augmenté de 50.000 fr. et la Caisse des employés de 5.000 fr. Quant à la réserve statutaire, si elle ne reçoit, cette fois, que 200.000 fr., comme il y a un an, elle n'en atteint pas moins maintenant 6.400.000 fr., somme dépassant de 1.400.000 fr. ou 28 0/0 le capital social de 5 millions de francs.

Les crédits en cours et les crédits ouverts au 31 octobre dernier ont été de beaucoup supérieurs à ceux

constatés à la fin de l'exercice 1911-1912, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant :

	Exercices	
	1911-12	1912-13
	(En francs)	
Crédits en cours :		
1.478 au 31 octobre 1911 et 1.992 au 31 octobre 1912.....	207.438.600	278.730.300
Crédits ouverts au cours de l'exercice :		
908 en 1911-12 et 1.173 en 1912-1913.....	119.182.900	153.807.900
Ensemble.....	326.621.500	432.538.200
A déduire, crédits éteints :		
394 en 1911-12 et 538 pour 1912-1913.....	47.891.200	71.649.300
Montant des crédits en cours.....	278.730.300	360.888.900

Les crédits en cours sont donc, au 31 octobre 1913, en augmentation de 635 comme nombre et de 82.158.600 francs comme capitaux engagés, sur les crédits en cours au 31 octobre 1912. Ces crédits se décomposent comme suit :

	Au 31 octobre	
	1912	1913
Crédits de 1 à 50.000 francs.....	846	1.163
— 51.000 à 100.000.....	354	492
— 101.000 à 300.000.....	587	707
— 301.000 à 500.000.....	140	163
— 501.000 et au-dessus.....	65	102
Totaux des crédits.....	1.992	2.627

Au cours de l'exercice 1912-1913, le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* n'a acquis aucun immeuble. Par contre, il a vendu une maison de rapport sise à Puteaux, dont la réalisation a couvert le prix de revient. Son domaine ne se compose donc plus que de trois immeubles.

En rendant compte à l'assemblée de décembre 1912, des opérations sociales effectuées au cours de l'exercice 1911-1912, le président du Conseil d'administration avait dit qu'il espérait, au mois de décembre suivant, apporter, pour l'exercice 1912-1913, des résultats au moins aussi beaux que ceux qu'il venait de faire connaître. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, ces prévisions se sont plus que réalisées.

La marche de la Société pendant les dix derniers exercices s'établit comme suit :

Exercices	Crédits en cours en fin d'exercice		Bénéfices nets	Dividendes
	Nombre	Montants		
		(En francs)	(En francs)	
1903-1904.....	1.165	131.395.400	966.860	15 »
1904-1905.....	1.130	123.500.700	968.118	15 »
1905-1906.....	1.048	117.053.200	925.521	15 »
1906-1907.....	1.004	108.595.700	885.189	15 »
1907-1908.....	978	107.925.500	843.483	15 »
1908-1909.....	1.024	120.452.200	841.292	15 »
1909-1910.....	1.197	148.569.200	945.119	16 »
1910-1911.....	1.478	207.438.600	1.137.315	17 »
1911-1912.....	1.992	278.730.300	1.299.493	16 »
1912-1913.....	2.627	360.888.900	1.453.495	19 »

On sait que, créé en vue de faciliter l'industrie du bâtiment, le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* ouvre aux propriétaires et entrepreneurs désireux de construire sur des terrains nus ou d'agrandir les immeubles existants déjà, un compte courant d'avances garanti par le terrain à bâtir ou la construction en cours d'agrandissement. Il est donc devenu, depuis 1861, un auxiliaire du *Crédit Foncier de France*, qui ne prête que sur des immeubles en rapport.

Les crédits que le *Sous-Comptoir* met à la disposition de ses emprunteurs, et qui ne peuvent excéder quatre années, sont proportionnés à la valeur des gages offerts en garantie. Ils peuvent atteindre jusqu'à 65 0/0 de cette valeur dont l'estimation comprend et le prix du terrain et celui des constructions à élever.

D'autre part, le *Crédit Foncier* met à sa disposition, à des conditions peu élevées, les fonds qui lui sont nécessaires pour ses avances qu'il transforme ensuite, s'il y a lieu, en prêts hypothécaires une fois la construction achevée, et il contrôle aussi ses opérations en décidant de la validité des ouvertures de crédit. Il s'ensuit qu'en réalité le rôle du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* est celui d'un intermédiaire qui fournit un capital de garantie, ce qui lui permet de fonctionner avec un capital modeste.

En ce qui regarde le bénéfice du *Sous-Comptoir*, il est constitué par l'écart entre le taux d'intérêt de ses avances et celui qu'il paye au *Crédit Foncier*. Quant au privilège fiscal dont il jouit et qui venait à expiration en 1912, rappelés qu'il a été renouvelé par décret en date du 24 avril 1912 pour une prorogation de quinze années, soit jusqu'au 27 décembre 1927. Ce privilège consiste dans l'exonération du droit d'enregistrement de 1.25 0/0 pour les actes d'ouvertures de crédits, en limitant la perception à celle du droit fixe de 3 fr. 75, de sorte que les frais relatifs à ces ouvertures de crédits ne sont que minimes.

En somme, le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* paraît en bonne posture; de plus, l'exécution du vaste programme de travaux publics décidé par le Conseil municipal de Paris, et la démolition des fortifications qui constitue une éventualité prochaine, ne pourront manquer d'avoir, comme conséquence, une nouvelle extension de ses opérations sociales.

A. LECHENET.

## BIBLIOGRAPHIE

## De la baisse de certaines valeurs à revenu fixe et particulièrement des obligations de chemins de fer français (1)

Dans cette étude consciencieuse, M. Paul Condom, docteur en droit, s'est attaché à déterminer les causes de la baisse subie depuis 1893 par les obligations de chemins de fer français et à montrer les conséquences de cet état de choses.

Après avoir, dans une introduction très claire, observé la généralité du phénomène de la baisse des valeurs de premier ordre à revenu fixe depuis le commencement du vingtième siècle et avoir noté le caractère spécial présenté par le marché des obligations de chemins de fer à raison de la clientèle obligatoire constituée par les emplois de biens dotés, les placements de mineurs, d'incapables, etc., M. Paul Condom étudie en une première partie les causes de la baisse survenue de 1898 à 1906 : il indique d'abord quels ont été les motifs de baisse provenant de la situation monétaire et économique générale (élévation des cours des fonds d'Etat à gros rendement, accroissement des émissions en fonds d'Etat, etc.), puis relève les raisons de hausse particulières aux obligations de chemins de fer (achats de la clientèle obligatoire) et enfin marque les causes de baisse concernant spécialement ces titres (discussions relatives au rachat).

Dans la seconde partie, l'auteur envisage la période 1906-1912 en suivant le même plan que pour les années antérieures; il insiste principalement sur la crise américaine de 1907 et sur la hausse des prix comme causes de baisse générale à toutes les valeurs à revenu fixe, et il signale spécialement comme motifs de dépréciation particuliers aux titres de chemins de fer les attaques dirigées contre les grandes Compagnies à l'occasion du rachat de l'Ouest, l'accroissement des dépenses dû à l'augmentation des salaires, la grève des cheminots, etc.

Beaucoup plus bref sur la troisième partie de son ouvrage, consacrée à la période commençant en 1912, M. Paul Condom explique que si, à l'heure actuelle, les relations des Pouvoirs publics et des Compagnies sont redevenues cordiales, d'autres facteurs de baisse se font encore sentir (émission des obliga-

tions 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat, diminution des achats de la clientèle obligatoire).

Dans une quatrième et dernière partie, l'auteur montre très bien quelles conséquences redoutables aurait pour les finances publiques et la prospérité économique de la nation une diminution de la confiance inspirée aux capitalistes par les actions et surtout les obligations des Compagnies de chemins de fer, et il met très nettement en lumière le préjudice sensible que la baisse de ces valeurs a dès maintenant occasionné à la petite épargne.

La conclusion de tout ce travail reste néanmoins optimiste : « Si la situation générale continue à s'améliorer, dit-il, il est évident que la confiance renaîtra complètement. Les affaires deviendront plus actives, et ce fait constituera un sérieux motif de hausse. Les valeurs de nos grandes Compagnies de chemins de fer paraissent tout particulièrement devoir subir des influences favorables. Les attaques contre elles ont cessé. Les charges nouvelles ne paraissent pas compromettre l'avenir des Compagnies qui ne jouiront bientôt plus de la garantie d'intérêt. D'autre part, les amortissements des obligations s'élèvent chaque année... Dans ces conditions il ne vaudrait pas tarder à surpasser les émissions nouvelles... La hausse, pour toutes les raisons sus-indiquées, doit survenir à une époque indéterminée ».

Toutes ces observations, fondées sur de nombreux faits, sont judicieuses. On lira avec plaisir et profit ce livre très clair, bien documenté et écrit dans une langue agréable.

La seule critique que nous nous permettrons à son égard concerne le rôle joué par le facteur monétaire dans la baisse générale des grandes valeurs à revenu fixe : les explications fournies par M. Paul Condom sur ce point sont un peu trop sommaires, et c'est dommage, car la matière mérite d'être examinée comme le prouve l'étude publiée dans notre chronique monétaire par notre directeur sur *un grave danger mondial* (*Economiste Européen* des 14, 21, 28 novembre et 5 décembre 1913).

Mais ce n'est là qu'un défaut minime : il ne balance nullement les solides qualités du travail de M. Condom.

## Les fonctionnaires civils et les risques de guerre (1)

M. Maurice Bellom, ingénieur en chef au corps des mines, professeur d'économie industrielle à l'Ecole supérieure des Mines, s'est souvent préoccupé du sort réservé aux familles des fonctionnaires civils tués à l'armée en temps de guerre. Reprenant la question dans son ensemble, il expose aujourd'hui en une brochure détaillée les raisons pour lesquelles, à son point de vue, l'Etat devrait prévoir l'allocation d'une pension aux fonctionnaires civils victimes d'un risque de guerre en tant que réservistes ou territoriaux, et il explique les conditions pratiques de fonctionnement de la réforme qu'il préconise. Ses arguments sont intéressants, et la proposition de loi qu'il formule en matière de conclusion mériterait de retenir l'attention de nos parlementaires.

## Le chèque en France (2)

Nos lecteurs savent combien est répandu, dans les pays anglo-saxons, l'usage du chèque et de la compensation, relativement rare, au contraire, en France. Il serait assurément avantageux de développer chez nous une pratique destinée à accélérer la vitesse de circulation de la monnaie et à réaliser une économie de numéraire.

Pour arriver à ce résultat, M. Maurice Bellom a rédigé, voici déjà quatre ans, une proposition de loi tendant à interdire l'emploi de chèques non tirés sur des banquiers et à permettre au tireur « de défendre qu'on paie le chèque en espèces, en insérant au recto la mention transversale à porter en compte ». Dans sa proposition, M. Bellom ajoutait, en outre, que « la présentation dans une chambre de compensation où le tiré est représenté d'un chèque revêtu ou non de la mention précitée, équivaut à la présentation du chèque chez le tiré ».

Ce projet a soulevé un certain nombre de critiques di-

(1) Une brochure in-8° éditée chez Arthur Rousseau, 14, rue Soufflot, Paris.

(2) Une brochure in-16, éditée chez G. et M. Ravisce, 52, rue des Saints-Pères, Paris.



verses : M. Bellom les reprend dans une brochure fort claire, et, en faisant une réfutation serrée, s'applique à démontrer les avantages du système qu'il conseille. On lira avec intérêt cet exposé très méthodique, riche en conceptions ingénieuses.

#### La vérification des bilans dans les Sociétés anonymes (1)

Frappé des difficultés qu'on éprouve à lire les bilans des sociétés anonymes et alarmé des graves conséquences de leurs interprétations erronées, M. Maurice Bellom a recherché les moyens d'améliorer une situation défectueuse et préjudiciable à tous. En une brochure documentée, il indique les efforts déjà tentés dans cette voie à l'étranger et en France, et il montre comment, à son avis, la solution la meilleure consisterait à exiger légalement « que les bilans, les comptes de pertes et profits et les rapports annuels des sociétés par actions soient certifiés sincères par un membre d'une association de comptables agréée par le ministre du Commerce. » Habilement présentée et fort bien défendue, l'idée vaut qu'on l'étudie et la discute. Aussi sera-t-il utile de lire le travail que vient de lui consacrer M. Bellom.

#### Agenda Dunod pour 1914 : Commerce (2)

Les *Agendas Dunod* remportent chaque année le plus vif succès. Celui relatif au Commerce, rédigé par M. G. Lemerrier, ancien courtier, expert près le Tribunal de commerce de Rouen, et publié l'an dernier pour la première fois, a reçu du public un accueil fort empreint. La deuxième édition paraît pour 1914 : elle plaira davantage encore, car elle se trouve complétée par des tables de parité donnant instantanément la conversion en monnaies et mesures anglaises, américaines et russes, et réciproquement. Outre des indications nombreuses sur les transports, la fiscalité, le régime juridique des Sociétés, l'organisation bancaire, judiciaire, administrative, etc..., signalons encore un chapitre sur l'organisation du bureau moderne, une étude approfondie des magasins généraux, enfin l'explication détaillée du mécanisme de la législation des accidents du travail.

Sous sa forme actuelle ce petit livre constitue un aide-mémoire précieux pour tous les commerçants ; on y trouvera groupés suivant un plan méthodique tous les renseignements dont on peut avoir constamment besoin. Ajoutons qu'un répertoire alphabétique facilite grandement la consultation de cet ouvrage vraiment pratique.

#### Paroles plébiscitaires (3)

Sous ce titre est publié le recueil des discours prononcés depuis sept ans par M. Charles Faure-Biguet, champion ardent de la politique napoléonienne.

Quelqu'opinion que l'on professe à l'égard de ces doctrines, on prendra plaisir à savourer certains beaux morceaux d'éloquence et à voir le programme politique et social que l'auteur prête, peut-être avec un enthousiasme un peu aveugle, à ses héros. On consultera aussi avec intérêt, même si on n'en partage point les idées, l'intéressante lettre-préface écrite pour ce volume par M. Frédéric Masson, bonapartiste impénitent, lui aussi.

## Informations Économiques et Financières

**Le Rendement des Impôts.** — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de décembre 1913. Ce rendement s'est élevé à la somme de 349.320.900 francs, soit en plus-value de 27.590.599 francs sur

(1) Une brochure éditée par *Finance-Univers*, 24, rue de Mogador, Paris.

(2) Un petit vol. 10 x 15 relié en peau souple, contenant 550 pages de texte et 32 pages blanches quadrillées à 2 m/m pour notes et croquis, édité chez Dunod et Pinat, 47-49, quai des Grands-Augustins, Paris ; prix, relié en peau souple : 3 fr.

(3) Un vol. in-16, édité chez Plon-Nourrit, 8, rue Garancière, Paris ; prix, broché : 3 fr. 50.

les évaluations pour le mois, et de 25.392.600 francs sur les recettes du mois de décembre 1912.

Pour les douze mois de l'année 1913, les résultats obtenus se comparent aux évaluations budgétaires ainsi qu'aux résultats de l'année 1912, de la manière suivante :

#### Résultats de l'année 1913

Désignation	Evaluations budgétaires	Recouvrements en 1913	Différences sur évaluation
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	778.400	833.677	+55.277
Produits du timbre.....	242.782	239.631	- 3.151
Impôt sur les opérations de Bourse.....	17.465	9.843	- 7.622
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	119.599	138.049	+18.450
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris).....	597.994	754.382	+156.388
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	657.393	673.928	+16.535
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes.....	2.409	1.983	- 426
Sels.....	35.443	35.239	- 204
Sucres.....	176.795	179.591	+ 2.796
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	954.063	1.015.777	+61.714
<b>Totaux.....</b>	<b>3.582.293</b>	<b>3.882.100</b>	<b>+299.807</b>

#### Résultats de l'année 1913 par rapport à l'année 1912

Désignation	Recouvrements effectués en 1912	1913	Différences pour 1913
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	811.026	833.677	+22.651
Produits du timbre.....	224.624	239.631	+15.007
Impôt sur les opérations de Bourse.....	13.011	9.843	- 3.168
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	126.118	138.049	+11.931
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris).....	659.748	754.382	+94.634
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	657.777	673.928	+16.151
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes.....	2.152	1.983	- 169
Sels.....	34.700	35.239	+ 539
Sucres.....	171.774	179.591	+ 7.817
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	986.462	1.015.777	+29.315
<b>Totaux.....</b>	<b>3.687.392</b>	<b>3.882.100</b>	<b>+194.708</b>

Quant aux « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » ils se sont élevés, en décembre dernier, à 15.760.700 francs, en diminution de 1.020.900 francs sur les évaluations, mais en augmentation de 588.700 francs sur le mois de décembre 1912. Pour toute l'année 1913, ces mêmes produits et revenus sont en diminution de 6.780.300 francs sur les évaluations, mais en augmentation de 2.751.900 francs sur l'année 1912.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, dont la taxe a été autorisée par la loi du 30 juillet 1913, disons qu'à la date du 1<sup>er</sup> janvier courant, les évaluations budgétaires s'établissaient à 622.334.030 francs et les rôles émis à 638.991.400 francs, soit, en ajoutant les centimes additionnels, à 1.243.450.300 francs. Les douzièmes échus à la même date s'élevaient à 1.139.829.400 fr., et les recouvrements effectués ayant atteint 1.206.943.900 francs, la différence en plus aux recouvrements par rapport aux douzièmes échus, se chiffre par 67.114.500 francs.

Pour l'année 1912, les recouvrements s'élevaient à 1.162.756.900 francs, soit une différence en plus de 44.187.000 francs aux recouvrements de 1913. Disons

encore qu'en 1913, les frais de poursuite se sont élevés à 2.496.300 fr., soit 1.77 pour mille, contre 1.793.800 francs en 1912, ce qui représentait 1.53 pour mille.

**L'impôt sur la richesse acquise.** — M. Joseph Caillaux, ministre des Finances, a déposé hier 15 janvier sur le bureau de la Chambre le projet d'impôt progressif sur la richesse acquise, auquel il avait fait allusion dans ses déclarations à la Commission du budget.

Cet impôt, destiné à faire face à l'accroissement des charges résultant de la défense nationale, frapperait annuellement les fortunes dont le montant net dépasserait 30.000 francs après déduction de 5.000 francs par enfant à la charge du contribuable. Son tarif, progressif, atteindrait un maximum de 2.50 pour mille pour les fortunes dépassant 10 millions de francs. Les capitaux taxés seraient évalués et déclarés selon les règles actuellement appliquées en matière de droits de succession, mais la déclaration et les bases de l'impôt ne seraient renouvelées que tous les cinq ans, sauf variation supérieure à 1/10 dans le montant de la fortune taxée.

Si le projet de M. Caillaux est voté sans modification, les fortunes de 100.000 francs paieront, en plus des impôts actuels, 60 francs par an ; celles de 200.000 francs paieront 210 francs ; celles de 500.000 francs 660 francs ; celles d'un million 1.660 francs ; celles de cinq millions 11.660 francs, et celles de 10 millions 25.000 francs.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce projet, quand il viendra en discussion au Parlement.

**L'équilibre du budget de 1914.** — M. Caillaux a lu hier à la Chambre des députés la lettre dans laquelle il expose à M. Cocheru, président de la Commission du budget, les nouvelles propositions pour l'exercice 1914.

Dans cette lettre, M. Caillaux rappelle que le projet de budget déposé par son prédécesseur, présentait un déficit initial de 794 millions. Il était fait appel pour le combler au compte provisionnel pour 400 millions, à l'impôt pour 300 millions, à l'emprunt pour 400 millions.

Le ministère actuel n'a pas jugé devoir accepter ces moyens d'équilibre.

1<sup>o</sup> Il a tout d'abord opéré une compression des dépenses qui réduit celles-ci de 50 millions, ce qui ramène le déficit à 744 millions ;

2<sup>o</sup> Il propose ensuite un ensemble de ressources de fiscalité, qui ont pour objet soit de circonscrire la fraude, soit de relever certaines taxes ou de les rectifier. Soit 44 millions, ce qui ramène le déficit à 700 millions ;

3<sup>o</sup> Il applique au budget de 1914 les 112 millions provenant de l'excédent du budget de 1912 ;

4<sup>o</sup> Il distrait du budget pour les inscrire dans un compte spécial les dépenses du Maroc et rectifie les évaluations budgétaires en dépenses et en recettes en faisant état des résultats de l'année 1913. Cette double opération réduit les dépenses de 233 millions et augmente les recettes de 186 millions ;

5<sup>o</sup> On se trouve ainsi en présence d'une insuffisance finale de 168 millions à laquelle M. Caillaux propose de pourvoir par une émission d'obligations à court terme.

D'autre part, le ministre des Finances propose de liquider les dépenses extraordinaires par un emprunt.

On consolidera, au moyen d'obligations, les avances du Trésor aux chemins de fer de l'Etat, qui dépassent aujourd'hui 200 millions.

D'un autre côté, 1.830 millions de dépenses extraordinaires tant pour la guerre que pour la marine seront « à couvrir au moyen de 3, 4 ou 5 emprunts en un type qui comporte un amortissement rapide, émis entre 1914 et 1915, suivant un échelonnement qui évite au marché des prélèvements trop lourds, prématurés ou inutiles, et qui apporte au Trésor les ressources correspondant aux besoins immédiats ou prochains ».

**Société Auxiliaire de Crédit (Ancienne Banque Ch. Victor et C<sup>ie</sup>).** — Dans la séance d'hier, des reculs de cours plus ou moins importants ont été enregistrés sur les valeurs que patronait cette Société ou auxquelles elle était intéressée. Notons, principalement les actions de la *Rente Foncière*, de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité*, du *Métropolitain de Paris*, du *Cape Copper*, de la *Compagnie Occidentale de Madagascar*.

Les causes de ce recul reposeraient dans les difficultés que cette Société a rencontrées hier pour ses reports de quinzaine.

Des réalisations forcées ont donc été rendues nécessaires, et elles sont venues s'abattre sur un marché très étroit. C'est là un fait que l'on est en droit de considérer comme regrettable, car il va enlever à la Bourse de Paris un élément d'activité dont elle a bien besoin.

**Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice.** — Les actionnaires de cette Société sont convoqués pour le 26 courant en assemblée générale annuelle.

Les résultats de l'exercice 1912-1913 dont il leur sera rendu compte, se comparent ainsi à ceux de l'exercice précédent :

	COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
	Exercices	
	1911-1912	1912-1913
(En roubles)		
<b>Produits</b>		
Résultat des opérations sociales.....	2.152.265 17	2.668.640 24
Recettes diverses.....	174.987 44	204.468 99
Reliquats antérieurs.....	2.797 12	13.395 11
	<u>2.330.049 73</u>	<u>2.886.504 34</u>
<b>Charges</b>		
Coupons des obligations.....	238.495 72	225.213 19
Impôts payés en France.....	119.508 31	120.151 53
Supplément d'impôt pour 1910-11.....	»	17.340 13
Différence sur impôts sur le revenu.....	12.055 18	»
Commissions.....	17.173 37	45.131 80
Perte sur la différence du cours des obligations amorties.....	21.287 85	»
Perte en valeurs étrangères.....	7.696 68	»
Bénéfices nets disponibles.....	1.918.832 62	2.478.667 69
	<u>2.330.049 73</u>	<u>2.886.504 34</u>

Le Conseil d'administration proposera de répartir comme suit les profits de l'exercice 1912-1913. Nous rapprochons également cette répartition de la précédente :

	Exercices	
	1911-1912	1912-1913
(En roubles)		
<b>Répartition</b>		
Amortissement des immeubles.....	560.888 41	595.367 08
Amortissement des obligations.....	190.125 »	207.582 50
Fonds d'assurance.....	10.000 »	10.000 »
Impôt sur le capital et le revenu.....	145.243 »	193.708 58
Réserve légale.....	50.088 90	72.396 47
Dividende.....	877.500 »	1.170.000 »
Tantièmes.....	69.486 88	134.729 70
Report à nouveau.....	6.550 43	94.343 36
	<u>1.918.832 62</u>	<u>2.478.667 69</u>

Par suite, le dividende de l'exercice 1912-1913 sera fixé à 60 francs, contre 45 francs pour l'exercice précédent, 50 francs pour l'exercice 1910-1911 et 35 francs pour 1909-1910.

Grâce à la hausse des prix du charbon et en dépit d'une certaine pénurie de la main-d'œuvre, les bénéfices de l'exercice 1912-1913 ont pu accuser une amélioration très sensible.

**Compagnie d'Electricité de l'Est-Parisien (Est-Lumière).** — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société s'est tenue le 27 novembre.



Les résultats de l'exercice 1912-1913 qui lui ont été soumis se comparent ainsi à ceux de l'exercice précédent :

	COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
	Exercices	
	1911-1912	1912-1913
Charges		
(En francs)		
Dépenses d'exploitation.....	2.217.473 01	2.734.402 55
Prime de remboursement des obligations.....	15.275 »	16.000 »
Intérêts obligations.....	383.163 75	339.236 25
Provision pour amortissements.....	1.140.544 10	729.324 66
Total des charges.....	3.756.455 86	3.848.963 46
Produits		
Recettes d'exploitation.....	4.331.301 76	4.415.802 74
Recettes diverses.....	33.341 25	41.347 87
Total des produits.....	4.364.643 01	4.457.150 61
Rappel des charges.....	3.756.455 86	3.848.963 46
Bénéfices nets.....	608.187 15	608.187 15
Répartition		
Réserve légale.....	30.409 35	30.409 35
Dividende aux actions.....	560.000 »	560.000 »
Tantièmes du Conseil d'administration.....	17.777 80	17.777 80
	608.187 15	608.187 15

Le dividende pour l'exercice 1912-1913 a été fixé à 7 francs, comme pour 1911-1912. Il ne s'applique qu'aux 80.000 actions anciennes de 100 francs nominal, les 20.000 actions nouvelles de 100 francs nominal également, émises en juillet dernier, ne participant qu'aux bénéfices de l'exercice en cours.

Pour l'exercice en cours, la consommation continue à s'accroître; à fin octobre, les polices étaient au nombre d'à peu près 40.000, représentant 400.000 lampes et 21.000 kilowatts de force motrice, contre 32.032 polices au commencement de l'exercice avec 357.000 lampes et 19.500 kilowatts, et, malgré la baisse des tarifs, les résultats du premier semestre de l'exercice seraient, d'après les déclarations du directeur de la Compagnie, sensiblement les mêmes que pour la période correspondante de l'exercice précédent.

**Nominations dans la Légion d'honneur.** — Le *Journal Officiel* a commencé la publication des nominations faites dans la Légion d'honneur, à l'occasion du Nouvel An.

Parmi les nouveaux promus, nous sommes heureux de relever les noms suivants :

Sur la proposition du ministre des Finances :

*Au grade de commandeur :*

M. Moreau (Aimé-Hilaire-Emile), inspecteur des finances en disponibilité, directeur général de la Banque d'Algérie. Officier du 21 juillet 1909.

*Au grade d'officier :*

M. de Neufville (Sébastien), administrateur du Crédit foncier de France, directeur président du conseil d'administration du Sous-comptoir des entrepreneurs. Chevalier du 17 juillet 1900.

*Au grade de chevalier :*

MM.

Mattelin (Charles-Louis-Maurice), directeur du contentieux à la Banque de France; 33 ans de services.

Chauvin (Auguste), chef de division au Crédit Foncier de France; 39 ans de services.

Lestiboudois (Albert-Auguste), agent de change près la Bourse de Paris, adjoint au syndic; 20 ans 3 mois d'exercice.

Louis-Dreyfus (Louis), banquier; 25 ans de pratique financière. Services distingués rendus aux intérêts français à l'étranger, notamment dans la République Argentine, en Serbie et en Espagne.

Klapka (Georges-James-Joseph), secrétaire général de la Banque Impériale Ottomane; 28 ans de pratique financière. Services distingués rendus au développement du commerce et de l'industrie français en Orient.

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur :

*Au grade de chevalier :*

MM.

Mortjé (Pierre-Maurice) dit Pierre Mortier, publiciste à Paris.

Calmes (Auguste-Justin-Flour), agent comptable de l'Association des journalistes républicains à Paris.

Sur la proposition du Ministre de l'Agriculture :

*Au grade d'officier :*

MM.

Blanc (Edmond-François-Eugène), propriétaire éleveur à Paris. Président de la Chambre syndicale des éleveurs de France, membre du conseil des haras, du comité consultatif des courses et de nombreuses commissions. Chevalier du 14 juillet 1887.

Leroy (Paul-René), chef de bureau au ministère de l'Agriculture, ancien chef du cabinet du ministre. Chevalier du 11 octobre 1906.

Sur la proposition du ministre des Colonies :

*Au grade d'officier (au titre civil) :*

MM.

Lantenais (Honoré-Félix-Jean-Baptiste-Charles), ingénieur en chef au corps des mines, ingénieur en chef de 1<sup>re</sup> classe des travaux publics de l'Indo-Chine. Chevalier du 22 juillet 1906.

Millaud (Albert-Jacob), publiciste; 25 ans de service dans la presse. Titres exceptionnels : services distingués rendus à la cause coloniale comme directeur et rédacteur en chef du *Journal des Colonies*.

Nous adressons nos plus vives félicitations aux nouveaux promus.

## PETITES NOUVELLES

◆ L'Administration des finances informe le public que les certificats provisoires d'obligations des *Chemins de fer de l'Etat*, tant au porteur que nominatifs, émis le 11 avril 1913, devront être échangés contre des titres définitifs à partir du 1<sup>er</sup> février 1914.

Les porteurs domiciliés à Paris ou dans le département de la Seine pourront effectuer leurs dépôts au ministère des Finances (Service des titres des *Chemins de fer de l'Etat*).

Les porteurs domiciliés dans les autres départements pourront les effectuer aux guichets des trésoriers-payeurs généraux et des receveurs particuliers des finances : en Algérie, aux guichets du trésorier général et des payeurs principaux; en Tunisie, aux guichets du receveur général des finances tunisiennes.

Les certificats nominatifs pourront, en outre, être déposés chez les percepteurs.

◆ Le ministre du Travail, d'accord avec le ministre des Finances, a annoncé le dépôt d'un projet de modification de la loi sur les *Caisse d'épargne*, élevant à 3.000 francs le maximum du compte ouvert à chaque déposant.

D'autre part, M. Malvy, ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, vient de décider l'ouverture, à partir du 21 janvier courant, sur la rive droite, d'un service de la *Caisse nationale d'épargne*, qui fonctionnera dans un immeuble situé boulevard de Strasbourg, 38.

Ce nouveau service effectuera, « à vue » les remboursements partiels sur les livrets émis dans le département de la Seine, dans les mêmes conditions que le bureau spécial installé dans l'hôtel de la *Caisse nationale d'épargne*, rue Saint-Romain.

◆ Pour la 1<sup>re</sup> semaine de 1914, les recettes de la *Compagnie Générale des Omnibus* se sont élevées à 686.047 fr. 65 pour les omnibus et à 463.742 fr. 15 pour les tramways, contre respectivement 684.504 fr. 30 et 440.375 francs 50 pour la même semaine de 1913. D'où, pour l'année en cours, une augmentation de recettes de 21.543 fr. 35 pour les omnibus et de 22.366 fr. 65 pour les tramways, soit au total, 43.910 francs de plus-value.

◆ Pour la première décennie de janvier 1914, les recettes de la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris*

se sont élevées à 1.734.686 fr. 20, pour 10.013.754 voyageurs transportés, contre 1.652.682 fr. 80 de recettes et 9.536.898 voyageurs transportés pendant la même décennie de 1913.

◆ Pour la troisième décennie de décembre, les recettes des voitures de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* se sont élevées à 1.225.099 fr. contre 1.161.399 fr. pendant la même décennie de 1912. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1913, les recettes totales se chiffrent par 35.803.053 fr., en augmentation de 1.081.419 fr. sur celles de 1912.

## Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	8 janvier	15 janvier
<b>ACTIF</b>		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.502.628.854	3.511.861.640
Argent.....	639.159.583	635.344.628
	4.141.788.437	4.147.206.268
Effets échus hier à recevoir à ce jour.....	234.267	182.934
Portefeuille Paris ( Effets Paris.....	681.811.128	576.967.475
( Effets Etranger.....	16.545.880	15.640.182
( Effets du Trésor.....	66.815	137.480
Portefeuilles des succursales.....	1.036.061.493	1.014.764.512
Avances sur lingots à Paris.....	36.390.000	36.390.000
Avances sur lingots dans les succursales.....	»	»
Avances sur titres à Paris.....	206.589.420	205.459.703
Avances sur titres dans les succursales.....	567.216.467	548.976.211
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public.....	5.189.900	5.189.900
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.579.293	99.579.293
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	40.525.891	40.525.891
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	627.014	763.655
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.394	8.407.394
Divers.....	296.898.940	291.566.941
Total.....	7.454.913.094	7.308.738.690
<b>PASSIF</b>		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves ( Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
mobilières ( Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	6.017.474.600	6.011.381.645
Arrangements de valeurs déposées.....	49.496.573	32.527.424
Billets à ordre et récépissés.....	3.759.383	3.622.085
Compte courant du Trésor, créditeur.....	242.947.639	166.590.965
Comptes courants de Paris.....	558.263.209	497.381.265
Comptes courants dans les succursales.....	81.913.893	79.149.640
Dividendes à payer.....	9.840.568	6.642.714
Escompte et intérêts divers.....	5.874.892	7.172.484
Récompte du dernier semestre.....	5.407.880	5.407.880
Divers.....	254.915.125	273.843.246
Total.....	7.454.913.094	7.308.738.690

Comparaison avec les années précédentes

	20 janv. 1910	19 janv. 1911	18 janv. 1912	16 janv. 1913	15 janv. 1914
Circulation.....	5.344.7	5.394.8	5.442.2	5.856.4	6.011.4
Encaisse or.....	3.475.9	3.251.2	3.182.2	3.181.0	3.511.8
— argent.....	875.0	820.2	804.7	651.4	635.3
Portefeuille.....	984.6	1.241.1	1.390.7	1.971.3	1.051.1
Avances aux partic.....	524.5	607.9	690.8	740.4	754.4
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	200.0	200.0
Compt. cour. Trésor.....	88.9	91.2	152.3	250.9	166.6
— partic.....	594.0	568.5	618.2	567.5	576.5
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0	4 0/0	4 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets(milliers fr)	2.191.2	3.958.5	4.861.8	7.919.6	6.408.8

## Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 2 janvier, les 1.600 actions nouvelles de 500 fr., n° 11401 à 13000, émises à 800 fr., libérées et au porteur, de la Compagnie des Eaux et d'Electricité de l'Indo-Chine, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les actions anciennes.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 11.400 à 13.000.

Les actions anciennes doivent être munies, suivant leur date d'émission, d'une ou de plusieurs estampilles dont la dernière est ainsi conçue : « Capital social porté à 6.650.000 francs, suivant décisions des assemblées générales extraordinaires des 11 juin et 19 juillet 1913. »

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations 4 0/0 du Chemin de fer du Donetz 1893 peuvent circuler en titres démunis de coupons, mais accompagnés du talon donnant droit à la nouvelle feuille de coupons.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations série Z, n° 1700001 à 2000000, de la Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche, peuvent circuler en titres démunis de coupons.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations de l'Emprunt Russe 4 0/0 or 1894, 6<sup>e</sup> émission, peuvent circuler en titres démunis de coupons, mais accompagnés du talon donnant droit à la nouvelle feuille de coupons.

## RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C<sup>ie</sup>)

Du 17 au 23 décembre 1913 (51<sup>e</sup> semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1913
		1913	1912	1913	1912	
Etat (ancien réseau).....	3.018	1.407	1.407	68.812	65.742	+ 3.070
Etat (réseau racheté).....	5.964	4.436	4.299	237.841	230.830	+ 7.011
Paris-Lyon-Méditer.....	9.720	9.530	10.500	582.010	571.690	+ 10.320
— Chemins Algériens.....	513	333	300	17.619	17.212	+ 407
Nord.....	3.840	5.885	5.983	323.828	312.914	+ 10.914
Orléans.....	7.467	6.460	6.009	298.235	291.387	+ 6.848
Est.....	5.027	5.560	5.450	291.020	279.270	+ 11.750
Midi.....	4.080	2.739	2.777	143.606	139.936	+ 3.670
Est-Algérien.....	952	401	418	15.537	14.834	+ 703
Bône-Guelma.....	1.855	543	468	28.456	24.655	+ 3.821
Ouest-Algérien.....	368	179	184	7.555	6.701	+ 854
Lignes Algériennes.....	968	154	131	8.054	7.555	+ 499

Pour la 52<sup>e</sup> semaine de 1913, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1912 les variations suivantes : *Augmentations* : Est : 210.000 francs; Nord, 397.000 francs; Orléans, 228.000 francs. *Diminutions* : Etat (ancien réseau) 267.000 francs; Etat (réseau racheté), 789.000 francs; Midi, 183.000 francs; Paris-Lyon, 1.310.000 francs; Chemins Algériens, 38.000 francs.

## REVUE HEBDOMADAIRE

### du Marché Financier de Paris

Le *Marché Officiel* a été agité tous ces derniers jours. Des allègements de positions, accompagnés de ventes à découvert, sont venus peser sur la Cote. Le chiffre des transactions n'a toutefois pas été important. Depuis, la Bourse s'était montrée plus résistante, mais, hier, par suite du fait que nous signalons dans nos *Informations Economiques et Financières*, un certain nombre de valeurs sont revenues violemment en arrière, et leur recul a plus ou moins impressionné l'ensemble.

La liquidation de quinzaine s'est effectuée avec des taux de reports qui se sont établis, en moyenne, aux environs de 2 0/0.

★ ★ Les *Rentes françaises* ont été irrégulières. La *Rente 3 0/0 Perpétuelle*, qui restait à 86 fr. 20, est revenue à 85 fr. 67 1/2, pour clôturer à 85 fr. 75.



La Rente 3 0/0 Amortissable finit à 89 fr. 10 au comptant, contre 89 fr. 75 il y a huit jours.

Les Fonds Coloniaux sont calmes.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin s'inscrit à 74 fr. 80, sans changement; Tunisien 3 0/0 1892, 424 francs, au lieu de 428 fr. 50; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905 442 francs, contre 443 francs; Indo-Chine 3 0/0 1902, 387 francs, au lieu de 389 fr. la semaine dernière.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu des échanges assez suivis.

Les Obligations 4 0/0 1865 finissent à 546 fr. 75, gagnant 4 fr. 75.

Les Obligations 3 0/0 1871 terminent à 394 fr. 50, au lieu de 393 francs; Obligations 4 0/0 1875, 519 fr. contre 516 francs; Obligations 2 0/0 1899 (Métropolitain), 344 francs; elles finissaient jeudi dernier à 346 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 est à 351 francs, au lieu de 348 francs; 3 0/0 1910, 360 francs, sans changement; Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 fr. avec lots (libérée de 110 francs), 255 fr. 50.

Prochains tirages : 20 janvier : Ville de Paris 1871 (Lots); 22 janvier : Ville de Paris 1892.

★ ★ L'action de la Banque de France est à 4.500 francs, au lieu de 4.610 francs.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1914, les bénéfices nets provisoires provenant des escomptes et intérêts divers se chiffrent par 11.816.709 francs contre 13.354.989 francs pour la même période de 1913 et 8.344.821 francs en 1912.

★ ★ L'action du Crédit Foncier de France clôture à 860 francs.

Les Obligations Foncières et Communales sont actives et fermes par suite des demandes des portefeuilles.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 sont à 448 francs; Communales 3 0/0 1880, 490 fr.; Communales 3 0/0 1891, 352 francs; 2 60 0/0 1892, 390 fr. 25; 2 60 0/0 1899, 392 francs; Communales 3 0/0 1906, 452 francs; Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, 230 francs les obligations libérées de 130 francs et 247 francs les obligations entièrement libérées.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 est à 487 francs, au lieu de 484 francs; Foncière 3 0/0 1883, 394 francs; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 396 francs; Foncières 1895 2 80 0/0, 405 fr. 75; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 453 francs, sans changement; Obligations Foncières 3 0/0 1909 249 francs; Obligations Foncières 3 1/2 0/0 1913 demandées à 495 francs, les titres entièrement libérés, et à 478 francs les titres libérés seulement de 120 francs; Obligations Foncières 4 0/0 1913 482 francs.

Prochain tirage : 22 janvier : Communale 1912.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit clôturent irrégulièrement.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui était à 1.656 francs, revient à 1.590 francs.

Le Crédit Lyonnais clôture à 1.665 francs, au lieu de 1.692 francs.

La Société Générale s'inscrit à 815 francs, sans changement.

Le Comptoir National d'Escompte est à 1.050 francs, perdant 1 franc.

La Banque de l'Union Parisienne, qui clôturait à 1.016 francs, revient à 995 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie termine à 271 francs, au lieu de 278 francs.

Le Crédit Mobilier Français s'inscrit à 591 francs, contre 612 francs la semaine dernière.

La Banque de l'Algérie reste à 2.800 francs, en moins-value de 190 francs.

Les actions du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie sont à 635 francs au comptant, contre 645 francs.

L'action Banque Privée (Lyon-Marseille) est à 398 francs à terme, perdant 2 francs.

La Société Marseillaise, action libérée, s'inscrit à 745 francs au comptant.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien se retrouvent à 157 francs, au lieu de 167 francs il y a huit jours.

La Rente Foncière est tombée, en raison du fait signalé d'autre part, de 972 francs à 600 francs, pour finir à 620 francs.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, sont à 574 francs. Les Obligations 4 1/2 se retrouvent à 492 francs; Obligations 4 0/0, 434 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine clôturent à 398 francs; Obligations 4 1/2 0/0, 423 francs; Actions, 640 francs.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer se tiennent aux alentours de leurs cours précédents.

L'Est, qui s'inscrivait à 920 francs à terme il y a huit jours, finit à 919 francs.

Le Midi finit à 1.100 francs contre 1.093 francs.

Le Lyon se tient à 1.275 fr., au lieu de 1.280 francs.

Le Nord est à 1.682 francs perdant 8 francs.

L'Ouest clôture à 893 francs au comptant, gagnant 7 francs.

L'Orléans se tient à 1.332 fr., au lieu de 1.340 francs.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont été mouvementées, notamment le groupe des Valeurs d'électricité et aussi celui des Valeurs de traction.

L'action du Métropolitain de Paris, qui finissait à 589 francs, revient à 530 francs.

L'action du Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris est à 157 francs, perdant 6 francs.

La Thomson-Houston, qui clôturait à 704 francs à terme, recule de 28 fr. à 676 francs.

L'action de la Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques, qui restait il y a huit jours à 286 francs, revient à 279 francs.

Les actions de la Société d'Electricité et Gaz du Nord finissent à 376 francs, perdant 45 francs.

L'action de la Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont) est à 387 francs, en moins-value de 66 fr.

Les actions de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité sont à 544 francs, contre 593 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Société d'Electricité de Paris sont à 462 fr. 50. Actions, 673 francs, contre 749 francs.

Les actions de la Société du Gaz de Paris se retrouvent à 277 francs.

Les actions de la Compagnie Electrique de la Loire et du Centre restent à 375 francs, sans changement.

L'action de la Société Centrale de Dynamite est à 738 francs, en moins-value de 7 francs.

La Matfidano (action de jouissance) s'inscrit à 287 fr. à terme.

Les Messageries Maritimes ordinaires se tiennent à 121 francs; actions de priorité, 170 francs.

Les actions ordinaires de la Compagnie Générale Transatlantique montent à 161 francs. Actions de priorité, 168 francs.

L'action des Etablissements Bergougnan finit à 1.439 francs.

Les actions Montbard-Aulnoye sont à 249 fr. 50. Les parts terminent à 24 fr. 75.

L'action Suez se tient à 4.850 francs, au lieu de 4.885 francs.

L'action de jouissance de la Compagnie Générale des Omnibus est à 275 francs. Les actions de capital sont à 583 francs, contre 599 francs jeudi dernier.

Les obligations 4 1/2 0/0 de la Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé finissent à 438 francs.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres restent à 400 francs.

★ ★ Les Fonds d'Etats Etrangers ont été plutôt lourds.

L'Argentin 4 0/0 1896 (Rescision) s'échange à 86

francs 40; Argentin 4 1/2 0/0 1911, 92 fr. 35 au comptant.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 clôture à 73 fr. 50, contre 74 francs.

La Rente Extérieure Espagnole, qui était à 90 francs, finit à 88 fr. 50 sur les réalisations forcées dont nous avons déjà parlé.

La Rente Italienne se retrouve à 96 fr. 80, au lieu de 97 fr. 10 la semaine dernière.

Le Portugais 3 0/0, 1<sup>re</sup> série, s'inscrit à 62 fr. 40, sans changement.

Les Consolidés Russes 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> séries, qui se tenaient à 91 fr. 45, reviennent à 90 fr. 30.

Le Russe 5 0/0 1906, qui clôturait à 103 fr. 10, finit à 102 fr. 90; 3 0/0 1891-1894, 75 francs, contre 75 fr. 70; 3 0/0 1896, 72 fr. 75, perdant 95 centimes; Russe 4 1/2 0/0 1909, 99 fr. 35, contre 100 fr. 70.

La Rente Serbe Amortissable 4 0/0 est à 80 fr. 15, au lieu de 80 fr. 80.

La Rente Ottomane Unifiée 4 0/0, qui se tenait à 85 fr. 35, fléchit à 84 fr. 95.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens clôture à 573 francs, en recul de 2 francs.

La Banque Impériale Ottomane est à 634 francs, reperdant 4 francs.

La Banque d'Athènes s'inscrit à 70 fr. 50, au lieu de 75 francs précédemment.

La Banque Nationale du Mexique, qui était passée à 500 francs à terme, revient à 475 francs.

L'action du Crédit Foncier Egyptien se tient à 750 francs, sans changement.

L'action de la Banque de Commerce Privée de Moscou finit à 814 fr. 50.

L'action de la Banque Russe du Commerce et de l'Industrie est à 887 francs au comptant.

Les Chemins de fer Espagnols sont indécis.

Les Andaloux sont à 300 francs, comme vendredi dernier; Nord de l'Espagne, 440 francs, au lieu de 439 francs; Saragosse, 433 francs, contre 436 francs.

La Sosnowice, qui restait à 1.490 francs, recule à 1.468 francs.

Le Naphte Russe est à 673 francs, gagnant 3 francs.

Les Tabacs Ottomans sont à 455 francs, au lieu de 465 francs.

La Briansk ordinaire est à 470 francs à terme, contre 475 francs; Actions privilégiées, 425 francs, au lieu de 435 francs.

Le Rio-Tinto, qui était revenu à 1.724 francs la semaine dernière, a encore fléchi à 1.680 fr. pour clôturer à 1.700 francs.

On croit qu'une entente va intervenir entre les ouvriers et les directeurs de cette Compagnie.

L'action ordinaire de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens finit à 420 francs au comptant; action privilégiée, 421 francs au comptant.

## MARCHÉ EN BANQUE

Tout comme précédemment, le Marché en Banque a été indécis ces derniers jours, et même dans certains groupes, notamment dans celui des Valeurs de Caoutchouc, c'est la lourdeur qui l'a emporté. Quelques autres valeurs se sont ressenties aussi de l'incident dont nous parlons d'autre part.

L'Argentin 4 0/0 Mixte clôture à 82 fr. 05.

Le Brésil 5 0/0 1895 revient à 90 fr. 60.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur finit à 33 fr. 55; Mexicain 3 0/0 Intérieur, 25 francs, contre 25 fr. 10.

La Banque Péinsulaire Mexicaine clôture à 95 francs.

Les actions des Machines Hartmann, qui restaient à 545 francs, se retrouvent à 546 francs.

L'action Platine, que nous laissons à 628 francs, s'inscrit au dernier moment à 633 francs.

L'action Usines Maltzof, qui était passée à 727 francs la semaine dernière, gagne encore 29 francs à 756 francs.

L'action Forges et Acieries du Donetz finit à 1.155 fr. Dniéproviennne 3.020 francs.

Les parts Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff sont à 70 francs, perdant 3 fr. 50.

L'action ordinaire Haut-Volga se tient à 37 francs, et l'action privilégiée à 103 francs. Les Usines Franco-Russes finissent à 718 francs.

Les actions Société pour la Construction de Wagons à Saint-Petersbourg sont à 312 francs à terme, contre 306 francs, jeudi dernier.

La Taganrog, qui était à 617 francs, finit à 618 francs.

Les Tubes et Forges de Sosnowice, actions de 100 roubles, sont à 714 francs, en reprise de 37 francs.

La Toula, qui clôture à 922 francs, gagnant 4 francs.

L'action Naphte Lianosoff finit à 580 francs. L'action Naphte de Bakou clôture à 1.820 francs contre 1.822 francs la semaine dernière.

L'action des Pétroles Colombia, qui était précédemment à 1.980 francs, clôture à 1.925 francs.

L'Omnium International revient à 735 francs.

L'action Grosnyi privilégiée s'avance à 2.575 francs et l'action ordinaire à 2.395 francs.

Le Cape Copper fléchit à 107 fr., contre 116 fr. 50 jeudi dernier.

La Mount Elliot clôture à 82 fr. 75 au lieu de 88 fr. 75.

La Tharsis s'échange à 167 francs, contre 167 fr. 50, il y a huit jours. On dit que pour l'exercice clos le 31 décembre dernier, le dividende de cette Compagnie sera un peu inférieur à celui de 1912 qui avait été de 8 shillings. La Spassky clôture à 67 fr. 75. L'action Montecatini s'inscrit à 130 francs.

Le Laurium Grec se tient à 46 francs, et la Huanchaca s'échange à 36 fr. 75, contre 35 fr. 50.

La Balia Karadîn, que nous laissons à 508 francs, clôture à 500 francs.

La Doubovaïa-Balka reste à 296 francs. La Harpener, qui finissait à 1.320 francs, se retrouve encore ainsi.

La Shansi (Pekin Syndicate), recule de 31 fr. 75 à 24 fr.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs revient de 97 francs, à 85 francs. Le bruit circule que pour son dernier exercice, cette Société ne distribuerait aucun dividende.

Les actions Malacca ordinaires sont à 113 fr. 50, contre 123 fr. 50; l'action privilégiée est à 110 francs, perdant aussi 10 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer se retrouvent à 136 fr. 50.

L'action Raisins de Corinthe est à 161 francs, au lieu de 164 francs jeudi dernier.

Les actions et les parts de la Compagnie Occidentale de Madagascar (Suberbie) sont revenues respectivement, d'une semaine à l'autre, de 445 francs et 120 francs à 152 fr. 50 et à 89 francs.

Caisse Commerciale et Industrielle de Paris. — On annonce la prochaine émission de 30.000 actions de préférence 6 0/0 cumulatives de 500 francs de la Caisse Commerciale et Industrielle de Paris.

Les notes communiquées mentionnent que depuis 1892, année de sa fondation, cet Etablissement a vu ses opérations progresser et que, pour ses trois derniers exercices, il a réalisé, comme bénéfices, 4.850.000 francs pour 1910, 5.600.000 francs pour 1911, 6.700.000 fr. pour 1912. Ces profits lui ont permis de distribuer au capital qui est de 5 millions de francs seulement: 12 0/0 pour 1910, 20 0/0 pour 1911 et 30 0/0 pour 1912. De leur côté, les fonds de prévoyance sont passés pendant la même période, de 1.100.000 fr. à 12.400.000 fr., soit deux fois et demie le capital social. Quant aux bénéfices de l'exercice 1913, ils ne sont pas encore arrêtés, mais on observe qu'ils permettront la distribution d'un dividende de 30 0/0, égal au précédent et de larges prélèvements en faveur des réserves.

Les 30.000 actions privilégiées qui sont actuellement offertes au public sont émises au pair de 500 fr. et portent jouissance du 1<sup>er</sup> courant. Leur dividende de préférence de 6 0/0 est cumulatif et net de tout impôt.

La Notice prescrite par la loi a été publiée dans le Bulletin des Annonces Légales et Obligatoires du 12 janvier 1914.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture



## REVUE COMMERCIALE

14 janvier 1914.

**Blés :** La situation ; les cours. — **Sucres :** Mouvement et production des sucres indigènes ; la situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** Statistiques du cuivre ; la situation ; les cours.

**Blés. —** Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

12 janvier 1914 .....	23.403.000 hectolitres
Semaine précédente .....	22.678.000 —
12 janvier 1913 .....	23.635.000 —
12 janvier 1912 .....	25.128.500 —

Les marchés du blé ont présenté une allure assez satisfaisante pendant la période sous revue. Les tendances sont fermes, tant en Amérique qu'en Europe. L'abaissement de la température et les fortes pluies que l'on signale en Argentine ont été les principales raisons de cette fermeté, ainsi que l'augmentation de la consommation.

On lit dans Dornbusch :

En France, les marchés sont inactifs avec acheteurs et vendeurs également réservés. Dans la région de Paris, le blé indigène est d'une vente laborieuse, car la plupart des moulins travaillent les sortes exotiques.

A Anvers, la situation monétaire peu satisfaisante contrarie le commerce et, avec la médiocrité de la demande pour la consommation, les stocks s'accroissent. A Hambourg, les expéditeurs de La Plata ont montré de la précipitation à traiter, mais les acheteurs de blés exotiques se montrent réservés par suite des approvisionnements assez abondants annoncés pour le reste de la campagne. Le blé allemand de qualité supérieure est très recherché pour l'exportation et, comme il est rare, il obtient des prix tout à fait pleins.

A Budapest, les meuniers achètent les grades supérieurs, mais autrement la demande pour les moulins n'est nullement satisfaisante.

En Amérique, sur les marchés à terme, les haussiers opéraient sur les embarquements libéraux, des avis plus fermes du Canada, sur des nouvelles que le Canada allait supprimer le droit d'entrée, des recettes intérieures plus légères, et enfin sur des avis meilleurs du dehors. De son côté, le découvert faisait valoir des avis de temps favorable, des évaluations baissières du blé d'hiver, la demande calme du comptant et enfin la confirmation de l'accroissement de la superficie ensemencée.

En fin de semaine, la fermeté persiste en Amérique et en Europe.

\*\*

A la Bourse de commerce de Paris, les tendances demeurent soutenues.

Le courant fait 26 20 ; le prochain 26 85.

**Prix du Blé** sur les principaux marchés du monde  
(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 déc.	24 déc.	31 déc.	8 janv.	15 janv.
	1913	1913	1913	1914	1914
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	25 95	26 35	26 10	25 95	26 20
Liverpool.....	20 04	19 84	19 56	19 84	20 16
Berlin.....	23 90	23 68	23 87	24 72	25 ..
Budapest.....	23 68	23 90	..	23 68	24 12
Chicago.....	16 83	16 60	16 81	17 27	17 43
New-York.....	18 54	18 29	18 26	18 61	18 70

**Sucres. —** La Direction générale des Contributions directes vient de publier son tableau de la production du mouvement des sucres indigènes pour les quatre premiers mois de la campagne sucrière de 1913-1914.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises ou d'entrées a été de 3, contre 3 en 1912-1913 ; il y a 26, contre 46 usines en cours d'activité et 180 fabriques dont les travaux de défécation sont terminés, contre 167 l'an dernier.

Le volume des jus soumis à la défécation est de 60.690.934

hectolitres 70, tandis que l'année dernière, il était de 78 millions 980.451 hect. 48, la densité moyenne est, pour 1913-1914 de 5 52 correspondant à 385 millions 011.869 degrés hectolitres 78 au rendement de 1.500 grammes.

Les charges correspondant au rendement légal à raison de 1.500 grammes de sucre raffiné par hectolitre et par degré de densité des jus soumis à la défécation, ont été de 577.517.938 kilos, contre 689.388.716 kilos en 1913 à pareille époque ; à ces chiffres, il convient d'ajouter les reprises et les entrées de toute nature qui se sont élevées à 63.882.659 kilos, contre l'année dernière 44.049.472 kilos, et les excédents constatés qui sont de 120.995.514, contre 154.282.081 kilos, ce qui représente pour le total des charges au 31 décembre 1913, 762.396.111 kilos, contre 887.720.269 en 1912.

Quant aux décharges, comparativement à la campagne précédente, les qualités expédiées des fabriques sont, pour les sucres bruts titrant moins de 98°, de 107.839.075 kilos, contre 151.970.410 ; pour ceux titrant 98° 190.000 contre 461.300 et pour ceux atteignant 99° de 457.626.910 kilos contre 547.258.956.

D'autre part, les expéditions des quantités exprimées en sucre raffiné ont été de 546.735.212 kilos, contre 675.415.536 kilos ; celles à l'état de raffiné ont atteint 35.722.823 contre 36.221.843 et celles des sucres candis exprimés en raffiné se sont élevées à 147.351 kilos, contre 166.971 kilos.

Il convient également d'ajouter à ces chiffres les décharges auxquelles ont donné lieu les expéditions de mélasses à toutes destinations, qui se sont élevées à 4.622.084 kilos, contre 5.121.303 en 1912, ce qui représente un total général des décharges ainsi exprimées en sucre raffiné de 587.226.970 kilos, contre 716.925.653 kilos pour la même période de l'année dernière.

Par conséquent, il reste actuellement en fabrique 175 millions 169.141 kilos qui se répartissent ainsi : 153.630.768 kilos de sucre achevé et 21.538.373 kilos de produits en cours de fabrication. On avait l'année dernière 140.929.752 kilos de sucre achevé et comme produits en cours de fabrication 29.854.864 kilos, représentant 170.784.616, soit une augmentation cette année de 12.701.160 kilos dans les sucres achetés et une diminution de 8.326.491 kilos dans les produits en cours de fabrication.

La température a été assez variable cette semaine ; les pluies ont été assez abondantes, mais le froid semble vouloir prédominer à nouveau et l'état atmosphérique ne présente plus qu'une importance très restreinte au point de vue de la fabrication.

Les tendances ont été fermes sur les diverses places et à New-York en particulier la hausse a été assez sensible.

\*\*

A Paris, les tendances sont soutenues.

Le sucre blanc n° 3 fait 31 62 ; les roux 88°, 27 ..

**Prix du Sucre** sur les principaux marchés

Villes	(Les 100 kilogrammes)				
	18 déc.	24 déc.	31 déc.	8 janv.	15 janv.
	1913	1913	1913	1914	1914
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	28 ..	27 ..	27 ..	27 ..	27 ..
Londres.....	22 10	22 20	22 55	22 50	23 05
Bruxelles.....	23 87	24 ..	24 12	24 ..	24 37
Amsterdam.....	24 44	23 44	24 44	23 92	23 92
Prague.....	21 57	..	21 78	22 05	22 15
Hambourg.....	22 18	..	22 63	22 80	23 36
New-York (moscovad).....	33 02	31 01	30 72	30 82	31 90

**Vins. —** La température reste nettement hivernale, mais elle est ainsi plutôt favorable à la vigne. La gelée assainit le sol et détruit un bon nombre des parasites dont on a eu tant à souffrir les années précédentes.

Les soutirages ont également été favorisés par le retour du beau temps et dans le Midi et le Sud-Ouest, ils s'effectuent normalement.

En ce qui concerne les affaires, le calme est encore la note dominante et la reprise que l'on croyait imminente, ne s'est pas encore produite.

Dans le Midi, on ne signale que quelques achats, les prix

oscillent de 23 à 30 fr. l'hectolitre pour les bons produits, et les cours inférieurs à 26 fr. ne s'appliquent qu'à des petits vins, de plaine, ou des produits dont la qualité laisse à désirer.

En Provence, les affaires sont très calmes et le commerce reste dans l'expectative, espérant obtenir des concessions de la propriété. Les achats sont exclusivement limités à ses besoins immédiats. On a traité quelques lots 8° à 8° 5 entre 27 et 28 francs.

Les soutirages sont commencés dans le Bordelais ; les vins ont une bonne couleur et se tiennent bien ; on espère obtenir des cours de 340 à 380 francs le tonneau pour les bons ordinaires rouges.

En Bourgogne, le calme est la note dominante ; on ne parle pour ainsi dire pas d'affaires.

Dans les cotes chalonaises, on a traité quelques petits lots de vins rouges à raison de 65 francs la pièce, en diminution sur les prétentions de la propriété.

Dans le centre Nord, les cours fléchissent légèrement.

En Algérie, les demandes de vins de la Métropole sont assez nombreuses, mais les détenteurs ne se pressent pas de satisfaire à ces demandes, les offres leur paraissent inférieures à ce qu'ils espèrent obtenir.

A Bercy, les affaires demeurent très difficiles, et les tendances à la hausse que l'on remarque dans le Midi ne sont pas pour faciliter les transactions. Les cours demeurent fermes.

On note un vin de l'Hérault 8° à 8° 25 dont on demande 35 fr. 50 l'hectolitre nu et net, et un autre 7° 5 à 34 fr. 50 pris à Charenton ; un Algérie rouge 10° 5 dont on veut 37 fr. 50 quai Bercy.

Les prix pour la vente aux détaillants demeurent invariables à 44 francs l'hectolitre pour les aramons et à 47 francs pour les vins blancs ordinaires.

**Soies. —** Le marché ne présente pas de bien grandes modifications cette semaine. Le sentiment général est meilleur et les détenteurs ne manifestent aucune hâte à vendre. Les employeurs commencent à avoir des indices qui leur permettent de s'organiser pour répondre aux exigences de la mode pendant la saison de printemps.

Les producteurs et les détenteurs restent confiants sur les besoins futurs malgré l'existence d'un stock relativement chargé.

On a fait :

Grèges Cévennes extra, 12/16, 53 fr. ; Grèges Italie 1<sup>er</sup> ordre 10/12, 52 fr. ; Grèges Piémont 1<sup>er</sup> ordre 10/12, 53-54 fr. ; Grèges Brousse 1<sup>er</sup> ordre 14/16-18/22, 47-48 fr. ; Grèges Syrie 1<sup>er</sup> ordre 9/11, 48-49 fr. ; Trames Canton fil. 1<sup>er</sup> ordre 24/26, 46-47 fr. ; Trames Chine t. c. extra 45/50, 40 fr. ; Trames Japon fil. t. c. 1<sup>er</sup> ordre 24/26, 49 fr. ; Organsins Cévennes 1<sup>er</sup> ordre 24/26, 55-56 fr. ; Organsins Italie 1<sup>er</sup> ordre 20/22, 57 fr. ; Organsins Brousse 1<sup>er</sup> ordre 28/32, 51 fr. ; Organsins Syrie 1<sup>er</sup> ordre 19/21, 55 fr. ; Organsins Chine fil. 1<sup>er</sup> ordre 19/21, 55 fr. ; Organsins Japon fil. 1<sup>er</sup> ordre 24/26, 50 francs.

En ce qui concerne les provenances asiatiques, le marché a été moins animé cette semaine, les demandes toutefois ont été assez nombreuses, mais les conclusions ont été laborieuses par suite des prix très fermes, soutenus par les cotations en hausse à l'origine, sauf Yokohama qui s'est ouvert avec des prix stationnaires.

On a fait :

Grèges Chine fil. Jincheong extra 9/11, 51 fr. ; Grèges Chine fil. Lily I 9/11, 49 fr. 50 ; Grèges Chine fil. Flower Boat 1 13/15, 47 fr. ; Grèges Chine fil. Gold Swan 1 13/15, 46 fr. 50 ; Tsatlée red. Grasshopper B, 33 fr. 25 ; Grèges Japon fil. 1 1/2 9/11, 46 fr. 50 ; Grèges Japon fil. 1 1/2 0/12, 46 fr. 25 ; Grèges Japon fil. 1/2, 11/13, 45 fr. 50 ; Grèges Japon fil. 1 1/2 13/15, 43 fr. ; Grèges Canton fil. extra 13/15, 51 fr. ; Grèges Canton fil. bon 1 10/12, 47 fr. ; Grèges Canton fil. petit ext. 13/15, 46 fr. 50 ; Grèges Canton fil. Gr. 1<sup>er</sup> ordre 16/20, 37 fr. ; Grèges Canton fil. best 2 18/22, 35 francs.

Peu de changements du côté du moulinage. Les organsins et les crêpes fournissent le plus gros contingent d'affaires. Les prix un peu irréguliers témoignent néanmoins d'une bonne tendance.

En ce qui intéresse le marché de l'étoffe, bien que la trêve des confiseurs soit terminée, les acheteurs ne se sont pas

encore remis franchement aux affaires. Cette semaine ne présente donc qu'un intérêt relatif. Nos fabricants ne manquent toutefois pas d'activité pour la plupart, car les commissions en cours sont plus que suffisantes pour alimenter les métiers.

**Métaux. —** L'Association des producteurs américains de cuivre public, pour le mois de décembre 1913, les chiffres suivants :

Production, 62.049 tonnes ; livraisons, 9.794 tonnes ; exportations, 32.831 tonnes ; stocks au 1<sup>er</sup> janvier 1914, 40.821 tonnes ; augmentation pour décembre, 19.424 tonnes.

D'autre part, les stocks européens s'élevaient à la fin de décembre à 29.520 tonnes, contre 26.757 à la fin de novembre, soit une augmentation de 2.763 tonnes, ce qui porte à 22.187 tonnes l'augmentation des stocks mondiaux.

D'après l'*Engineering and Mining Journal* de New-York, la production de cuivre dans les pays mentionnés ci-dessous a été la suivante pour l'année 1913 :

Etats-Unis, 548.609 tonnes, contre 554.833 tonnes en 1912 ; Mexique, 51.983 tonnes, contre 70.845 ; Canada, 34.042 tonnes, contre 34.710 ; Cuba, 3.363 tonnes, contre 3.935 ; Pérou, 25.310 tonnes, contre 27.165 ; Chili, 39.562 tonnes, contre 37.905.

La tenue du métal a été assez peu satisfaisante au cours de la période sous revue. Les transactions sont demeurées très restreintes, et la demande, restant irrégulière et très peu importante, la tendance s'affaiblit.

La nouvelle situation créée par ce résultat très défavorable et imprévu des statistiques ne va probablement pas contribuer à ramener l'activité dans les affaires en cuivre affiné ; il faudra d'abord que les prix s'ajustent et que le marché redevenne plus stable. Le chiffre extraordinairement restreint des livraisons aux consommateurs américains pendant le mois de décembre est une preuve manifeste du ralentissement très important dans le commerce des Etats-Unis, et, comme conséquence de ce ralentissement, les fabricants ont montré une grande répugnance à accumuler des réserves au delà de la fin de l'année écoulée. Leurs magasins doivent donc être absolument vides ; mais, comme des achats viennent d'avoir lieu tout récemment, les livraisons en janvier seront très probablement plus satisfaisantes.

Les premières marques font 167 ; les ordinaires, 164 50. En ce qui concerne l'étain, l'irrégularité a été moins marquée, bien que l'on ait eu à enregistrer des fluctuations en sens divers.

Les achats de la consommation ont permis à un mouvement de hausse de se produire ; mouvement bien arrêté, mais dont il subsiste cependant une légère avance.

L'étain Banka est à 455 ; le Billiton, à 447 50.

La fermeté a dominé sur le marché du plomb. La consommation s'approvisionne largement et ses stocks sont très peu importants. Il ne semble pas que à l'ici à quelque temps la production puisse s'augmenter et, dans ces conditions, on doit passer par les conditions exigées par les vendeurs.

On cote 56 25 et 56 75.

Les affaires sont toujours restreintes en zinc ; les cours restent sans variation bien importantes à signaler.

Le zinc de Silésie est à 63 ; les autres bonnes marques à 59 75.

\*\*

**Cours des Métaux à Londres**

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	18 déc.	24 déc.	31 déc.	8 janv.	15 janv.
	1913	1913	1913	1914	1914
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	65 5 0	64 15 0	65 3 9	63 17 6	62 12 6
A 3 mois.....	65 2 6	65 7 6	65 17 6	64 10 7	62 17 6
Etain : disponible..	172 0 0	167 7 6	169 10 0	167 10 0	187 5 0
à 3 mois...	173 10 0	169 6 6	171 2 6	169 5 0	169 0 0
Plomb anglais: disp.	18 5 0	18 5 0	18 4 0	19 2 6	19 17 6
espagnol: —	17 15 0	17 15 0	18 3 9	18 17 6	19 12 6
Zinc : disponible...	21 7 6	21 12 6	21 11 3	21 11 3	21 11 3
—					
<i>Glascow</i>					
Fonte disponible..	50 0 0	50 3 3/4	49 10 0	50 5 0	50 3 0

HERMÈS



## ALLEMAGNE

## LA SITUATION

Berlin, 13 janvier 1914.

Le chancelier de l'Empire et le Parlement prussien. — Les incidents de Saverne. — Les emprunts étrangers. — La situation monétaire.

Le Chancelier de l'Empire a ouvert le 8 janvier la session du Landtag de Prusse par la lecture du discours du Trône.

La situation financière du royaume, a-t-il dit, est très satisfaisante : l'exercice 1912-1913 se solde, en effet, par un excédent de 29 millions de marks auquel il faut ajouter un versement de 173 millions de marks au fonds d'amortissement des chemins de fer. Le budget de cette année est le premier où l'on constate un équilibre parfait des recettes et des dépenses. On est, d'ailleurs, en droit d'espérer que l'exercice 1913-14 donnera d'aussi heureux résultats.

M. de Bethmann-Hollweg a donné une énumération rapide des différents projets de lois qui auront à retenir l'attention du Landtag ; ils concernent notamment : l'amélioration des traitements des fonctionnaires subalternes et des assistants ; les habitations à bon marché ; la législation ouvrière ; la construction de nouvelles voies ferrées, etc. Le chancelier a également annoncé la discussion d'une loi sur l'amélioration des taxes communales, le dépôt d'un projet de réforme administrative et de deux autres projets relatifs à la propriété foncière : l'un au sujet de l'unification des fidéicommissaires, l'autre concernant le développement de la petite propriété.

A la Chambre des seigneurs, le 10 janvier, le comte York de Wartenburg a prononcé un grand discours pour inviter le gouvernement à résister énergiquement à la pression démocratique qui se fait de plus en plus sentir au Reichstag : il ne faut pas, a déclaré l'orateur, que le gouvernement prussien s'expose, à un moment donné, à être tenu en échec par le Reichstag ; il faut veiller avec attention à ce que les modifications constitutionnelles n'arrivent point à diminuer la situation actuelle de la Prusse dans l'Empire. Des concessions excessives ont été faites : d'abord l'octroi à l'Alsace-Lorraine de trois voix dans le *Bundesrath*, puis l'autorisation accordée au Reichstag de poser des questions au gouvernement et de régler par un vote les interpellations ; enfin, la nomination d'une Commission de contrôle des fournitures de l'armée. Il faut se méfier du parlementarisme, a déclaré le comte de Wartenburg, qui a conclu en rappelant le mot de Guillaume I<sup>er</sup> : « Mes ministres ont toute ma confiance : je leur suis toujours reconnaissant de s'opposer aux efforts de la Chambre des députés pour élargir ses pouvoirs ».

La Chambre des Seigneurs a accepté par 185 voix, contre 20 la motion du comte de Wartenburg.

D'un autre côté, au Landtag de Prusse, le député Röchling vient de reprocher au Chancelier de n'avoir pas suffisamment défendu l'armée devant le Reichstag, lors de la discussion des incidents de Saverne ; la raison d'Etat, a-t-il dit, doit parfois primer la justice et le député a conclu à la prussification des fonctionnaires en Alsace-Lorraine.

M. de Bethmann-Hollweg, après avoir déclaré « ne pouvoir admettre que sa conduite au Reichstag fut l'objet d'une critique au Landtag », ajouta : « Dans les événements de Saverne, les autorités civiles ont contredit les informations données par les autorités militaires : je ne pouvais savoir lesquelles avaient raison ! » Quant à l'Alsace-Lorraine, le Chancelier reconnut que le gouvernement de l'Empire se préoccupe vivement des événements qui viennent de s'y passer, « et principalement de la question du régime à appliquer dans l'avenir à ce pays ! »

Le procès du colonel von Reutter et du lieutenant

Schadt s'est terminé le 8 janvier ; la sentence a été rendue le 10 ; les deux officiers ont été acquittés et le lieutenant von Fortsner, qui passait en appel le même jour, a été également acquitté. Je n'insiste pas sur les débats, vos journaux vous en ayant donné des comptes rendus très détaillés. Sachez seulement que le Parlement d'Alsace-Lorraine discutera, les 14 et 15, quatre interpellations adressées au gouvernement au sujet de l'empiètement des autorités militaires sur les pouvoirs civils et des mesures à prendre pour éviter le retour de pareils faits. Il est certain également que le Reichstag s'occupera sans tarder des récents jugements : car si les conservateurs s'en font gloire, par contre les autres partis n'en sont rien moins que satisfaits.

Dans les milieux financiers de Berlin, on parle beaucoup, en ce moment, d'une note du gouvernement prussien, publiée à la fin de la semaine dernière par la presse officielle, et relative aux emprunts étrangers.

Le ministre du Commerce de Prusse, qui a la haute main sur les Bourses de valeurs, a déjà recommandé plusieurs fois aux banques d'user de la plus grande réserve en ce qui concerne les emprunts étrangers n'ayant pas un intérêt politique direct. Les avis du gouvernement semblent n'avoir pas été pris en très grande considération ; aussi le ministre tient-il à rappeler aux banques qu'il ne saurait être question d'admettre actuellement à la cote officielle les valeurs étrangères qui ne répondraient pas aux conditions posées. Le public lui-même, ajoute la note, a tout intérêt à se méfier de semblables valeurs dès l'instant qu'elles ne sont pas admises en Bourse : car s'il est aisé de s'en procurer, en revanche leur réalisation ne pourra s'effectuer sur le marché allemand.

La situation monétaire reste satisfaisante : le mouvement des rentrées à la *Reichsbank* ayant repris son cours normal, on peut espérer que la Banque n'aura bientôt plus à acquitter l'impôt sur l'excédent de circulation fiduciaire. En tous cas, il est question d'opérer, d'ici quelques jours, une nouvelle réduction du taux officiel de l'escompte.

L'argent au jour le jour cote 2 0/0 et même moins ; l'escompte hors banque est à 3 1/8 0/0.

## Informations Économiques et Financières

## BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1914		1913	
	7 janv.	Dif. 31 déc	7 janv.	Dif. 31 déc
<b>ACTIF (milliers de marks)</b>				
Métal et or en lingots.....	1.488.604	+ 41.801	1.081.711	+ 44.676
Billets du Trésor.....	53.077	+ 6.875	19.346	+ 3.622
Billets d'autres banques.....	27.689	+ 14.924	28.321	+ 15.554
Lettres de change.....	1.168.285	- 322.464	1.731.921	- 299.151
Prêts sur titres.....	74.587	- 19.886	97.324	- 79.380
Valeurs.....	399.142	+ 4.268	87.618	- 20.646
Divers.....	229.522	+ 4.187	208.698	+ 4.856
<b>PASSIF (milliers de francs)</b>				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	70.048	(n. mod.)	66.937	(n. mod.)
Circulation de billets.....	2.303.064	- 290.381	2.237.416	- 281.962
Autres engagements à vue.....	803.790	+ 10.670	695.854	- 50.115
Divers.....	83.804	+ 880	74.762	+ 1.608

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avancées	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 » ..	1232115	374.603	1.928	677	897	57	+ 213	5 1/2
23 » ..	1254819	285.316	1.837	751	846	54	+ 347	»
30 » ..	1249136	284.393	1.982	631	886	67	+ 139	»
6 décem.	1201351	275.777	1.952	622	849	62	+ 158	»
15 » ..	1205722	276.873	1.929	697	871	77	+ 195	5
23 » ..	1197752	278.116	2.042	743	982	69	+ 77	»
31 » ..	1169971	276.837	2.593	793	1.491	94	+ 338	»
7 janvier	1204089	284.515	2.303	804	1.168	75	+ 184	»

L'émigration par Brême et Hambourg. — L'année 1913 a été une année brillante pour les Compagnies de navigation allemandes : le nombre des émigrants par Brême s'est élevé à 239.564 et par Hambourg à 192.733, soit au total à 432.297. Voici, d'après la *Frankfurter Zeitung*, quel a été le mouvement d'émigration durant les cinq dernières années :

Emigration par Brême et Hambourg de 1909 à 1913					
Emigrants	1909	1910	1911	1912	1913
Par Brême.....	144.417	157.896	115.044	169.951	239.564
— Hambourg.....	113.585	118.181	86.895	134.169	192.733
Totaux.....	257.952	276.027	201.939	304.120	432.297

Le nombre total des émigrants par Brême et Hambourg en 1913 dépasse d'environ 10 0/0 celui enregistré en 1907 qui constituait le précédent record.

## Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 15 janvier 1914.

Les tendances sont fermes sur notre place, en raison surtout des avis favorables de New-York.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 75 5/8 ; Russe 1902, 89 7/8 ; Deutsche Bank, 249 7/8 ; Harpener, 176 1/4 ; Laura, 154 7/8 ; Bochumer 216 5/8.

## ANGLETERRE

## LA SITUATION

Londres, 13 janvier 1914.

La réduction des armements. — La retraite de M. Chamberlain. — Le mouvement gréviste dans l'Afrique du Sud. — La situation monétaire. — Le commerce extérieur.

La question de la réduction des armements, remise récemment sur le tapis par M. Lloyd George, continue à faire couler beaucoup d'encre. Ce n'est pas qu'on se désintéresse des autres questions actuellement pendantes, comme celle des îles de la mer Egée au sujet de laquelle aucune réponse officielle de la Triplece n'est encore parvenue au Foreign Office, et celle de la mission militaire allemande à Constantinople, dont l'importance n'échappe à personne. Mais il faut bien reconnaître que si ces problèmes d'ordre international intéressent plus particulièrement les milieux d'une certaine intellectualité, la question de la suprématie navale de l'Angleterre touche au vif les sentiments de la population tout entière.

Dans un récent discours prononcé à Keighley, le solliciter général sir Stanley Buckmaster a jugé bon de revenir sur cette question de la réduction des armements, et de démentir les bruits suivant lesquels des divergences de vues se seraient produites au sein du Conseil des ministres :

« Tous les membres du Cabinet sont d'accord, a dit notamment Sir Stanley Buckmaster. Notre politique n'a pas changé. La sécurité de la métropole et de ses colonies doit être assurée de la façon la plus absolue, et pour cela, il est nécessaire d'entretenir une flotte dont la supériorité soit inattaquable. Mais en même temps, nous ne voulons que tout le monde sache que nous ne mettrons pas en chantier un seul bateau pour étendre notre position ou attaquer qui que ce soit. Nous voulons faire respecter nos droits, mais en même temps, nous avons l'intention de respecter ceux de nos voisins, car nous désirons rester en bons termes avec tout le monde. »

Tous les journaux politiques ont commenté, en des articles généralement sympathiques et flatteurs pour M. Chamberlain, la décision que vient de prendre cet homme d'Etat de se retirer de la vie publique. C'est en 1876 que M. Chamberlain entra au Parlement, comme représentant de Birmingham. Il occupa successivement les fonctions de président du Board of Trade et de pré-

sident du Local Government Board sous le ministère Gladstone ; il fut ministre des Colonies sous le ministère Salisbury. C'est en 1903 qu'il prononça, à Birmingham, son fameux discours sur le Tariff Reform.

La décision de M. Chamberlain d'abandonner la vie politique n'a rien d'imprévu, étant donné l'état de santé de l'ancien ministre, au cours de ces dernières années. Mais la presse a été unanime à rendre justice au courage et au patriotisme de l'ancien ministre.

« M. Chamberlain n'a jamais été premier ministre, écrit par exemple la *Westminster Gazette*, mais le plus sévère de ses critiques ne saurait contester que peu d'hommes ont eu une influence aussi profonde sur son temps et sur ses compatriotes ».

Les nouvelles qui nous parviennent de l'Afrique du Sud, concernant la grève des cheminots, sont plus rassurantes. Bien que la fédération des syndicats ait pris la direction du conflit, il semble qu'une grève générale dans toute l'Union sud-africaine ne soit plus maintenant à craindre.

Les fermes mesures prises par le gouvernement, qui, en vue du maintien de l'ordre, a appelé sous les drapeaux des sections très importantes de l'armée des citoyens, ainsi que des corps considérables de burgers, paraissent avoir exercé sur les masses un effet salutaire. Les grévistes semblent hésiter sur plusieurs points. Au Natal, la grève votée par le Conseil exécutif des cheminots n'a pas été ratifiée par les membres du syndicat, et le service y demeure presque normal. Au Transvaal, le gouvernement est parvenu à maintenir un service réduit sur toutes les grandes lignes. Enfin, dans la colonie du Cap, on ne croit guère probable que la grève soit votée et, jusqu'ici, le nombre des grévistes est insignifiant.

Le gouvernement sud-africain se montre d'ailleurs décidé à réprimer énergiquement tout mouvement violent. Il a fait procéder à l'arrestation de plusieurs meneurs. La loi martiale a été proclamée le 12 janvier au Transvaal et dans l'Etat d'Orange ; en vertu de cette loi, tout individu pris en flagrant délit d'attentat à la dynamite sera exécuté sur-le-champ.

Grâce à ces mesures énergiques, on croit que l'ordre ne tardera pas à être rétabli.

La situation demeure assez facile sur le marché monétaire, et les établissements de crédit ne comptent obtenir, pour l'argent servant aux reports, que 4 1/2 0/0, au lieu de 5 1/4 0/0 à la liquidation précédente. Les avances à la journée se traitent entre 2 1/2 et 3 0/0 ; les avances à la semaine, autour de 3 0/0.

L'abondance persistante de l'argent, même après le remboursement à la Banque d'environ 21 millions de livres sterling ; l'absence de concurrents pour l'acquisition de l'or provenant du Cap ; enfin le reflux de numéraire de la province, qui s'est produit par l'accroissement de la réserve de la Banque, constituaient autant de facteurs permettant d'envisager une réduction du taux de l'escompte. L'événement a d'ailleurs donné raison à ces pronostics, et la direction de la *Banque d'Angleterre* a abaissé le 8 janvier de 5 à 4 1/2 0/0 le taux de son escompte. Il semble, d'ailleurs, que ce ne soit là qu'une mesure transitoire, et quelques optimistes, considérant l'abondance des fonds en quête d'emploi dont disposent actuellement les banquiers, le raffermissement des changes du continent et l'importance de notre stock d'or, envisagent déjà la possibilité d'une nouvelle réduction prochaine. Il convient toutefois de tenir compte du fait qu'un montant important doit être remboursé à la Banque dans le courant du mois, et que la perception de l'income tax va commencer à se faire sentir.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir un accroissement de 2.127.260 liv. st. de l'encaisse, qui s'établit à 37.410.409 liv. st., tandis que la réserve s'est avancée de 23.825.514 liv. st. à 26.517.484, et la proportion de la réserve, de 38 3/8 à 49 3/8 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 33.413.854 liv. st. ; la réserve, de 23.230.434 liv. st., et la proportion de la réserve, de 45 0/0.



Malgré le ralentissement de l'activité commerciale que reflètent les chiffres du commerce extérieur britannique pendant les derniers mois, le mouvement total de nos échanges avec l'étranger pendant l'année 1913 demeure encore supérieur à celui des années précédentes. On note, il est vrai, une légère diminution des réexportations par suite de diverses circonstances, comme les conditions troublées qui ont prévalu dans les Balkans pendant la majeure partie de l'année; mais c'est là un fait qui intéresse plus particulièrement la navigation et les intérêts qui s'y rattachent. D'ailleurs, cette diminution est plutôt minime, le chiffre des réexportations ayant été, en 1913, de 109.655.718 liv. st. au lieu de 111.737.691 liv. st. en 1912.

Quant aux importations, elles ont atteint, pendant l'année écoulée, 769.033.959 liv. st., contre 744.640.631 en 1912, et les exportations, 525.461.416 liv. st. au lieu de 487.223.439 liv. st. Ce ne sont là, il est vrai, que des chiffres provisoires, mais ils donnent néanmoins une idée suffisamment précise de l'activité commerciale pendant l'année écoulée, les statistiques définitives ne présentant généralement que des différences assez peu sensibles sur les chiffres primitifs.

Aux importations, la catégorie des objets d'alimentation est en progrès de 9.809.000 liv. st., malgré un fléchissement de près de 3 millions de livres sterling des grains et farines. Les matières premières conservent une plus-value de 6.256.000 liv. st., en dépit d'une diminution de près de 10 millions de livres sterling dans les entrées de coton brut. Les objets manufacturés bénéficient d'une avance de 8.139.000 liv. st., qui se répartit sur la plupart des principaux articles.

Du côté des exportations, les produits de l'alimentation perdent 78.048 liv. st.; les matières premières gagnent 10.479.000 liv. st., et les articles manufacturés, 26.544.000 francs.

En ce qui concerne le mouvement des échanges pendant le mois de décembre, les exportations sont en augmentation de 1.868.000 liv. st., et les réexportations, de 487.000 liv. st.; mais les importations sont en moins-value de 2.951.000 liv. st., mettant ainsi en évidence la persistance du ralentissement qui se manifeste depuis quelques mois dans l'activité commerciale du Royaume-Uni.

## Informations Économiques et Financières

**La production agricole de 1913 et le recensement des animaux domestiques.** — Le *Board of Agriculture and Fisheries* vient de publier ses statistiques provisoires concernant la production agricole de l'Angleterre et du Pays de Galles pendant l'année 1913, avec les chiffres comparatifs de 1912 :

La récolte du blé pendant la dernière campagne est évaluée à 19.260.000 hectolitres contre 19.373.000 en 1912; celle de l'avoine, à 27.189.000 hectolitres contre 26.527.000; celle de l'orge, 18.332.000 hectolitres contre 16.013.000; celle des pommes de terre, 2.894.655 tonnes contre 2.241.039; celle des navets et raves, 12.794.323 tonnes contre 12.887.761; les « mangolds », 7.611.123 tonnes contre 8.787.345.

Quant au recensement des animaux domestiques, il donne les chiffres suivants : 1.402.146 chevaux en 1913 contre 1.406.010 en 1912; 5.716.944 bovidés contre 5.841.720; 17.130.286 ovidés contre 18.053.865; 2.101.902 porcs contre 2.496.670.

## BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

15 Janvier 1913

### Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	57.296.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées...	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.849.000
Total.....	57.296.000	Total.....	57.296.000

Département des opérations de banque				
	PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	19.145.000	
Réserves et profits et pertes.....	3.452.000	Portefeuille et avances	29.724.000	
Trésor et administration publique.....	7.648.000	Billets en réserve.....	28.828.000	
Comptes particuliers.....	46.065.000	Or et argent monnayés	1.041.000	
Billets à sept jours, etc.	24.000			
Total.....	71.742.000	Total.....	71.742.000	

**STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)**

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. de dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
13 novembre...	36.700	28.498	48.034	39.146	26.649	55.46	5%
20 " "	36.821	28.400	48.859	39.772	26.868	54.97	"
27 " "	37.423	28.414	50.473	40.776	27.456	54.37	"
4 décembre...	36.624	28.787	47.651	39.130	26.284	55.15	"
18 " "	35.421	28.792	45.492	38.212	25.076	55.12	"
1 <sup>er</sup> janvier.....	34.984	29.605	71.343	65.337	23.826	33.39	"
8 " "	37.110	29.040	53.729	45.191	26.517	49.34	4½
15 " "	39.890	28.468	53.713	41.873	28.965	55.58	"

## Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 15 janvier 1914.

Les tendances sont soutenues au Stock Exchange. Les mines d'or sont fermes et les valeurs cuprifères sont également soutenues.

On a coté : *Consolidés*, 71 3/8; *Russe* 5 0/0, 102 3/4. *Le Rio* s'inscrit à 67 1/4; *Rand Mines*, 5 9/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains : *Le Canadian Pacific* est à 215 3/8. *L'Union Pacific* à 162 7/8; *L'Atchison* à 98 1/2 et *le Chicago* à 102 3/4.

## BELGIQUE

### LA SITUATION

Bruxelles, 13 janvier 1914.

Le discours du roi. — La réorganisation coloniale. — Le « plus grand Bruxelles ». — L'émigration par Anvers. — Le marché du travail. — Les marchés charbonniers, sidérurgiques et financiers.

Les discours prononcés par le roi lors des réceptions du nouvel an ont présenté cette année une importance plus grande que de coutume. Au président du Sénat, le roi a exprimé l'estime et le respect dont jouit la haute Assemblée dans le pays, et cet hommage est d'autant plus significatif que le Sénat venait d'élever une protestation contre le sans-*façon* avec lequel on la traite, alors qu'il partage avec la Chambre des députés, et au même titre, la représentation du pays.

Dans la réponse qu'il fit au président de la Chambre des députés, le roi a principalement envisagé la question coloniale telle qu'elle se pose actuellement pour notre pays. La situation financière du Congo mérite toute l'attention des pouvoirs publics; l'organisation administrative est également intimement liée avec le développement de notre colonie. Le roi a reconnu que l'expérience faite avec le régime de la charte coloniale établie lors de l'annexion du Congo est concluante et que ce régime doit être modifié dans ses bases mêmes, et il a annoncé que le ministre des Colonies déposera au Parlement un projet de révision de la charte coloniale; la Belgique donnerait à sa colonie l'appui de son crédit; on créerait au Congo même un gouvernement recevant de la législation de la mère patrie un pouvoir effectif; en un mot, un gouvernement autonome et responsable sous la direction et le contrôle de la Métropole.

Cette modification semble véritablement nécessaire et il est grand temps que la Belgique fasse un effort

pour mettre en valeur sa grande colonie africaine sans se soustraire aux responsabilités politiques et financières qu'elle a assumées.

Le débat scolaire a repris à la Chambre le 7 courant; il semble que l'interruption de la discussion a apporté un peu de modération chez nos représentants. Les discussions sont plus calmes, mais l'accord est loin d'être fait et il y aura probablement à attendre encore un certain temps avant d'arriver au terme de ce trop long débat.

Je vous ai déjà parlé du projet du « Plus grand Bruxelles ». Le bourgmestre, M. Max, a abordé la question dans son discours au roi :

« Il est inadmissible, a-t-il déclaré, que la capitale du pays demeure enfermée dans l'exiguïté de ses limites actuelles. Sa population décroît d'année en année. Le dépeuplement d'une ville entrave le progrès et menace son avenir. L'heure est donc venue d'envisager l'idée d'un « plus grand Bruxelles » et d'en faire une réalité. Ce n'est pas en mutilant des communes voisines et en leur arrachant des lambeaux de leur sol que l'on doit songer à résoudre le problème. On ne pourrait procéder ainsi sans blesser la justice. Les précédents démontrent d'ailleurs avec quelle vigilance les autorités communales des faubourgs résistent à tout démembrement de leurs territoires. Mais rien ne s'opposerait à ce que, moyennant des conditions sauvegardant les amours-propres, les intérêts légitimes et les traditions locales, certaines communes fussent intégralement appelées à partager l'existence de Bruxelles et à former avec elle une seule ville, constituant une capitale plus vaste, rationnellement organisée et vraiment digne d'un pays dont on vante sans cesse l'esprit de progrès, la richesse et l'admirable essor. »

Pendant l'année 1913, l'émigration par le port d'Anvers a été de 115.061 individus, dont 101.183 par voie directe et 13.878 par voie indirecte. Pendant l'année précédente, le mouvement de l'émigration n'avait été que de 87.971; en 1914, de 63.922; en 1910, de 81.500 et 73.320 en 1909. Les progrès réalisés depuis 1909, sont, on le voit, très sensibles.

Quarante-huit offices de placement gratuit ont fourni des renseignements sur leurs opérations pendant le mois de novembre 1913. Dans quarante-six de ces institutions, pour 3.862 offres d'emploi, il y a eu 6.312 demandes des ouvriers (hommes), soit une proportion de 163 demandes pour 100 offres. En octobre dernier, la moyenne était de 130 demandes, et en novembre 1912, de 136 demandes pour 100 offres. D'autre part, des renseignements précis sur l'intensité du chômage parmi les ouvriers syndiqués ont été fournis pour ce même mois par 277 unions professionnelles ouvrières, réunissant 73.124 membres. Chez les diamantaires anversois, le chômage se maintient au même taux que le mois précédent (un peu plus de 10 0/0). Parmi les 69.418 syndiqués des autres industries, on signale, vers le milieu de novembre, 1.462 chômeurs involontaires, soit 2.1 0/0, contre 2.3 0/0 en octobre dernier et 1.1 0/0 en novembre 1912.

Les renseignements de l'une et de l'autre source concordent donc de nouveau à présenter la situation industrielle comme moins active que l'an passé à même époque. Encore y a-t-il lieu de tenir compte, pour l'appréciation des données syndicales, de la réserve qui accompagne cette fois un certain nombre d'entre elles : à savoir que le taux du chômage complet ne traduit qu'imparfaitement le ralentissement industriel constaté dans plusieurs industries, ce ralentissement d'activité se manifestant souvent par un chômage partiel (diminutions d'heures ou de journées de travail) qui échappe à toute évaluation.

La situation des charbonnages s'est tant soit peu améliorée pendant la dernière quinzaine. Le froid a stimulé les ventes de charbons en qualités domestiques, mais on craint que cette augmentation de la consommation ne dure pas très longtemps. En tout cas, les stocks existants ont été assez sérieusement entamés. Les envois se sont poursuivis activement et l'on signale des demandes assez importantes de la

place de Paris. Les perspectives en charbons domestiques se sont donc nettement améliorées et l'on peut croire qu'en avril prochain les producteurs se trouveront en bonne posture pour les renouvellements.

L'activité s'est également améliorée pour les catégories industrielles. Mais la résistance du marché ne s'est pas sensiblement augmentée. Le renouvellement des marchés est assez laborieux en raison des positions opposées du commerce et de la production. Les acheteurs cherchent toujours à obtenir de nouvelles concessions tandis que les vendeurs se montrent toujours désireux de maintenir leurs positions.

En briquettes, les offres restent nombreuses et la production continue à dépasser notablement les besoins.

Sur le marché sidérurgique, le calme est la note dominante. Pendant toute la période des fêtes, les affaires ont été à peu près nulles et de nombreuses usines ont profité de cette circonstance pour arrêter leur production le plus longtemps possible.

Les débouchés que l'on espérait trouver en Angleterre sont presque complètement disparus et par suite de l'épuisement des carnets de commande les prix demeurent faiblement tenus.

Les nouvelles des marchés voisins, qui ne sont pas plus animés que les nôtres, ne sont pas de nature à raffermir les tendances des marchés belges. Il n'est couramment question actuellement que de ralentissement de la production et de réduction de salaires. Il semble cependant que les propositions sont un peu moins rares que précédemment.

Les fontes sont toujours négligées et les affaires en produits d'acier mi-fins ne sont pas plus animées. Les rails sont assez bien tenus, sans qu'il y ait pour cela de demandes bien importantes.

Sur le marché financier, les tendances sont encore assez irrégulières, avec des affaires fort calmes. La note dominante reste toujours la prudence et le public s'abstient presque complètement. L'abaissement du taux de l'escompte en Angleterre n'a pas produit grand effet sur notre place.

Au comptant, les affaires sont un peu plus actives, avec une tendance légèrement plus ferme.

## DANEMARK

### LA SITUATION

Copenhague, le 12 janvier 1914

La situation générale. — La réunion de Flensburg. — Deux pertes nationales : Estrup et Jacobsen.

L'année 1914 paraît débiter sous des auspices favorables, au point de vue économique et financier. Les conditions sont plutôt faciles sur le marché monétaire; cette abondance relative de l'argent semble être due à l'excellence de la dernière récolte et aux progrès de la culture maraîchère. L'industrie ne paraît pas souffrir d'une dépression économique; la navigation reste active, et le commerce prospère. Souhaitons que la nouvelle année, qui débute dans des conditions aussi encourageantes, réussisse à tenir d'aussi belles promesses.

L'opinion publique s'est montrée profondément affectée par les nouvelles publiées au sujet de la récente réunion de Flensburg, où furent tenus des propos germanophiles qui ont blessé au vif les sentiments nationaux. Divers organes de la presse se sont élevés contre cette réunion, dirigée par le président de la Chambre de commerce de Flensburg, et ils ont demandé, en guise de sanction, si le moment n'était pas venu, pour la Chambre de commerce danoise, de fermer ses portes au commerce prussien.

Ces incidents ont eu d'ailleurs leur répercussion à la Diète des Communes, où le conseiller Schovelin, après des communications jugées insuffisantes faites



aux chefs de partis, crut devoir demander des explications au gouvernement.

Le Danemark vient d'être affligé de deux deuils successifs.

C'est d'abord l'homme d'Etat danois Estrup, dont le nom et les actes occupent plusieurs pages de l'histoire du Danemark, qui disparaît à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Il avait fait partie du ministère qui fit adopter la loi constitutionnelle du 28 juillet 1866. Il était toujours demeuré fidèle à son opinion primitive, que la politique danoise, en dernière instance, devait s'appuyer sur les propriétaires fonciers et sur les paysans. La constitution de 1866 partageait précisément le pouvoir législatif entre ces deux classes, et le but de la politique d'Estrup était d'assurer la coopération entre propriétaires et paysans, entre la Haute Chambre et la Diète des Communes.

La fatalité voulut que cette politique de concorde eût précisément pour résultat de provoquer des conflits pour ainsi dire permanents entre les deux Assemblées. La fermeté seule d'Estrup eut raison de cet antagonisme. En 1875, Estrup forma un ministère composé exclusivement de membres de la Haute Chambre, et pendant dix-neuf ans il fut, en quelque sorte, le seul maître. Toutefois, sa politique lui créa beaucoup d'ennemis et, en 1885, il fut l'objet d'un attentat. Puis la Diète des Communes refusa de voter des subsides, et il dut promulguer des budgets et des lois provisoires. Mais ces combats continuels usèrent les forces de la droite, et Estrup dut quitter le pouvoir en 1894. Estrup faisait partie de la Chambre Haute comme membre choisi par le roi.

L'autre deuil national a été causé par la mort du docteur Earl Jacobsen, qui était propriétaire de la brasserie de Carlsberg, l'une des plus importantes du monde. C'est dans le laboratoire et l'institution scientifique de Carlsberg que les méthodes de Pasteur furent d'abord adoptées. M. Jacobsen avait été l'ami intime de Pasteur et de nombreuses célébrités françaises. On n'a pas oublié les fêtes somptueuses qu'il donna en l'honneur de l'escadre commandée par l'amiral Gervais, lorsque celui-ci visita Copenhague, en se rendant à Cronstadt. Le docteur Jacobsen, qui est mort à soixante-douze ans des suites d'une opération, était commandeur de la Légion d'honneur. Il fut toujours un sincère ami de la France.

## ESPAGNE

### LA SITUATION

Madrid, 13 janvier 1914.

La situation. — Questions budgétaires. — La Bourse.  
— La Banque d'Espagne. — Affaires commerciales.

La publication du décret de dissolution du Congrès a enlevé un motif de discussion aux adversaires du cabinet. Jusqu'à présent, on pouvait soutenir que la confiance du roi lui ferait défaut pour obtenir la signature de ce décret, mais à présent il n'en est rien, et ils commencent à dire qu'il fera les élections. Aussi la campagne électorale prend une certaine animation, d'autant plus que les chefs des groupes en présence sont disposés à payer de leur personne.

Le comte de Romanones a déjà parcouru plusieurs provinces en tournée électorale; M. Melquiade Alvarez aussi et M. Garcia Prieto va se démettre de son siège de sénateur à vie pour briguer un siège au Congrès et s'y mettra à la tête de ses amis. Cette résolution lui a été inspirée à cause de l'influence du Congrès et parce que le comte de Romanones étant député, il veut pouvoir lutter directement avec lui.

On parle moins qu'avant des affaires marocaines, mais ce n'est pas le désir de s'en tirer le mieux possible qui manque.

Le ministre des Finances a fait signer le décret progeant pour 1914 le budget de 1913; les dépenses sont

évaluées à 1.139.593.023 pesetas 99, en diminution de 3.143.837 pesetas 88. Les recettes ne changent pas et restent fixées à 1.165.304.472 pesetas 32. Le boniprévu est de 25.711.448 pesetas 33.

Les demandes de remboursement de bons du Trésor ont été relativement peu importantes; cela ne doit pas être un motif d'étonnement, s'il est vrai que le resserrement du crédit auquel nous assistons a obligé à des ventes de portefeuille, les retraits de comptes courants opérés depuis le commencement de décembre ont créé des disponibilités dont une partie a été employée en bons du Trésor pour ne pas acheter des valeurs industrielles; ajoutons que parmi les 23 millions remboursés, il y en a 10 de la Banque Hispano-Américano, obligée de les vendre pour se créer des fonds.

L'ensemble des recettes budgétaires des onze premiers mois de l'année comparé avec celui de la même époque des quatre années précédentes est le suivant:

Onze premiers mois	Recettes	Dépenses
	(Millions de pesetas)	
1909.....	952	861
1910.....	1.030	912
1911.....	1.030	933
1912.....	1.033	990
1913.....	1.324	1.224

Dans les recettes, il faut tenir compte des comptes pour ordre qui s'élèvent à 61.7 millions, et du produit de la vente des obligations du Trésor pour 170.9 millions; dans les dépenses, il faut retrancher pour les mêmes motifs 92 et 159 millions respectivement.

Le solde débiteur du Trésor à la Banque d'Espagne est de 46 millions; mais si le ministre des Finances vend quelques obligations du Trésor, comme il essaiera de le faire au moins pour se rembourser des 23 millions non renouvelés, la situation s'améliorera. Le solde créditeur du compte des Douanes est de 69 millions net.

La fin de l'année 1913 n'a pas été très bonne pour notre Bourse: le manque d'argent a pesé lourdement sur les quelques affaires qu'on a voulu traiter et le taux des reports a eu de quoi satisfaire les prêteurs; ceux-ci ont eu encore à leur avantage le fait que la Banque d'Espagne à Barcelone a refusé de faire des avances sur les actions du Nord de l'Espagne et du Saragosse et les spéculateurs de cette place ont dû faire appel à celle de Madrid pour se procurer des fonds dont nous n'avions pas de vente. La conséquence de cette situation a été de faire payer les taux suivants: Intérieure, 3 centimes; Nord-Espagne, 3 pesetas; Saragosse, 2 75; Rio de la Plata, 3; Espagnole de crédit, 0 60; Sucreries préférence, 0 30; ce taux représente 4 60 0/0 sur l'Intérieure.

La lecture des cours cotés sur nos principales valeurs au commencement et à la fin de 1913 n'est guère encourageante; elles ont suivi le courant général, mais cette similitude de sort avec les autres valeurs européennes a été une désillusion pour les personnes qui croyaient que la crise d'argent à laquelle nous assistons s'arrêterait aux Pyrénées. Le petit tableau ci-après permet de comparer la chute de quelques-unes de nos valeurs, même des meilleures:

	1913		10 janvier 1914
	Plus haut	Plus bas	
Perpétuelle 4 0/0.....	84 35	76 90	78 50
Amortissable 4 0/0.....	95 »	88 25	88 »
— 5 0/0.....	102 05	97 20	99 10
Crédit hypothécaire 4 0/0.....	102 50	96 70	96 85
Banque hypothécaire.....	245 »	219 »	217 »
Explosifs.....	269 »	243 »	241 »
Tabacs.....	300 »	282 »	284 »
Banque d'Espagne.....	461 »	445 »	445 »

Le Conseil d'administration de la Banque d'Espagne a décidé la distribution d'un dividende de cinquante pesetas pour le deuxième semestre de 1913; avec le dividende distribué au mois de juillet, cela fait 19 0/0; c'est le même chiffre que les années précédentes depuis cinq ans.

Malgré les affirmations de quelques esprits inquiets, la circulation de la Banque d'Espagne n'a pas atteint à la fin de 1913 les deux milliards auxquels elle est limitée pour le moment; le 27 décembre, elle atteignait 1.924 millions, et le 3 janvier, 1.934 millions; il faudrait quelque événement imprévu pour absorber avant quelques mois l'émission des 66 millions qui restent encore disponibles. Il est vrai que la Banque, voyant que l'Etat ne se pressait pas de l'autoriser à dépasser la limite ci-dessus, a élevé l'intérêt des opérations sur crédits personnels, a restreint ceux-ci et a livré, dans une certaine mesure, des écus au lieu de coupures de 25 pesetas; aussi, le solde du compte argent, qui était de 733 millions le 31 octobre dernier, a baissé à 715 millions le 3 courant. Le solde des comptes courants particuliers est de 490 millions; le 31 octobre dernier, il était de 410 millions; cette augmentation de 80 millions en deux mois est vraiment remarquable; on peut admettre qu'une moitié environ est due aux versements opérés par le Banco Hispano-Américano et par le Banco Espanol del Rio de la Plata. Le surplus doit représenter en partie des disponibilités créées par des rappels de fonds à l'étranger, et le reste par des épargnes qui ne veulent pas s'employer à présent. Pour peu que cette immobilisation de capitaux augmente, il y aura de beaux jours pour les prêteurs d'argent. A remarquer aussi l'accroissement du chapitre des escomptes commerciaux: en six semaines, il est passé de 328 à 364 millions.

Les obligataires de la Compagnie Madrilène d'Electricité se sont réunis en assemblée extraofficielle pour discuter la situation qui leur a été faite par la Compagnie. Celle-ci a vendu son actif à la Union Electrica Madrilena et a reçu, en échange, un certain nombre de titres de la nouvelle Société: ceux-ci n'égalent pas, bien entendu, le capital actions et obligations de la Madrilena en circulation.

La Compagnie a suspendu le paiement de ses coupons et vous savez qu'elle a à soutenir, de ce chef, des procès à Paris et à Madrid; un des demandeurs à Madrid a sollicité la mise en faillite de la Compagnie; celle-ci a fait opposition à cette demande, alléguant qu'elle n'est plus soumise au Code de commerce puisqu'elle a cessé d'être une Société industrielle et se borne à administrer un portefeuille: le juge avait admis au début cette manière de voir et avait sursis à poursuivre l'affaire sur ce terrain, mais aux dernières nouvelles il paraît que la procédure a repris son cours et on s'attend à la déclaration de faillite. La liquidation sera assez laborieuse car, d'après les évaluations des réclameurs, la Société aurait disposé d'une partie des valeurs reçues et, naturellement, la part revenant aux créanciers en sera diminuée d'autant; il s'agira de cinq millions de pesetas, et c'est à cause de cela, paraît-il, qu'on avait sollicité l'arrestation de quelques-uns des dirigeants de la Société. Il s'agit d'un capital assez considérable et, s'il est très atteint, cela augmentera la défiance des capitalistes espagnols envers les valeurs industrielles de leur pays. Les propositions approuvées par l'assemblée des obligataires, dont il est question plus haut, permettraient à la Compagnie de se remettre sur pied, mais il faut que le convenio soit approuvé par la majorité des créanciers et que les procès en cours soient abandonnés.

Le Banco Hispano-Americano continue à faire rentrer ses créances; il en a déjà pour 35 millions, mais c'est insuffisant pour lui permettre de reprendre immédiatement ses paiements, bien qu'on espère les recommencer dans quelques jours, si on parvient à offrir à la Banque d'Espagne des garanties acceptables pour qu'elle verse une avance. En attendant, le Conseil d'administration du Banco Hispano-Americano a obtenu d'une partie de ses créanciers qu'ils acceptent un acompte de 25 0/0, en s'engageant à accorder trois mois de préavis pour le reste; pendant ce temps, les débiteurs en retard pourront liquider leur découvert au moins en partie, car il est à craindre que, finalement, il ne reste en souffrance une certaine somme.

La prochaine assemblée générale éclaircira la situation.

L'industrie sucrière travaille pour sortir de la crise qu'elle traverse; le gouvernement a promis de demander aux Cortès de diminuer de 10 pesetas par 100 kilogrammes l'impôt sur le sucre, mais cela ne suffit pas et on travaille pour arriver à une entente entre producteurs sur la base d'une consommation annuelle de 140.000 tonnes. Le prix en fabrication serait de 53 centimes au minimum, soit 70 centimes avec l'impôt. Aujourd'hui doit avoir lieu la réunion définitive pour discuter et approuver si possible cette convention qui a déjà réuni la grande majorité des fabricants.

Le Commerce extérieur. — Le mouvement du commerce extérieur espagnol en 1912 a été le plus considérable enregistré dans ces six dernières années:

	Millions de pesetas
1907.....	1.939
1908.....	2.039
1909.....	2.069
1910.....	2.179
1911.....	2.172
1912.....	2.286

Soit 15 0/0 environ au-dessus du chiffre de 1907, commerce général et spécial compris.

Les chapitres formant ce total se distribuent comme suit:

	Importation	Pavillon Espagnol
	(Millions de pesetas)	
1907.....	378	368
1908.....	368	364
1909.....	364	383
1910.....	383	368
1911.....	368	411
1912.....	411	

Il y a une augmentation de près de 10 0/0 dans les chiffres de transports réalisés sous pavillon espagnol: cette augmentation peut être, pour une partie, attribuée à la hausse des prix de marchandises. Une autre partie doit être mise au compte des efforts faits par les armateurs espagnols pour accroître leurs affaires en profitant de la hausse des frets.

#### Pavillon étranger

1907.....	384	1910.....	427
1908.....	409	1911.....	409
1909.....	389	1912.....	420

La part du pavillon étranger a augmenté à peu près dans les mêmes proportions que la part du pavillon espagnol; cette corrélation nous affermit dans la croyance que la principale cause du développement du tonnage espagnol proprement dit a pour point de départ le mouvement général des affaires bien plus que la concession des primes à la navigation.

#### Par terre

1907.....	234	1910.....	293
1908.....	300	1911.....	293
1909.....	295	1912.....	308

Le commerce par voie de terre a augmenté dans une proportion beaucoup plus forte que le commerce maritime, mais cette augmentation bien que considérable par rapport au volume de ce chapitre ne suffit pas encore pour le rapprocher du commerce maritime.

Parmi les principales marchandises importées nous relevons les suivantes:

	Millions de pesetas		Millions de pesetas
Café.....	26	Coton brut.....	130
Machines.....	95	Bétail.....	31
Morue.....	40	Embarcations.....	21
Houille.....	72	Peaux et cuirs.....	39
Bois, sans les futailles.....	51	Céréales autres que le blé.....	28
Fers et aciers et leurs dérivés.....	41		

L'importation de coton brut est la plus forte enregistrée depuis six ans; cette industrie se plaint du manque de dé



bouchés et tâche de les augmenter, mais ses efforts ne remportent pas tout le succès qu'elle souhaite : son outillage lui permet de produire beaucoup plus qu'elle ne rend, et elle s'en plaint; la consommation intérieure augmente avec la population, mais lentement et une récolte médiocre suffit, comme on sait, pour diminuer la puissance d'achat des travailleurs; c'est ce qui est arrivé en 1912.

Nous avons acheté plus de houille et autres combustibles minéraux que dans le courant des six dernières années, et ce, malgré les progrès de l'électricité et les efforts quotidiens réalisés pour donner plus d'essor à l'exploitation du bassin houiller espagnol; la différence en plus sur la moyenne quinquennale est de 400.000 tonnes et de 300.000 tonnes environ sur le chiffre de 1911; il est évident que cet accroissement de consommation est dû en grande partie, sinon en totalité, à l'augmentation du mouvement maritime.

Les principales marchandises exportées comprennent spécialement :

Fer et acier .....	4 millions
Cuivre et laiton .....	53 —
Plomb .....	74 —
Minerais .....	143 —
Fruits secs .....	53 —
— verts .....	87 —
Vins .....	113 —
Huile d'olive .....	61 —
Cotonnades .....	54 —

Les exportations de fer et d'acier sont inférieures à celles des cinq années précédentes; le plomb regagne une partie du terrain perdu en 1911. Les minerais sont en recul sensible sur la moyenne des cinq dernières années. L'exportation des fruits secs a diminué, comparée avec celle de la même période, mais, en revanche, celle des fruits verts a augmenté encore plus. Le chapitre des vins est en progrès très notable sur la dernière moyenne quinquennale, mais cet avantage est beaucoup moins marqué par rapport à 1911.

## ROUMANIE

### LA SITUATION

Bucarest, 12 janvier 1914.

La crise ministérielle. — Les recettes du Trésor. — L'exportation du pétrole et des céréales.

Le président du Conseil, M. Maioresco, a déclaré la semaine dernière à la Chambre, que le Cabinet remettrait avant le 14 janvier, sa démission au roi. Vous savez que le Cabinet actuel est formé des représentants des deux partis politiques, le parti conservateur et conservateur démocrate.

Depuis longtemps déjà, on s'attendait, ici, à un changement de ministère et les déclarations de M. Maioresco n'ont surpris personne. Il rappelle, en effet, que le gouvernement actuel a été appelé au Pouvoir uniquement en vue des événements balkaniques et que maintenant sa mission peut être considérée comme terminée. Comme il s'agit de réaliser des réformes réclamées par le pays et que le gouvernement composé de deux partis exigeant deux programmes distincts, se trouve dans l'impossibilité de les appliquer, il faut un gouvernement unitaire comme le parti national-libéral.

Le parti national libéral va donc être appelé au pouvoir. Son éminent chef M. Bratiano a exposé récemment son programme et a indiqué les grandes lignes des réformes à accomplir. Il demande notamment la continuation des réformes agraires commencées en 1907 et leur complément par le droit de l'Etat d'employer l'expropriation à certaines conditions, comme juste dédommagement pour pouvoir donner de la terre aux paysans. Il réclame aussi la modification de la Constitution pour introduire le collège unique au lieu de trois collèges électoraux actuels.

Le Parlement sera probablement réuni le 24 janvier pour entendre la lecture du décret de dissolution.

Les recettes du Trésor, pendant le mois de novembre 1913, se sont élevées à 60.524.408 fr. contre 41.212.480 francs pendant le même mois de 1912; soit une augmentation de 19.311.928 fr. Les plus fortes augmentations ont porté sur les chapitres suivants : contri-

butions indirectes, 4 millions; services publics, 5 millions; domaines de l'Etat, 2.700.000 fr.; impôts directs 1.400.000 francs.

Depuis le commencement de l'exercice, du 1<sup>er</sup> avril au 30 novembre 1913, soit pendant une période de huit mois, les recettes du Trésor ont atteint 323.360.161 fr. contre 355.089.199 fr. pendant la période correspondante de l'année 1912. La moins-value par rapport à l'exercice précédent est de 31.729.038 fr.

Cette moins-value due aux événements de l'été dernier s'élevait, au mois d'août, à 60 millions. On voit que dans l'espace de trois mois elle a été presque à moitié comblée. Il y avait tout lieu de l'espérer, car les encaissements n'avaient été ralentis que du fait de la mobilisation. Maintenant que les recettes ont repris une marche ascendante très satisfaisante, on croit que d'ici la clôture de l'exercice, qui n'aura lieu que le 30 septembre 1914, on aura à enregistrer un excédent.

L'exportation du pétrole roumain pendant les onze premiers mois de 1913 a donné les résultats suivants : pétrole brut, 24.560 tonnes, contre 26.218 tonnes pendant la période correspondante de 1912; résidus, 314.369 tonnes, contre 254.783 tonnes; huiles minérales, 9.159 tonnes, contre 4.877 tonnes; pétrole lampant et distillé, 386.419 tonnes, contre 319.454 tonnes; benzine, 209.651 tonnes, contre 164.958 tonnes; paraffine, 504 tonnes, contre 565 tonnes; soit un total de 944.602 tonnes, contre 770.855 pendant la même période de 1912; l'augmentation est de 173.747 tonnes ou 221/20/0. D'après le chiffre important de notre importation pendant les onze premiers mois, on peut dire que le chiffre de 1 million de tonnes, qui constitue un record, sera facilement dépassé pour l'année entière.

En ce qui concerne la production du pétrole, la situation est bonne. La production générale se maintient au-dessus de 500 wagons par jour et les prix sont élevés. Ce qui laisse beaucoup à désirer, se sont les moyens de transport qui sont de plus en plus difficiles. Il en résulte un grand encombrement de marchandises dans les raffineries.

Au point de vue de la production, la Roumanie occupe le quatrième rang parmi les pays producteurs de pétrole, et le deuxième rang comme pays exportateur, immédiatement après les Etats-Unis.

Notre exportation de céréales pendant le mois de novembre 1913 a atteint 495.000 tonnes, contre 190.000 tonnes pendant le même mois de l'année précédente. L'exportation du blé s'est élevée à 222.507 tonnes, contre 114.978 tonnes en novembre 1912; celle du maïs à 116.937 tonnes, contre 13.771 tonnes; de l'orge à 69.610 tonnes, contre 21.340 tonnes; de l'avoine à 63.332 tonnes, contre 1.393 tonnes; du seigle à 13.007 tonnes, contre 7.730 tonnes; du millet à 3.265 tonnes, contre 1.085 tonnes; du colza à 3.149 tonnes, contre 3.223 tonnes.

## SUISSE

### LA SITUATION

Berne, le 14 janvier 1914.

L'année 1913 et la politique fédérale. — La viticulture. — Les importations de vins en 1912.

L'année écoulée a été marquée, dans le domaine de la politique fédérale, par divers événements sur lesquels il convient de dire quelques mots.

Le plus important de tous a été, sans conteste, la campagne contre la convention du Gothard. Je vous ai signalé en son temps le mécontentement très vif suscité parmi la population par cet accord international, que le nouveau Conseil fédéral, par solidarité avec ses prédécesseurs, s'est obstiné à défendre par son message complémentaire du 18 février, et que les deux Conseils ont ratifié après de laborieuses discussions : le Conseil national, le 4 avril, par 108 voix contre 77; le Conseil des Etats, le 9 avril, par 33 voix contre 9.

Il est intéressant de noter que certains indices, en

déhors des imposantes manifestations populaires de mars et d'avril derniers, montrent que le réveil national et patriotique provoqué par la signature de la Convention du Gothard persiste, qu'une orientation nouvelle se prépare; et il paraît évident que les autorités devront dorénavant tenir compte de ce redressement de la fierté nationale, qui indique nettement que la masse du peuple place l'orgueil national et l'esprit d'indépendance au-dessus des seuls intérêts matériels.

D'ailleurs, dans le but d'éviter le retour de semblable événement, une demande d'initiative, réunissant 61.391 signatures, doit être soumise, dans le courant de cette année, au préavis de l'Assemblée fédérale et au vote du peuple et des cantons, en vue de décider que, à l'avenir, la ratification des traités internationaux conclus pour plus de quinze ans soit soumise au referendum facultatif.

Signalons enfin la reprise de la question de la représentation proportionnelle, dont une troisième initiative a recueilli en quelques semaines plus de 122 000 signatures, et l'élection d'un nouveau conseiller fédéral, en remplacement de M. Perrier, décédé, qui était entré au gouvernement fédéral après la démission de M. Comtesse, il y a une quinzaine de mois.

L'année 1914 s'annonce, on le voit, comme fort chargée pour la Confédération sur le terrain de la politique fédérale.

Un fait que l'on ignore généralement à l'étranger et que de récentes statistiques viennent de mettre en lumière est que la Suisse est un pays viticole. Certes, elle n'a nullement la prétention de faire figure parmi les pays gros producteurs; cependant, eu égard au chiffre de sa consommation, il faut bien reconnaître que sa production n'est pas négligeable.

Le vignoble de la Suisse occupe une superficie de 23.500 hectares; mais la production, qui s'était établie annuellement à 1.158.000 hectolitres pendant la période 1897-1907, a fléchi à 582.000 hectolitres en moyenne pendant la période 1908-1911, par suite des mauvaises récoltes. La consommation s'est parallèlement réduite de 2.365.000 hectolitres à 2.098.000. Malgré cela, c'est encore une quantité d'environ 1.500.000 hectolitres que la Suisse doit demander annuellement à l'étranger, et ce sont naturellement les grands pays producteurs, France, Espagne et Italie, qui se disputent sa clientèle.

La France a monopolisé en quelque sorte la fourniture des vins fins; mais elle doit soutenir la concurrence de l'Espagne et de l'Italie pour les vins ordinaires. Sur 1.460.637 hectolitres de vins importés en Suisse en 1912, l'Espagne a fourni 882.477 hectolitres, la France 230.167 et l'Italie 204.140. Les autres pays fournisseurs sont : l'Autriche-Hongrie, avec 59.598 hectolitres; la Grèce, 52.905 hectolitres; l'Algérie, 14.970 hectolitres; l'Allemagne, 5.512 hectolitres; 10.888 hectolitres ont été importés, enfin, par divers pays.

Ces quelques chiffres sont intéressants, car ils permettent de se rendre compte de l'importance du marché suisse en ce qui concerne les produits viticoles.

**La Situation de l'horlogerie.** — D'après le rapport de la Chambre cantonale bernoise du commerce et de l'industrie (section d'horlogerie), les poinçonnements d'ouvrages d'or et d'argent donnent un total de 3.811.915, chiffre qui n'a été atteint qu'une seule fois, en 1906.

Le tableau de l'exportation des montres finies dans les principaux pays donne, pour 1906 et 1912 les résultats suivants :

	1906	1912
	(Francs)	
Allemagne .....	30.830.345	31.586.548
Angleterre .....	16.657.900	24.697.374
Autriche-Hongrie .....	12.807.017	17.136.781
Italie .....	8.567.597	12.097.817
Russie, Asie russe .....	7.849.187	6.428.269
République Argentine .....	7.113.691	6.268.676
Espagne .....	2.277.885	4.632.198
Indes britanniques .....	2.305.848	4.060.132
France .....	3.013.071	3.631.946
Chine .....	1.821.137	1.868.955

On voit que, sauf pour de rares exceptions, comme l'Empire russe et la République Argentine, l'exportation des montres suisses en 1912 est en accroissement général sur le chiffre de 1906. L'augmentation est particulièrement sensible pour l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie, l'Italie, l'Espagne, etc.

## TURQUIE

**Recettes de la Dette publique ottomane.** — L'Administration de la Dette publique ottomane nous communique les chiffres définitifs des recettes pour le mois de mai 1913 et les trois premiers mois de l'exercice en cours :

Impôts	Recettes		
	Du 1 <sup>er</sup> au 31 mai 1913	Au 31 mai-13 juin 1913	Au 31 mai-13 juin 1912
	(En livres turques)		
<b>Contributions :</b>			
Sel .....	120.609 45	258.798 20	263.750 75
Surtaxe provisoire sur le sel .....	51.067 43	107.586 58	» »
Timbre .....	32.193 86	91.163 11	126.637 26
Spiritueux .....	16.455 15	46.428 40	74.498 13
Surtaxe provisoire sur les spiritueux .....	9.234 36	25.947 64	» »
Pêcheries .....	3.986 16	13.239 59	15.821 59
Soies .....	240 08	1.626 91	2.832 55
<b>Tabacs :</b>			
Redevance de la Régie. — Parts .....	» »	187.500 »	187.500 »
<b>Assignations :</b>			
Tribut bulgare .....	6.761 84	100.000 »	100.000 »
Excédent revenus de Chypre .....	53.288 57	53.288 57	33.629 06
Redev. de la Roumélie orientale .....	» »	» »	» »
Droits sur Tumbéki .....	» »	» »	» »
Surtaxe douanière 3/0/0 .....	84.140 58	225.756 78	247.348 63
Diverses .....	1.289 08	4.011 83	3.210 49
Intérêts réserve .....	» »	10.030 69	10.070 56
Actif Trésorerie .....	» »	10.934 43	1.249 73
	<b>379.266 56</b>	<b>1.136.362 73</b>	<b>1.066.548 75</b>
<b>A déduire :</b>			
Frais d'administration :			
Industrie .....	67.691 81	80.764 83	» »
Centre et province .....	» »	» »	» »
Frais divers .....	86.858 84	74.578 73	» »
Débets .....	1.870 85	2.102 69	» »
Restitution de la Régie des tabacs .....	12.500 »	12.500 »	» »
Excédent sur Dimes des Tabacs .....	» »	» »	» »
Passif trésorerie .....	1.642 70	682 19	» »
Total net .....	965.798 53	895.920 31	» »
Titres amortis et périmés des « Lots Turcs rachetés » .....	22.366 96	5.863 44	» »
Solde actif du compte Amortissement de l'exercice précédent .....	125.123 76	47.484 52	» »
Total général net .....	<b>1.113.289 25</b>	<b>949.268 27</b>	
<b>Répartition :</b>			
Intérêt Dette convertie unifiée .....	» »	» »	» »
Amortissement service de la Dette convertie unifiée .....	74.247 31	167.877 65	» »
Lots Turcs .....	51.041 02	100.887 69	» »
Part de 75 0/0 des excédents .....	169.317 58	185.511 47	» »
Part de 75 0/0 des surtaxes du sel et des spiritueux .....	100.150 67	» »	» »
Part de 75 0/0 sur les excédents des revenus concédés .....	» »	» »	» »
En caisse .....	718.532 67	494.991 46	» »
Total égal .....	<b>1.113.289 25</b>	<b>949.268 27</b>	

Il ressort de ce tableau que les recettes nettes des trois premiers mois de l'exercice en cours sont en augmentation de 164.020 livres turques 98 par rapport à celles de la période correspondante de l'année fiscale précédente.



# AMÉRIQUE

## ÉTATS-UNIS

**La production du cuivre en 1913.** — Par suite de la grève prolongée dans le district des mines de cuivre du Lac Supérieur et de la réduction du rendement de l'Anaconda Copper Co. il est à peu près certain que la production américaine du métal rouge en 1913 sera inférieure à celle de 1912. Les chiffres officiels des fonderies à cette époque étaient de 1 milliard 243.269.000 livres de métal rouge. Ceux relatifs à l'année qui vient d'expirer, pour la période de dix mois au 31 octobre, accusent un chiffre total brut de 990 millions de livres, au lieu de 1.020 millions de livres pour la période correspondante de 1912, soit une diminution de 30 millions de livres. Toutefois, il est probable que la moins-value dépassera 40 millions de livres, étant donné que la grève des mines du Lac Supérieur n'est pas encore terminée.

L'année cuprifère américaine 1913 confirme ainsi la règle qu'après une augmentation exceptionnelle de la production de métal rouge aux États-Unis, le taux de cette production enregistre une diminution sensible.

L'accroissement de 1912 sur 1911 fut de 14.8 0/0. En 1892, le taux de l'augmentation, par rapport à l'année précédente, avait été de 21 1/2 0/0; en 1913, on a noté une régression de 4.8 0/0. En 1896, il y a eu un accroissement de 20 0/0, suivi d'une diminution de 7 0/0 en 1897.

Dans le tableau suivant figurent les chiffres mensuels du rendement des fonderies, en livres américaines :

Rendement des fonderies		
	1913	1912
Janvier.....	96.237.714	98.896.026
Février.....	94.950.861	98.476.798
Mars.....	102.624.454	104.151.585
Avril.....	104.224.687	99.450.565
Mai.....	110.045.667	105.830.984
Juin.....	102.916.909	98.275.892
Juillet.....	101.669.653	105.991.777
Août.....	96.427.264	110.287.405
Septembre.....	91.835.075	103.192.817
Octobre.....	88.102.302	95.589.091
Totaux des 10 mois...	989.034.046	1.020.142.940
Novembre.....	101.309.798	101.309.798
Décembre.....	103.005.194	103.005.194
Surplus après revision des chiffres mensuels	18.378.092	
Total de l'année.....	1.242.836.024	

Alors que le rendement des fonderies de cuivre fera vraisemblablement ressortir une diminution modérée, celui des raffineries promet, au contraire, d'être supérieur à celui de 1912. C'est du moins ce que tend à démontrer le tableau suivant :

Rendement des raffineries		
	1913	1912
(En livres)		
Janvier.....	143.479.625	119.337.753
Février.....	130.948.881	116.035.809
Mars.....	136.251.349	125.694.601
Avril.....	125.333.402	125.464.644
Mai.....	141.319.416	126.737.836
Juin.....	121.860.853	122.315.240
Juillet.....	133.074.602	137.161.129
Août.....	131.632.362	145.628.521
Septembre.....	131.401.229	140.089.819
Octobre.....	139.070.481	145.405.453
Novembre.....	134.087.708	134.695.440
Totaux des 11 mois...	1.483.460.408	1.438.566.245
Décembre.....	143.354.042	143.354.042
Total de l'année.....	1.581.920.287	

L'accroissement du rendement des raffineries a été accompagné d'une forte réduction des stocks américains. Au 1<sup>er</sup> dé-

cembre 1913, ils étaient de 47.929.429 livres contre 123.198.332 livres au 1<sup>er</sup> février; au 1<sup>er</sup> janvier, ils atteignaient 91.352.000 livres.

D'après les chiffres officiels de la statistique des producteurs de cuivre américain, voici comment se résument les résultats pour l'année 1913 : production, 1.622.448.000 livres; consommation intérieure, 767.348.000 livres; exportations, 869.061.000 livres; livraisons totales, 1.636.409.000 livres.

## Marché Financier de New-York

New-York, 14 janvier 1914.

La situation monétaire reste aisée. Les prêts à vue se trouvent entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 1/32 et de 5/32 c.

Les nouvelles agricoles sont satisfaisantes. Les cotons, les maïs et les froments sont en hausse; les sucres sont stationnaires; bonne tenue des cafés.

Du côté industriel la situation est sensiblement la même. Les pétroles restent fermes et les fers indécis. Dans sa revue de semaine, *Iron Age* dit que les chefs d'usines, dans l'industrie sidérurgique, estiment que la situation s'améliore graduellement. Des ventes relativement importantes ont eu lieu, sur la fonte, pendant la quinzaine écoulée.

Le cuivre-métal est à 13 87 à terme. L'argent-métal est à 57 75.

A Wall Street, le marché fait preuve d'une grande fermeté pendant la majeure partie de la séance, grâce à la facilité monétaire et à l'optimisme qui règne au sujet du prochain message présidentiel. La clôture est ferme.

Les transactions totales ont porté sur 380.000 titres environ; l'Europe a acheté 5.000 titres pour solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 73 37; *Anaconda*, 34 50; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 61 50.

*Atchison*, 96 37; *Milwaukee*, 101 62; *Erie*, 29 50; *Reading*, 170 62; *Canadian Pacific*, 209 ..; *Illinois Central*, 111 25; *Louisville*, 139 75; *N.-Y. Central* 90 50; *Union Pacific*, 158 37; *Pennsylvania*, 111 50.

# ASIE

## CHINE

**Villes ouvertes au commerce étranger.** — Le président de la République chinoise a sanctionné par un édit l'ouverture des localités suivantes au commerce avec l'étranger.

Kouei-Wat-Chung, dans la province du Chansi; Kalgan, Dolomor et Thi-Feng, dans la province du Petchili; Taonan-fou, dans la province du Tsang-Sin; Loungkou, dans la province du Chantoung.

Ces localités ont été ouvertes au commerce sur l'initiative du gouvernement chinois.

**Dissolution du Parlement chinois.** — Un télégramme de Pékin annonce que le président Youan Chi Kai vient de dissoudre à nouveau le Parlement chinois. Il déclare, dans son édit, qu'il dissout le Parlement parce qu'il est impossible à celui-ci d'être en nombre pour délibérer. Dans un second édit, il s'attache à démontrer la nécessité de modifier les lois concernant le Parlement et les élections, et il promet solennellement de convoquer le Parlement après la modification de ces lois. Il charge en même temps le conseil administratif de lui faire connaître le résultat de ses délibérations touchant l'institution d'une commission chargée de s'occuper de la réforme de la Constitution.

On se rappelle qu'au mois de novembre dernier, 126 sénateurs et 256 représentants avaient été privés de leur siège. Cette opération s'était effectuée de la manière suivante :

La police avait envahi successivement les demeures des parlementaires renvoyés et leur avait ordonné de remettre leur certificat d'élection et leurs insignes parlementaires. Certains parlementaires avaient protesté avec une grande énergie, mais la plupart s'étaient inclinés et chez les autres la police elle-même avait recherché les objets demandés.

# MINES D'OR

## LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Le rendement total du mois de décembre s'est élevé à 642.786 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et à 30.029 onces d'or fin pour les mines des autres districts, soit, au total : 672.815 onces d'or fin (20.926 kil. 564 gr.), d'une valeur de 2.857.938 liv. st. (71.448.450 fr.), contre 673.486 onces d'or fin (20.947 kilos 435 gr.), d'une valeur de 2.860.788 livres sterling (71.519.700 francs) pour le mois de novembre, qui se décomposait ainsi : 644.320 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et 29.166 onces pour celles des autres districts.

Voici le tableau des résultats mensuels des mines du Witwatersrand depuis 1908. Nous ne consacrons pas de colonne spéciale aux années précédentes. Au reste, celles de 1900 et 1901 n'avaient produit en tout que 251.767 onces et 238.991 onces vu l'état de guerre. Quant aux années 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907 et 1908, elles ont donné 1.591.519, 2.858.867, 3.653.797, 4.706.433, 5.559.534, 6.220.227 et 6.782.538 onces :

	1909	1910	1911	1912	1913
(En onces)					
Janvier ...	591.976	579.743	625.826	709.280	760.981
Février ...	550.645	550.422	585.863	674.960	702.394
Mars.....	592.415	581.899	649.247	796.755	790.324
Avril.....	587.626	594.839	638.421	706.763	755.858
Mai.....	603.411	606.724	658.196	746.948	761.349
Juin.....	596.216	598.339	657.023	722.588	716.267
Juillet....	599.078	610.664	679.881	735.941	625.107
Août.....	590.924	623.129	682.405	732.197	697.686
Septembre.	585.736	621.311	669.773	716.495	676.411
Octobre...	581.132	627.445	677.923	738.082	687.515
Novembre..	576.768	617.905	691.462	727.699	644.320
Décembre..	583.209	616.668	680.782	745.860	642.786
Total....	7.089.136	7.228.588	7.896.802	8.753.568	8.430.998

Pour les autres districts, la production mensuelle s'établit ainsi depuis la même année 1908. Notons qu'en 1898 et en 1899 (9 mois), la production avait atteint 260.408 onces et 187.631 onces; qu'en 1900 et 1901, aucune exploitation n'avait eu lieu, et qu'en 1902, on n'avait travaillé que pendant les trois derniers mois de l'année qui avaient donné : octobre, 1.779 onces; novembre, 4.626 onces; décembre, 6.486 onces, soit, en tout, 12.891 onces. Enfin, en 1903, 1904 et 1905, la production n'avait encore atteint que 115.248, 117.878 et 190.788 onces, pour passer à 225.133 onces en 1906, à 231.147 onces en 1907, mais pour revenir à 270.079 onces en 1908. Ces onze années ne figurent pas dans le tableau ci-dessous :

Mois	1909	1910	1911	1912	1913
(En onces)					
Janvier.....	23.137	21.625	25.201	27.780	28.409
Février.....	14.573	25.200	24.965	28.906	31.728
Mars.....	15.085	25.220	26.818	33.968	30.228
Avril.....	19.475	24.706	29.293	30.897	29.116
Mai.....	21.087	27.446	27.755	32.714	32.957
Juin.....	21.012	26.842	27.544	31.348	30.810
Juillet....	21.716	28.050	29.377	30.397	30.282
Août.....	20.613	26.140	31.002	32.540	30.410
Septembre....	20.649	25.588	30.852	31.398	29.775
Octobre.....	21.284	25.702	30.721	30.599	30.916
Novembre....	20.997	24.681	28.267	29.698	29.166
Décembre....	21.778	24.327	29.126	30.546	30.029
Total.....	241.406	305.532	340.921	370.731	363.826

A noter que depuis l'année 1901, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

La diminution de novembre à décembre est de 671 onces d'or fin, d'une valeur de 2.850 liv. st. (71.250 francs). La production quotidienne moyenne, en décembre, a été de 21.704 onces, contre 22.450 onces pendant le mois précédent. La production de l'année entière s'élève à 8.794.824 onces d'or fin, valant 37.358.040 liv. st. (993.951.000 francs), contre 9.124.299 onces d'or fin d'une valeur de 38.757.560 liv. st. (968.939.000 francs) en 1912. C'est la première fois que le rendement annuel ne ressort pas en augmentation.

## La Main-d'œuvre indigène au Transvaal

Le *Crédit Mobilier Français* a reçu de la *Chambre des Mines du Transvaal* le câblogramme suivant :

Nombre d'indigènes employés à fin décembre 1913 par les membres de l'Association relative à la main-d'œuvre indigène au Witwatersrand et par les entrepreneurs :

Dans les mines d'or.....	150.012
Dans les mines de charbon.....	9.516
Dans les mines de diamant.....	11.311
Total.....	171.339

On comptait, fin novembre, 169.535 noirs employés dans les mines transvaaliennes. Il y a donc, d'un mois à l'autre, une augmentation de 1.804 indigènes qui se décompose ainsi : augmentations : mines d'or, 2.443; mines de charbon, 230; diminution : mines de diamants, 869.

## Les Grèves dans l'Afrique du Sud

Dans les derniers jours du mois de décembre, on signalait une forte agitation dans le personnel ouvrier des houillères du Natal, et de certains côtés on prétendait que cette agitation pourrait avoir une répercussion dans les mines d'or transvaaliennes. Il n'en a rien été tout d'abord.

Toutefois, le gouvernement de l'Afrique du Sud ayant décidé, par économie, de réduire le personnel des chemins de fer de l'Etat, le Comité exécutif de la *Railways Servants Association* a exigé la réintégration de tous les ouvriers congédiés. N'ayant pas reçu satisfaction, il a décidé l'arrêt du travail.

Ainsi que nous le laissons prévoir il y a huit jours, les cheminots se sont donc mis en grève. Le mouvement n'a cependant pris naissance qu'au Transvaal, et encore croyait-on, au premier moment, qu'il avortait.

Il n'en était pas ainsi pourtant. Et si dans l'Etat d'Orange et le Natal, le mouvement n'était pas suivi, par contre, au Transvaal, l'arrêt du travail était presque complet.

Le gouvernement n'a pas hésité à prendre immédiatement des mesures énergiques. Il a fait procéder à l'arrestation des chefs du Syndicat des cheminots, et convoqué toutes les milices du Transvaal, de l'Etat d'Orange et du Natal.

Mais, depuis, les cheminots du Cap, d'abord réfractaires, se sont joints au mouvement. Quant aux mineurs, les votes qu'ils ont émis ne sont pas encore décisifs. On relève, en effet, beaucoup d'abstentions.

On annonce en même temps que le gouvernement, soutenu par l'ensemble de la population, est prêt à faire face à toutes les éventualités.

## Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, 14 janvier 1914.

Nous avons procédé avant-hier à notre liquidation bi-mensuelle qui a permis de constater combien ont été calmes les affaires pendant la première quinzaine de janvier. Les taux des reports ont été, comme précédemment, de 6 à 7 0/0 en moyenne pour les mines sud-africaines et rhodésiennes. Quelques exceptions sont à signaler. C'est ainsi que l'on a coté 5 1/2 à 6 1/2 0/0 sur l'*East Rand*, la *Rand Mines* et la *Consolidated Goldfields*, 4 1/2 à 5 1/2 0/0 sur la *De Beers* et la *Jagersfontein*, et 1/2 à 1/4 penny sur la *Chartered*.

La tendance générale s'est d'abord montrée soutenue, mais la cote a été ensuite plus lourde sur les nouvelles venues du Sud de l'Afrique.

**\*\* Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui finissait à 18/3, la semaine dernière, est à 17/3; *Consolidated Goldfields* 1 15/16, contre 2 1/32.

La *General Mining and Finance Corporation* s'échange à 15/32; *Rand Mines* 5 7/16, contre 5 21/32; *Transvaal Land* 7/8.

**\*\* District du Witwatersrand.** — L'*Aurora West* se retrouve à 3/8. *Bantjes* reste à 5/8, au lieu de 11/16.



La *Benoni* s'inscrit à 2/0; *Brakpan Mines*, 2 5/16, contre 2 7/16. *City and Suburban*, 2 3/16, au lieu de 2 5/16.

La *Durban Roodepoort* est à 13/16. L'*East Rand* finit à 1 29/32, au lieu de 2 liv. st. Cette Compagnie se plaint encore de manquer d'un nombre suffisant d'ouvriers noirs et déclare que, pour cette raison, elle n'a pu broyer que 127.600 tonnes de minerai le mois dernier, contre 129.000 en novembre et près de 170.000 en temps normal. La politique suivie en novembre et consistant à traiter une proportion plus forte de minerai riche pour maintenir les bénéfices, n'a pas été continuée en décembre. La direction s'est contentée d'envoyer au moulin du minerai d'une teneur conforme à la richesse moyenne de la mine, de sorte que le bénéfice total d'exploitation est revenu de 79.252 liv. st., à 75.010 liv. st. La *Geduld* s'échange à 1 liv. st.; *Ginsberg*, 1 1/16, au lieu de 1 1/8.

La *Glencarn* est à 3/6; *New Goch*, 3/8. La *New Heriot* reste à 2 1/2, perdant 1/8.

La *Knight's (Witwatersrand)*, est à 3 3/8, au lieu de 3 1/2. Les bénéfices mensuels de cette Compagnie conservent leur niveau satisfaisant. En décembre ils ont atteint 23.125 livres sterling, au lieu de 23.604 liv. st. en novembre. La légère diminution provient de ce que la teneur par tonne a été un peu moins élevée que précédemment, tout en restant conforme à la moyenne. *Knight Central*, 11/32; *New Kleinfontein* 1 liv. st.; *Jumpers*, 7/32.

La *Langlaagte Estate* se tient à 15/16; elle restait à 1 liv. st. mercredi; *Meyer and Charlton*, 5 liv. st., contre 5 5/16. Le bénéfice réalisé par cette Compagnie, en décembre, ne marque pas un nouveau record, mais il vient au second rang, immédiatement après celui de novembre dernier qui reste jusqu'à présent le plus élevé de tous ceux que la Société a obtenus depuis ses débuts. Les profits du mois de décembre se sont, en effet, élevés à 22.532 liv. st., contre 23.591 liv. st. le mois précédent, 22.441 liv. st. en octobre, 21.432 liv. st. en septembre. *New Modderfontein* 11 1/4.

La *New Primrose* s'inscrit à 1 5/8, contre 1 11/16 précédemment. *Princess Estate* 3/6; *Randfontein Central*, 1 liv. st.

La *Randfontein Estate* est à 1 1/16; *Robinson Gold*, 2 11/16, au lieu de 2 3/4.

La *Simmer and Jack* s'inscrit à 17/32. La *Van Ryn* est à 3 3/8, au lieu de 3 19/32.

La *Village Main Reef* se tient à 1 13/16, au lieu de 1 29/32. *Vogelstruis Estate*, 2/0. *West Rand*, 7/0. *Wolhuter*, 17/32.

**\*\*\* Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 13/16; *Cinderella Consolidated Gold Mines*, 1/4; *City Deep*, 2 9/16, sans changement.

La *Consolidated Langlaagte* finit à 1 5/16; *Crown Mines* 6 l. st. La quantité de minerai broyé par cette Compagnie en décembre a été un peu supérieure à celle traitée le mois précédent. D'autre part les frais de production sont revenus de 18 sh. 1 d. en novembre à 15 sh. 5 d., et la direction a profité de cette réduction pour ramener au niveau habituel de 28 sh. 6 d. la teneur moyenne de son minerai broyé. Le profit unitaire n'en est pas moins passé de 11 sh. 1 d. à 13 sh. 1 d., et cette augmentation jointe au plus fort tonnage passé par le moulin a contribué à relever le bénéfice total du mois de 107.594 liv. st. à 108.671 liv. st.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 7/8, sans variation; *Ferreira Deep*, 2 1/8, au lieu de 2 3/16; *Geldenhuis Deep* 1 1/8, sans changement.

La *Glynn's Lydenburg* est à 5/8. La *Knight's Deep* est à 1 3/8, contre 1 7/16; *Main Reef West* 11/32; *Modderfontein B*, 3 29/32, au lieu de 4 1/8. La *Jupiter* est à 4/6.

La *Modderfontein Deep* reste à 1 5/8, contre 1 3/4. La *New Unified* est à 3/4, comme il y a huit jours; *Nigel Gold*, 7/8, perdant 1/16. La *Nourse Mines* est à 1 1/2, en même recul.

La *Robinson Deep* finit à 1 1/2, comme précédemment; *Roodepoort United Main Reef*, 1/4; *Rose Deep*, 2 3/16, contre 2 5/16 la semaine dernière.

La *Simmer Deep* s'échange à 2/0. *Sub Nigel*, 3/8, comme précédemment; *Village Deep*, 15/8; *Witwatersrand Deep*, 2 9/16.

La *Van Ryn Deep* clôture à 1 5/8.

**\*\*\* Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 9/32, contre 1 1/4. *Rhodesia Gold Mining* 11/32; *Transvaal and Delagoa Bay Investment*

2 1/8; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 5/16, en moins-value de 1/8.

La *Giant Mines* termine à 3/4, contre 23/32. L'*Eldorado*, clôture à 11/16, sans changement; *Tanganyika Concessions*, 1 15/32.

La *De Beers ordinaire* reste à 16 19/32 ex-coupon de 15 shillings; action de préférence, 15 1/2 ex-coupon de 10 shillings. La *Premier Diamond*, action différée, 8 11/16, contre 9 1/2; action de préférence, 8 1/2; *Roberts Victor*, 1 5/16; *New Jagersfontein*, 5 liv. st.; elle finissait précédemment à 5 5/16.

## Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 15 janvier 1914.

Les dispositions du *Marché Sud-Africain* de Paris ne se sont pas sensiblement modifiées cette semaine. C'est l'hésitation qui a encore prévalu. D'autre part, les transactions sont demeurées très limitées.

La *Rand Mines* clôture à 141 fr. 50 contre 143 fr. jeudi dernier. *Chartered* 22 francs.

La *Consolidated Goldfields* finit à 51 fr. 50, au lieu de 51 francs; *East Rand*, 50 francs; elle restait la semaine dernière à 51 fr. 25.

Au Parquet, la *Central Mining* se retrouve à 189 francs, perdant 2 francs.

La *Brakpan Mines* clôture à 60 francs, en recul de 2 fr. 25 pour la semaine. D'après les avis reçus de Johannesburg, les probabilités d'une augmentation progressive des rendements de cette mine augmentent tous les jours. La teneur du minerai développé est assez satisfaisante, sans être bien brillante toutefois; mais grâce à l'augmentation qui commence à se produire dans le recrutement de la main-d'œuvre noire, on espère pouvoir pousser activement les travaux d'avancement tout en assurant le fonctionnement normal du moulin. *Crown Mines*, 154 francs au lieu de 156 francs. *City Deep*, 64 fr. 25, contre 65 fr. 75.

La *Durban Roodepoort Deep* reste à 21 fr. 50, contre 23 fr. précédemment. La *Ferreira Deep* clôture à 55 fr. 50, en recul de 1 fr. 25.

La *Geldenhuis Deep* est à 27 fr. 75, contre 28 fr. 50. La *Geduld* reste à 25 fr. 75; *General Mining*, 12 fr. 25; *Action Goerz*, 10 francs; *Johannesburg Consolidated Investment*, 22 fr. 50; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 86 fr. 50, au lieu de 89 francs.

La *New Kleinfontein* s'échange à 25 fr. 50. *Langlaagte Estate* 25 francs. La *May Consolidated* est à 5 fr. 50; *Modderfontein B*, 100 fr. 50, contre 103 fr. 50.

La *New Goch* s'échange à 9 fr. 50 contre 12 fr. 25, il y a huit jours. *New Primrose*, 42 fr. 50, sans changement. *Randfontein Estate*, 28 francs.

La *Robinson Gold*, finit à 67 fr. 75, sans changement. *Robinson Deep* 38 fr. 50. *Rose Deep* 55 fr. 75, contre 58 fr. 25. Cette Compagnie n'a gagné, en décembre, que 25.005 liv. st., contre 29.762 liv. st. le mois précédent. Elle souffre incontestablement du manque de main-d'œuvre noire, mais à cette difficulté que l'on peut espérer voir écartée prochainement, s'ajoute, depuis un an, la diminution assez sensible de la teneur du minerai traité mensuellement.

La *Sheba Gold Mining* reste à 6 fr. 50; *Simmer and Jack* 14 fr. 25.

La *South Africa Gold Trust* est à 24 fr. 75; *Transvaal Consolidated Land*, 25 fr. 25. *Van Ryn*, 80 fr. 25, ex-coupon de 5 fr. 33.

La *Village Main Reef* reste à 47 fr. 75, contre 47 fr. 25. Le dividende semestriel de 7 shillings par action annoncé le mois dernier par cette Compagnie sera mis en paiement à partir du 31 courant. Les détenteurs de titres au porteur en recevront le montant contre remise du coupon n° 25. La *Village Deep* est à 42 fr. 75; elle finissait à 43 francs jeudi dernier.

La *De Beers* clôture à 424 francs l'action ordinaire, ex-coupon de 17 fr. 80; action de préférence, 400 francs, ex-coupon de 11 fr. 83; *Jagersfontein ordinaire*, 126 francs.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.